Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8270694
Centre d'intérêt: 751

Frenette, Louise.

La communication orale au primaire / Louise Frenette ; France Patenaude.
-- Montréal : PPMF-UQAM, 1982.
300 p. ; 28 cm.

Bibliogr.: p. 276-277, 298-300.

Cote Dewey: 372.622/F878c Cote LC: LB/1572

Descripteur(s): *Français (Langue) *Expression orale *Communication verbale *Activité d'apprentissage *Primaire (Niveau)

Réalisé dans le cadre du nouveau programme de français, l'ouvrage vise à faciliter le développement des potentialités de communication verbale chez l'élève. Il repose sur une expérimentation effectuée avec le concours d'une trentaine d'enseignantes et d'enseignants du primaire. Une première partie est consacrée à la pratique de la communication orale. Elle examine successivement les questions suivantes: Comment peut-on observer et que doit-on observer pendant une pratique de communication orale? Sur quoi doit-on faire porter l'objectivation? Comment peut-on et que doit-on évaluer? La seconde partie porte sur la mise en place d'activités signifiantes pour l'élève à partir du travail en atelier, des activités ouvertes, des jeux de langage, etc. Au total, plus de 80 activités sont proposées.

Type de document: d
Financement: Bénéficiaire - UQAM
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGES
Programme(s) de subvention - PPMF
Auteur de l'analyse: ar

LA COMMUNICATION ORALE AU PRIMAIRE

Louise Frenette
France Patenaude

prf

Université du Québec à Montréal

E D U Q 8270694

LA COMMUNICATION ORALE AU PRIMAIRE

LOUISE FRENETTE
FRANCE PATENAUDE

ÉDITÉ PAR LE PPMF-UQAM (1982)

La publication de ce document a été rendue possible grâce à la contribution de la Direction générale de l'enseignement supérieur du ministère de l'Éducation du Québec qui supporte et facilite les activités de recherche du PPMF-UQAM.

Soulignons aussi d'une façon particulière la contribution de Louisette Emirkanian comme responsable du comité de lecture et d'analyse, de Diane Dubé à l'édition et la correction d'épreuves, de Johanne Arcand pour la dactylographie, de Guy Levesque pour la conception graphique de la page couverture et de Pierre Chénier pour la coordination de la production.

Ses auteures, Louise Frenette et France Patenaude, furent engagées au cours de l'année 1980-1981 à titre de ressources universitaires pour produire ce document qui vise à fournir aux enseignant(e)s du primaire des suggestions d'activités à vivre en communication orale. Tout(e) étudiant(e) du PPMF-UQAM qui s'inscrit au cours PMF 2121 ou aux projets d'intervention du bloc 1 (Didactique de la communication orale) aurait intérêt à se procurer ce document.

Il en est de même pour tout(e) enseignant(e) désireux(se) de renouveler sa pratique en communication orale.

N.B. Ce document est distribué par le Service de consultation et d'orientation du PPMF-UQAM. On peut se le procurer en téléphonant à (514) 282-3635 ou en écrivant à:

Université du Québec à Montréal
PPMF, Service de consultation et d'orientation
C.P. 8888, Succursale "A"
Montréal, Qué.
H3C 3P8

à Elvire

qui a fait le dessin de la première page

Ont participé à cette aventure:

Claire Beauregard,	ens. 1re année,	Ile Perrot
Raymonde Bérubé,	ens. 3e année,	Cowansville
Suzanne Blain,	ens. 2e année,	Cowansville
Micheline Blais,	ens. 4e année,	Cowansville
Claudette Bonin,	ens. 1re année,	Cowansville
Michel de Courcy,	ens. 6e année,	St-Jovite
Denise Deslauriers,	ens. 2e année,	Ile Perrot
Graziella Doucet,	ens. 1re année,	Ile Perrot
Claire Flandin,	ens. 1re année,	Cowansville
Johanne Guénard,	ens. 3e année,	Cowansville
Denise Haman,	ens. 5e année,	Cowansville
Mario Hamelin,	enf. inadaptée,	Cowansville
Patricia Harvey,	enf. inadaptée,	Cowansville
Lise Labrie,	ens. 5e année,	Cowansville
Lucie Lachance,	ens. 4e année,	St-Jovite
Denise Lehoux,	ens. 3e année,	Cowansville
Guyonne Levert,	ens. 4e année,	St-Jovite
Marie-Reine Malczewski,	ens. 1re année,	Cowansville
Marcel Marier,	ens. 6e année,	St-Jovite
Carole Ouellette,	ens. mat.	Cowansville
Monique Parcel,	ens. 4e année,	Cowansville
Marguerite Pelletier,	ens. 1re année,	Cowansville
Lyse Poulin,	ens. 5e année,	Cowansville
Jacqueline Prévost,	ens. 6e année,	St-Jovite
Monique Raymond,	ens. 4e année,	Cowansville
Louise Ricard,	ens. 4e année,	Cowansville
Noëlla Rochon,	ens. 4e année,	St-Jovite

Equipe de recherche: Louise Frenette
et
France Patenaude

TABLE DES MATIÈRES

Introduction..... 11

Remerciements..... 13

Première partie 15

La pratique de la communication orale en classe

1- Comment peut-on observer et que doit-on observer pendant une pratique de communication orale?..... 19
2- Points d'observation..... 22
3- Grille d'observation de pratiques de communication orale..... 35
4- L'évaluation..... 51
Les activités..... 55

Deuxième partie 133

La mise en place de situations signifiantes

1- Un moyen pour connaître les intérêts de vos élèves. Act. 01..... 139
2- La vie de la classe comme situation de communication. Act. 02 et 03... 145
3- L'environnement. Act. 04 et 05..... 151
4- Le travail en atelier. Act. 06 à 13..... 157
5- La fiche de l'élève. Act. 14..... 183
6- Les activités ouvertes. Act. 15 à 18..... 187
7- Une conduite plus souple des expériences. Act. 19..... 193
8- Le feed back. Act. 20 à 22..... 202
9- Les jeux de langage. Act. 23 à 60..... 211

Bibliographie (concernant les jeux du langage)..... 276

Conclusion..... 279

Annexe I..... 281

Annexe II..... 285

Bibliographie..... 297

Première partie

Liste des activités

01- La fiche d'identité..... 58
02- Le bulletin de "bonnes nouvelles"..... 61
03- Le portrait de famille..... 63
04- "Ouf! J'ai eu peur!"..... 65
05- Mes joies, mes peines..... 67
06- Les "menteries"..... 69
07- Moi, je suis moi, et toi?..... 73
Activité synthèse: le carnet d'adresses personnalisé..... 75
09- S'il peut pleuvoir que j'étrenne mon parapluie neuf!..... 77
10- Ça lui ressemble!..... 79
11- Un métier extraordinaire..... 81
12- La bande dessinée "parlée"..... 83
13- Le graffiti "parlé"!..... 85
14- Une croisière de rêve Saint-Malo/Québec (17e siècle)..... 87
15- Québec au temps des calèches (18e siècle)..... 91
16- Des vacances à Québec (20e siècle)..... 95
17- Québec en 2080 (21e siècle)..... 97
18- Parler pour gagner sa vie?..... 99
19- Un site archéologique..... 101
20- Les "apprentis-écologistes"..... 103
21- Le diaporama..... 105
22- Les potins de la classe..... 107
23- Ceci n'est pas un message enregistré..... 109
24- De bouche à oreille..... 111
25- Sur nos ondes..... 115
26- Connais-tu les Indiens?..... 118
27- Moi, je ne suis pas comme les autres..... 119
28- Alice au pays des merveilles..... 120
29- Au pays des Algonquins..... 121
30- Un voyage inattendu..... 122
31- Gepeto cherche Pinocchio..... 126
32- Le visiteur du village..... 127
33- Nous, les Iroquois..... 129
34- Tintin et les Indiens..... 130
35- Qui sommes-nous? Une histoire de dragons..... 131
36- Des histoires de chasse..... 132

Deuxième partie

Liste des activités

01- Qu'est-ce que j'aime dire?..... 141
02- "C'est à moi!" "Non, c'est le mien!"..... 147
03- "Les responsabilités, moi j'aime ça!"..... 149
04- J'ai le goût de parler quand..... 153
05- Un arbre dans la classe..... 155
06- C'est nous, le comité organisateur!..... 159
07- C'est nous qui comparons les prix!..... 161
08- C'est nous qui prévoyons les quantités!..... 163
09- C'est nous qui effectuons les achats!..... 165
10- Le retour à la terre du Petit Poucet et de sa famille..... 167
11- Hansel et Gretel ouvrent un dépanneur..... 171
12- Le Bonhomme de pain d'épice donne des cours de boulangerie..... 175
13- Le Méchant Loup varie son menu..... 179
14- Fiche de préparation à une communication orale..... 185
15- Rénovation des couloirs de l'école..... 189
16- Les inventions..... 190
17- Exposition d'antiquités..... 191
18- L'élève de la semaine..... 192
19- La fête de l'amitié..... 195
20- "Qui dit mieux"?..... 203
21- Chut!... C'est une surprise..... 207
22- Chers amis, votez pour moi!..... 209
23- Comptine alphabétique..... 213
24- L'histoire alphabétique..... 214
25- Drôle de zoo..... 215
26- La lettre à tout faire..... 216
27- Le lipogramme..... 217
28- La chaîne de mots..... 218
29- Le jeu des voyelles..... 219
30- Jeux à partir des nombres. Comptine numérique..... 220
31- Chansons numériques..... 222
32- L'enchaînement (ou concaténation)..... 223
33- Les enfilades..... 224
34- L'enchaînement par automatismes..... 226

Liste des activités (suite)

35- L'enchaînement par écho..... 227
36- L'enchaînement aléatoire..... 228
37- L'enchaînement aléatoire, une variante..... 229
38- L'enchaînement aléatoire, une autre variante..... 231
39- L'anagramme..... 232
40- Les contrepèteries..... 234
41- L'acrostiche..... 235
42- Les jargons..... 236
43- Les calembours..... 237
44- Les homonymes..... 238
45- Les à-peu-près..... 239
46- Jeu de mot passe-partout..... 240
47- Jeu des suffixes..... 243
48- Les onomatopées..... 244
49- Les façons de dire..... 245
50- J'ai un caractère de..... 249
51- La phrase à rallonge..... 253
52- Les mots cachés..... 254
53- Les mots camouflés..... 256
54- Les tours de magie..... 257
55- Jeux des lapsus..... 260
56- La charade..... 262
57- Ni oui ni non..... 262
58- Le poème..... 263
59- Le calligramme..... 267
60- Sur l'air de..... 270

Introduction

Ce document P.P.M.F. est le compte rendu d'une démarche de recherche commencée, il y a trois mois, avec la participation des enseignants et enseignantes dont les noms figurent au début de cet ouvrage. C'est donc une oeuvre collective. Je souhaite ardemment qu'en me faisant ici leur interprète et en prolongeant leurs réflexions, je ne trahisse pas leur pensée. Je crois sincèrement que les vraies réponses (elles sont multiples) aux nombreux problèmes que pose la didactique de l'oral ne pourront venir que de ceux et celles qui, quotidiennement, se livrent à cette pratique et tentent d'apporter des solutions originales.

L'expérimentation a été de courte durée et, de ce fait, nous n'avons pas pu valider chacune de nos hypothèses. Etant donné les attentes des enseignants concernant la didactique de l'oral, surtout depuis la parution du nouveau programme de français, souhaitons que cette étude serve de point de départ à une réflexion plus approfondie.

Nous avons accordé une place plus grande aux suggestions d'activités qu'à la théorie. Ce choix est voulu. Nous sommes persuadées que toute information, pour être entendue, doit correspondre à une réalité qu'on a déjà explorée. Pour apprendre à enseigner la communication en classe et se servir des informations concernant la didactique de l'oral, il faut d'abord tenter quelques expériences en classe. De là partent les vraies questions. Ce n'est pas la peine de vous faire expliquer ce qu'est une peine d'amour si vous n'en avez jamais eue!

La première partie de ce document sera consacrée à la pratique de la communication orale. Nous reprendrons un à un les points qui ont fait l'objet de nos observations pendant l'expérimentation. Comment peut-on observer et que doit-on observer pendant une pratique de communication orale? Sur quoi doit-on faire porter l'objectivation? Comment peut-on évaluer et que doit-on évaluer? Nous inclurons, dans cette première partie, plusieurs activités qui ont été vécues en classe par les enseignantes et les enseignants qui participaient à l'expérimentation.

La deuxième partie de ce document portera sur la mise en place de situations signifiantes. Ce choix correspond au résultat d'une enquête menée auprès de l'équipe des enseignants et enseignantes qui participaient à cette recherche. Pour le connaître, nous avons procédé de la façon suivante: nous nous sommes servies d'une liste de besoins en didactique de l'oral dressée lors d'une rencontre des enseignants inscrits au P.P.M.F.-UQAM. A partir de cette liste, chaque participant à cette recherche établissait ses priorités. Le résultat de ce vote apparaît à l'Annexe I. Etant donné la très nette importance accordée à "la mise en place de situations signifiantes" par rapport à l'ensemble des propositions, nous croyons qu'elle constitue une priorité pour le groupe avec lequel nous avons travaillé. Nous n'avions pas les moyens de vérifier si ce choix correspondait à celui de l'ensemble de la population enseignante. Plusieurs propositions mériteraient également d'être traitées et pourraient orienter d'autres expérimentations.

Les pages qui vont suivre sont enfin une invitation au dialogue. Quand la porte de la classe se referme, l'enseignant est seul avec ses élèves et a peu de moyens de vérifier si ce qu'il fait est bon ni non plus de savoir ce que les autres enseignants font dans leur classe. Nous savons que ce document répond aux désirs de plusieurs d'entre eux qui souhaitent que l'information entre les enseignants ait une plus grande diffusion.

Remerciements

Nos remerciements vont en premier lieu aux enseignantes et aux enseignants qui ont accepté de participer à l'expérimentation. Les enseignants qui liront ce document, s'ils en sont satisfaits, devront se rappeler que le mérite revient d'abord, à parts égales, à tous ceux et celles qui collaboraient à cette recherche.

Nous tenons à remercier également messieurs Gaston Moreau et Michel Ménard. Leur enthousiasme et leur appui ont largement facilité notre travail.

Nous voudrions, en terminant, souligner la précieuse collaboration de madame Monique LePailleur-Leduc. Par son intermédiaire, nous pouvions rejoindre quelques centaines d'enseignants(es) de la Commission scolaire de Longueuil qui ont fait, cette année, une large place à la pratique de la communication orale. Les échanges avec madame Leduc nous étaient toujours très profitables.

A chacun d'eux, ainsi qu'à ceux qui ont accepté de nous rencontrer et de partager avec nous leur expérience, nous tenons à exprimer, individuellement, notre gratitude.

Louise Frenette

Première partie

La pratique de la communication orale en classe

Tout ce que nous avons pu savoir de vrai sur le langage nous le montre comme le monument le plus important et le plus colossal qu'ait pu élever l'esprit humain; c'est, à peu de chose près, une forme parfaite de communication pour toute connaissance; cette forme peut être variée à l'infini par les individus, sans que pour autant ses grandes lignes se perdent; et il se renouvelle sans cesse, comme tout art doit le faire. Le langage est la forme d'art la plus puissante et la plus étendue que nous connaissions, c'est le travail gigantesque et anonyme des générations inconscientes.

Edward Sapir

1- Comment peut-on observer et que doit-on observer pendant une pratique de communication orale?

A partir d'une intention de communication, l'élève en classe peut communiquer un message soit oralement soit par écrit. Pour l'enseignant qui désire évaluer l'habileté de l'élève à rendre ce message, l'oral comporte le désavantage de ne laisser aucune trace. Lorsque tous les élèves de la classe, à tour de rôle, se sont exprimés, il ne lui reste pas la possibilité, comme à l'écrit, de revenir en arrière, de relire un passage, etc.

Il existe, bien sûr, un moyen pour palier à cette difficulté: on peut conserver ces pratiques de l'oral en les enregistrant sur magnétophone. Cependant, ce procédé ne devrait pas, selon nous, s'étendre à l'ensemble des manifestations orales en classe. Précisons dès maintenant notre point de vue.

Nous pensons qu'une utilisation normale du magnétophone, quand la situation s'y prête (comme le fait d'enregistrer un texte qu'on destine aux élèves d'une autre classe, par exemple), offre plusieurs avantages dont celui de permettre à l'élève de faire l'objectivation de sa pratique en prenant un réel recul et en faisant l'analyse à partir de ce qu'il entend. De plus, le magnétophone, tout comme le livre, permet de conserver la parole. Et il est nécessaire, important même, d'habiliter l'élève à utiliser spontanément ce moyen à l'heure où les médias électroniques véhiculent majoritairement l'information et la culture.

Toutefois, l'emploi du magnétophone créera la plupart du temps un biais s'il ne s'agit pas d'une activité au cours de laquelle on doit naturellement y avoir recours. L'échange sera moins spontané, l'élève pourra se sentir distrait, gêné, etc. Un enregistrement systématique des pratiques de l'oral en classe diminuerait la signifiance de ces pratiques pour l'élève; l'objet premier de l'activité ne serait plus la transmission d'un message mais l'enregistrement de la transmission d'un message. Si, par exemple, le locuteur s'adresse à un interlocuteur présent qui l'écoute, pourquoi enregistrerait-il son message?

Enfin, l'obligation de réécouter toutes les bandes magnétiques représente un travail assez lourd pour le maître.

Puisque la majeure partie des communications orales en classe ne sont pas faites dans le but de produire un enregistrement, comment peut-on conserver une <u>image</u> de ces pratiques?

Il nous fallait trouver une solution autre que la bande magnétique. Pour ce faire, nous nous sommes dotés d'une "grille d'observation d'une pratique de communication orale". Cette grille a subi plusieurs modifications au cours de l'expérimentation. Dans sa plus récente version, elle semble répondre assez bien aux besoins de l'observateur. La grille permet de noter certaines stratégies langagières utilisées par l'élève au cours d'une pratique. Avant de vous la présenter toutefois, nous devons apporter des précisions concernant la deuxième partie de notre interrogation: que doit-on observer?

L'astrologue lorsqu'il regarde le ciel, le mécanicien lorsqu'il ouvre un moteur, l'économiste qui décortique le dernier budget gouvernemental, tous partent des connaissances acquises sur le sujet pour en observer les manifestations. L'organisation de l'information au cours d'une observation, se fait en fonction des connaissances acquises antérieurement. Pour observer, il est utile de connaître, du moins partiellement, ce qu'on observe et de savoir quoi observer. Reprenons notre exemple.

L'astrologue peut observer telle étoile parce qu'il connaît son existence, sa position, la courbe qu'elle décrit, sa luminosité, etc. Il vérifie l'exactitude de ses connaissances, accumule de nouvelles informations et note ce qui semble déroger à son attente. Le non spécialiste, lorsqu'il regarde le ciel, peut tout au plus nommer et indiquer du doigt une constellation, ou encore prévoir le temps qu'il fera, ou plus simplement s'émerveiller.

L'enseignant, quand il lui faut observer une pratique de communication orale, est bien souvent dans la position du non spécialiste qui regarde le ciel; il peut nommer le type de discours, se rendre compte du succès ou de l'échec de la pratique, constater l'intérêt suscité, l'interaction entre les élèves, s'émerveiller devant certaines productions d'élèves, etc. Il lui manque certaines informations pour mieux observer. Pour ce faire, il lui faudrait savoir ce que c'est qu'une pratique signifiante de communication orale.

Quel est l'objet qu'il observe? Un discours signifiant, c'est-à-dire un discours *qui provient d'une volonté de communiquer vraiment et qui est compréhensible par l'interlocuteur.* [1]

Pour observer une pratique, il faut donc avoir un aperçu des stratégies langagières auxquelles l'élève peut avoir recours pour communiquer ce qu'il veut dire et pour être compris par son interlocuteur.

Nous avons dépouillé différents enregistrements de communications orales produites par des élèves du primaire de façon à se donner un premier aperçu des stratégies généralement utilisées pour produire un discours signifiant à partir d'intentions diverses (s'exprimer, s'informer, informer, inciter, convaincre) et en fonction d'interlocuteurs variés.

Ces stratégies sont devenues pour nous autant de points d'observation dont on peut vérifier la présence ou l'absence durant une pratique en classe. Dans les pages qui suivent, nous donnons la liste de ces points selon les types de discours. Nous ferons par la suite, l'analyse d'un exemple de communication orale, de façon à illustrer le mode d'utilisation de notre grille.

---

1 M.E.Q., Programme d'étude primaire. Français, Québec, mai 1979, p. 7.

DISCOURS À CARACTÈRE EXPRESSIF

Intention: Exprimer une opinion

Si, par exemple, je demande à un élève d'exprimer une opinion (accord ou désaccord sur un point), à quel procédé aura-t-il recours? (Par exemple: Etes-vous pour ou contre l'école?)

2- POINTS D'OBSERVATION		
Il pourra:	comment:	par exemple:
1. Faire connaître son opinion	1.1 en donnant son point de vue	Je suis pour...
2. L'expliquer	2.1 en donnant des raisons personnelles	Parce qu'à l'école, je suis avec mes amis...
	2.2 en exprimant ses sentiments	J'aime ça quand...
3. La justifier	3.1 en fonction de ses valeurs personnelles	C'est une bonne chose...
	3.2 en faisant des hypothèses	S'il n'y avait pas d'école...
	3.3 en apportant des exemples	Moi, je connais quelqu'un...
	3.4 en citant des faits	A l'école, on nous montre à lire...
	3.5 en faisant des comparaisons	L'école c'est comme...
4. La nuancer	4.1 en faisant des restrictions	Mais, je trouve que...
	4.2 en apportant des suggestions	Ce serait mieux si...

DISCOURS À CARACTÈRE EXPRESSIF

Intention: Exprimer une émotion

Si je demande à un élève d'exprimer une émotion, à quel procédé aura-t-il recours? (Par exemple: un élève raconte l'émotion qu'il a eue en trouvant un oiseau blessé).

POINTS D'OBSERVATION		
Il pourra:	comment:	par exemple:
1. Faire connaître son émotion	1.1 en en révélant la **cause**	L'autre jour, j'ai trouvé un oiseau blessé...
2. L'expliquer	2.1 en racontant les **faits**	Il avait l'aile cassée...
	2.2 en apportant des **précisions**	Il avait reçu un coup...
	2.3 en exprimant ses **sentiments**	Ça m'a fait de la peine...
3. La justifier	3.1 en fonction de ses **valeurs personnelles**	Moi, je pense qu'on ne doit jamais faire mal aux animaux
	3.2 en mettant de l' **emphase**	Il ne pouvait plus manger... Il serait mort... C'était tellement...
4. La nuancer	4.1 en invoquant les **circonstances atténuantes**	Peut-être qu'il était just'tombé mais j'étais très inquiet parce que je ne savais rien sur les oiseaux dans ce temps-là...

DISCOURS À CARACTÈRE EXPRESSIF

Intention: Exprimer un goût

Si je demande à un élève d'exprimer un goût, une préférence, à quel procédé aura-t-il recours? (Par exemple: préfères-tu vivre à la ville ou à la campagne?)

POINTS D'OBSERVATION			
Il pourra:	comment:		par exemple:
1. Faire connaître ses goûts	1.1 en indiquant son	choix	Moi, j'aime vivre à...
2. L'expliquer	2.1 en donnant des	raisons personnelles	Parce que je suis né ici...
	2.2 en exprimant ses	sentiments	J'aime la campagne ...
3. Le justifier	3.1 en fonction de ses	valeurs personnelles	Vivre à la campagne, c'est meilleur pour ...
	3.2 en indiquant les	avantages	L'air est plus pur..
	3.3 en faisant des	comparaisons	A la ville...
4. Le nuancer	4.1 en apportant des	restrictions	C'est vrai qu'on ne peut pas...

DISCOURS À CARACTÈRE INFORMATIF

Intention: Informer

POINTS D'OBSERVATION			
Il pourra:	comment:		par exemple:
1. Faire connaître son intention	1.1 en annonçant le	sujet de l'entretien	Je voudrais vous parler de... Connaissez-vous...
2. Justifier son intervention	2.1 en indiquant les raisons de sa	compétence	J'avais recueilli... Je m'intéresse depuis J'ai observé... J'ai lu... J'ai rencontré...
3. Fournir une information générale	3.1 en citant des	faits	
	3.2 en apportant des	exemples	
	3.3 en faisant des	comparaisons	
	3.4 en donnant des	références	
	3.5 en fournissant des	preuves	
	3.6 en dénonçant certains	clichés	Il y en a qui pensent que... mais...
4. Fournir une information personnalisée	4.1 en donnant des	suggestions	Vous pourriez construire... Je vous conseille de lire... Si vous décidez de...
	4.2 en indiquant de cette recherche	l'apport	Ça m'a aidé à comprendre.. Ça m'a appris...
	4.3 en faisant part de ses	projets	Je vais continuer... Je songe à...

DISCOURS À CARACTÈRE INFORMATIF

Intention: s'informer

POINTS D'OBSERVATION		
Il pourra:	comment:	Par exemple:
1. Annoncer l'objet de sa recherche	1.1 en faisant une mise en situation	On a décidé de faire une enquête sur...
2. Recueillir des informations générales	2.1 en posant des questions d'ordre général 2.2 en demandant des précisions	
3. Recueillir des informations personnelles	3.1 en posant des questions d'ordre personnel 3.2 en demandant des précisions	

DISCOURS À CARACTÈRE INCITATIF

Intention: Inciter quelqu'un à faire quelque chose

POINTS D'OBSERVATION		
Il pourra:	comment:	Par exemple:
1. Faire connaître les enjeux	1.1 en annonçant le sujet	Il s'agit de... Je voudrais que... C'est un jeu...
2. Donner de l'information	2.1 en énonçant les règlements	Chaque joueur... Si..., vous devez...
	2.2 en donnant des directives	Tournez à droite... Fais un trait vers...
3. Préciser l'information	3.1 en faisant des suggestions	Tu devrais... Si tu fais ça... Tu pourrais...
	3.2 en apportant des corrections	Ton bras est trop haut...
	3.3 en apportant des confirmations	Ça c'est correct, continue...

DISCOURS À CARACTÈRE INCITATIF

Intention: Convaincre quelqu'un de faire quelque chose

POINTS D'OBSERVATION		
Il pourra:	comment:	Par exemple:
1. Faire connaître le sujet	1.1 en faisant une mise en situation	Une dame voulait acheter notre écureuil...
2. Faire connaître son opinion	2.1 en donnant son point de vue	Je trouve qu'on devrait le garder...
3. Fournir des éléments à conviction	3.1 en indiquant les avantages	
	3.2 en apportant des exemples	
	3.3 en citant des faits	
	3.4 en invalidant les arguments contraires	
	3.5 en faisant appel aux sentiments	Tu aimerais... Si tu..., moi je... Je suis sûr que toi...

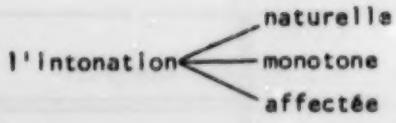
DISCOURS À CARACTÈRE LUDIQUE OU POÉTIQUE

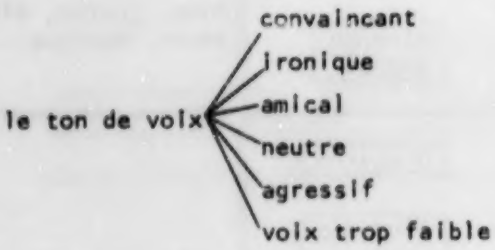
Intention: S'amuser et s'exprimer

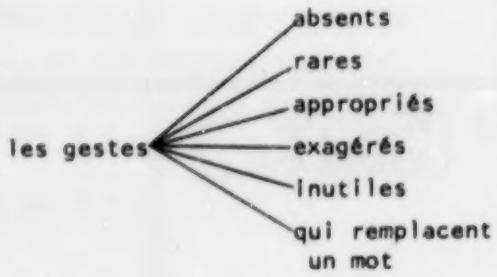
POINTS D'OBSERVATION		
Il pourra:	comment:	Par exemple:
1. Faire connaître son intention	1.1 en annonçant le sujet	Connais-tu l'histoire...
	1.2 en préparant une certaine mise en scène	Mots, gestes, mimiques, décor, musique...
2. Produire un discours oral	2.1 en racontant une histoire	
	2.2 en jouant avec le sens des mots	
	2.3 en faisant appel à l'imaginaire	
	2.4 en ayant recours à l'inattendu	
	2.5 en faisant appel à l'exagération	
	2.6 en utilisant le rêve	

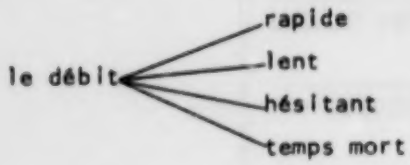
Les points d'observation que nous avons relevés à partir de corpus d'élèves concernent uniquement les stratégies langagières auxquelles les élèves avaient recours pour rendre une intention de communication.

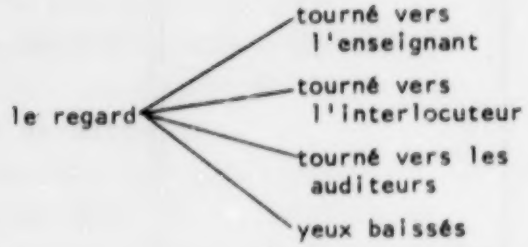
Nous avons également noté certains caractères prosodiques de la parole que le locuteur utilise pour transmettre oralement son message:



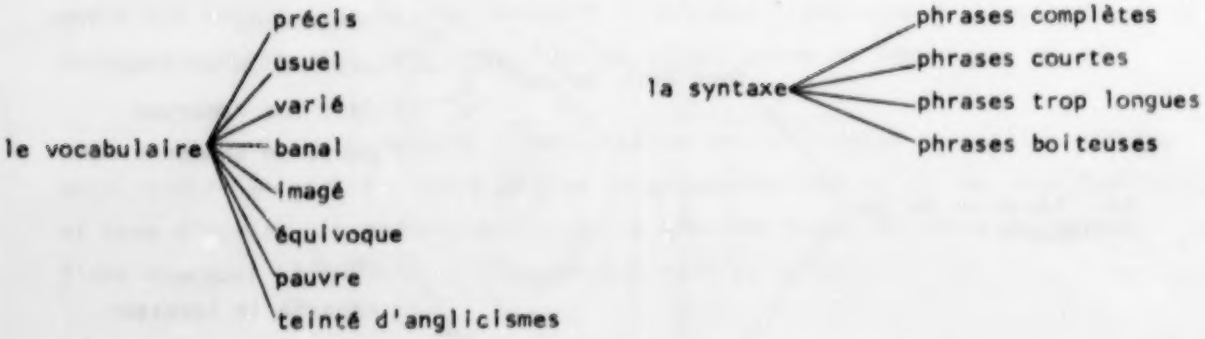






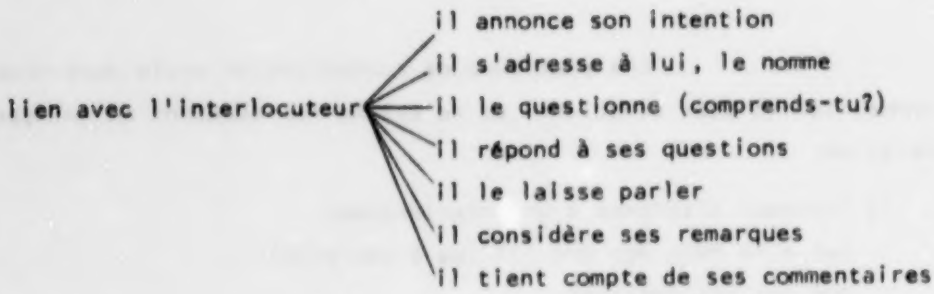


ainsi que certains traits concernant le vocabulaire et la syntaxe de la phrase:

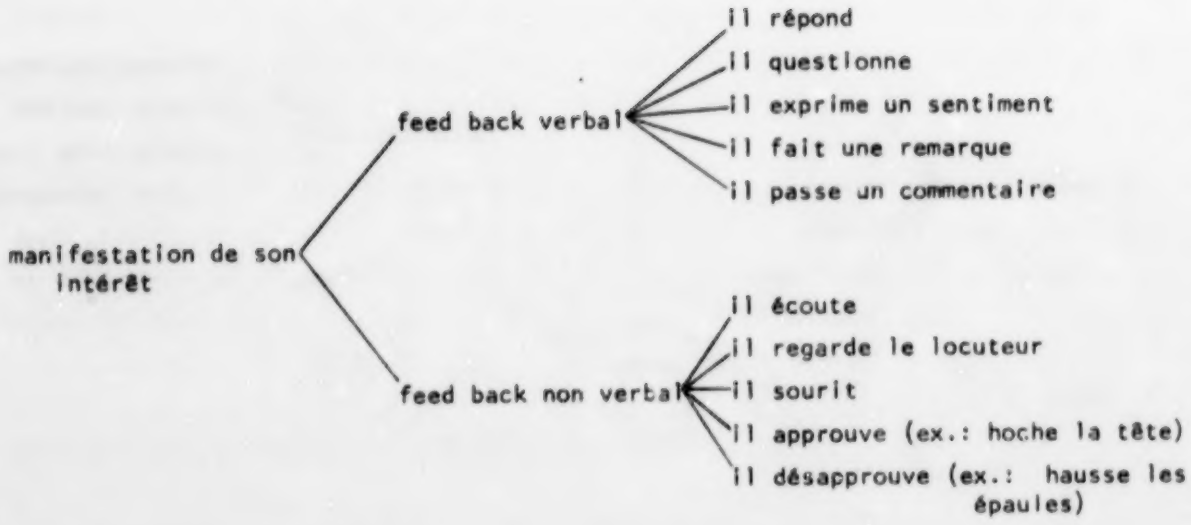


Nous avons enfin noté les stratégies auxquelles le locuteur peut avoir recours pour capter l'intérêt de son interlocuteur, de même que les stratégies auxquelles l'interlocuteur peut avoir recours pour faire connaître ses réactions au locuteur.

Le locuteur:



L'interlocuteur:



Ce relevé n'est pas exhaustif. Là n'était pas notre but. Nous voulions simplement suggérer des pistes pour aider l'enseignant(e) à s'habiliter à observer un discours oral, en choisissant des points parmi ceux-ci.

Les pratiques de communication orale dont nous nous sommes servis pour constituer ce relevé ne représentent qu'un type de situation: celui où:

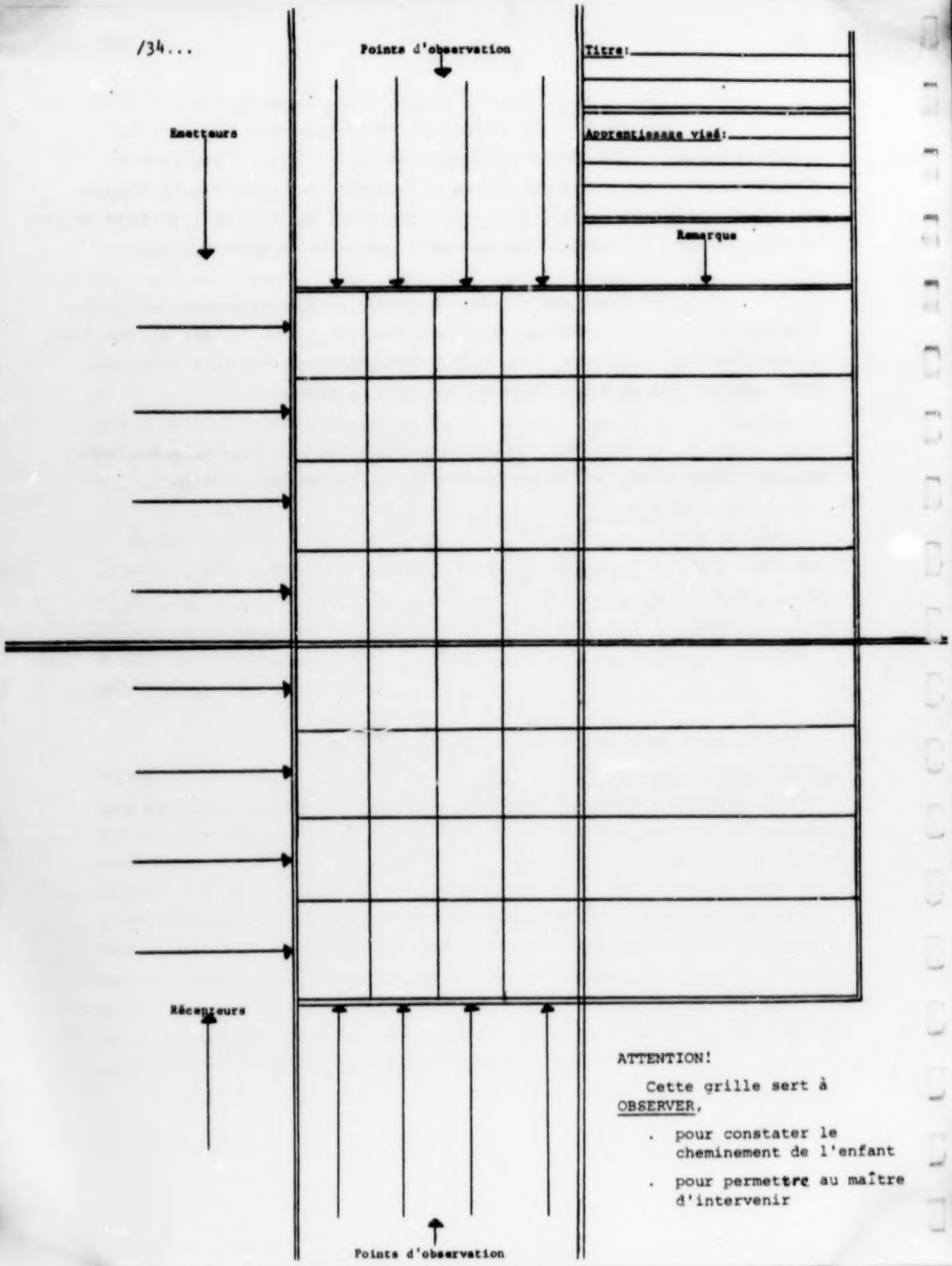
. le locuteur s'adresse à un interlocuteur
  - qui a le même âge que lui (ou à peu près)
  - qui lui est familier
  - qui possède un degré de connaissances similaire au sien
  - envers lequel il peut user d'un niveau de langue familier

. locuteur et interlocuteur sont en présence l'un de l'autre.

Ce sont les situations que l'enseignant rencontre le plus fréquemment. Nous sommes conscients que, pour élargir l'habileté de l'élève à communiquer oralement, on doive également lui permettre de s'adresser à des interlocuteurs avec lesquels il n'a pas l'habitude ni l'occasion de communiquer souvent, dans des situations où il est privé de feed back, etc.

Cependant, l'observation des stratégies auxquelles l'élève aura recours lorsqu'il s'adresse à un interlocuteur qui ne lui est pas familier, et dans d'autres situations, constitue la deuxième étape de notre recherche. C'est pourquoi ces points ne figurent pas dans ce relevé.

Nous vous présenterons, dans les pages qui suivent, notre grille d'observation ainsi qu'un exemple d'utilisation de la grille.



ATTENTION!

Cette grille sert à OBSERVER,

- pour constater le cheminement de l'enfant
- pour permettre au maître d'intervenir

3- Grille d'observation des pratiques de communication orale.

La colonne de gauche sert à inscrire les noms des émetteurs et des récepteurs. La grille est divisée en deux parties de façon à permettre d'observer et le locuteur et l'interlocuteur ou les locuteurs et interlocuteurs comme il arrive durant certains échanges verbaux qui impliquent plusieurs participants. Cependant, pour plus de facilité, nous vous suggérons, au début, de n'observer qu'un seul élève à la fois.

La colonne du centre sert à l'observation. Il s'agit de faire un crochet à chaque fois que l'un des interlocuteurs utilise, pour communiquer son message, une des stratégies notées dans les points d'observation. Nous avons distingué les points d'observation du locuteur et ceux de l'interlocuteur car ils peuvent, à l'occasion, différer. C'est le cas, par exemple, d'un locuteur qui s'informe et d'un interlocuteur qui l'informe. En effet, les stratégies utilisées sont différentes suivant qu'on s'informe (choix des questions) ou qu'on informe (choix de l'information). Toutefois, lorsqu'il s'agit d'une expérience de communication orale où les deux protagonistes doivent avoir recours aux mêmes stratégies - c'est le cas, par exemple, du débat -, les points d'observation seront les mêmes pour les deux interlocuteurs.

La colonne de droite sert à inscrire le titre de l'activité et les apprentissages visés. <u>Il est essentiel de noter avec beaucoup de précision les apprentissages qu'on désire faire faire à l'élève</u>. Ce sont eux qui vont déterminer les points à observer. Concrètement, si je demande à un élève de s'informer, comme dans le cas que nous allons analyser, l'apprentissage visé sera l'habileté à s'informer. Je dois donc inscrire, dans les points d'observation, quelles sont les stratégies dont l'élève va se servir pour y parvenir. Il devra poser des questions. Lesquelles vont l'informer, vont lui apporter l'information qu'il désire. Je peux donc choisir d'observer et de noter quel type de questions il posera: des questions relatives à l'objet de sa recherche? des questions personnelles? Il peut également demander des précisions. Ce sont ces points que nous inscrirons.

La troisième colonne sert également aux remarques. Ces notes permettent d'évaluer la pratique et de prendre une décision quant aux besoins de l'élève.

Enfin, et cet avantage est manifeste, l'image que renvoie la grille après l'expérience de communication oriente l'objectivation. Elle permet à l'enseignant, suivant ce qu'il a pu observer et inscrire durant la pratique de communication, de poser une question qui servira d'élément déclencheur.

C'est ce que nous allons voir plus en détail. Le texte qui suit est la transcription d'une pratique de communication orale. Le locuteur que nous allons observer, est une élève de 4e année du primaire. Il fréquente une école de musique. Nous lui avons demandé de s'informer sur l'école de musique du secondaire de façon à savoir s'il prendra la décision de s'y inscrire dans deux ans et de poursuivre ses études en musique. Il interroge une élève de secondaire I qui fréquentait, jusqu'à l'an dernier, la même école que lui. Les points que nous avons inscrits dans la grille d'observation du locuteur, sont les suivants:

- questions d'ordre général
- précisions

} recueillir des informations générales

- questions d'ordre personnel
- précisions

} recueillir des informations personnelles

Le niveau de langue des deux interlocuteurs est le même. Il ne nous est pas apparu opportun de l'observer, pas plus que le vocabulaire qui est familier aux deux interlocuteurs; ni l'un ni l'autre n'a à préciser le sens des mots en fonction du degré de connaissance de son interlocuteur.

Pour une meilleure compréhension, nous avons donné un numéro à chaque question. C'est ce numéro que nous inscrivons dans la grille au lieu de ne faire qu'un crochet, pour que vous sachiez quelles questions figurent dans chacune des colonnes.

Question 1: Comment ça se passe à Joseph-François Perrault?

Réponse : Ben moi, j'aime ça, pour la musique là, parce qu'au Plateau, c'est l'début d'la musique..., pi à Joseph-François Perrault ça continue.

Question 2: C'est-tu difficile?... Ben j'veux dire e... T'as tu besoin de pratiquer beaucoup?

Réponse : Qu'est-c'est, en harmonie ou en corde?

Question 3: En corde?

Réponse : En corde oui. Moi j't'en corde... Ben... T'sais, à comparer à l'année passée... L'année passée c'était facile. Pas besoin... J'avais pas besoin de pratiquer pour arriver avec les autres là... Mais cette année là, si tu rentres dans l'orchestre, faut que tu pratiques, parce que t'arrives pas avec les autres. Parce que dans l'orchestre, y'a des secondaires cinq et pi eux autres, y jouent bien pi i'en a qui prennent des cours privés... Pi des cours privés, t'avances ben plus vite...

Question 4: Oui, pi e... Mais j'veux dire, e... T'sais est-ce que,... est-ce que c'est vrai que... quand on ,disons, e... au primaire on a pris flûte, est-ce que, rendu au secondaire on a le droit de prendre violon ou alto?

Réponse : Non, on n'a pas le droit parce que... t'sais/

Question 5: Ou ben, si on a violon, on a-tu le droit de prendre flûte?

Réponse : Ben... Non..... Oui, oui, si t'es en violon, t'as le droit de t'en aller en harmonie. Mais si t'es en harmonie là... Si t'es en flûte, t'as pas le droit de t'en aller en violon parce que... T'sais, au secondaire, faut déjà que tu sois capable de faire la technique, pi tout ça... Parce que c'est déjà avancé, secondaire I.

Question 6: Ah oui! pi e ..., mais j'veux dire, t'as-tu d'la misère à les suivre des fois?

Réponse : Dans l'orchestre, oui... J'ai d'la misère.

Question 7: Y'é-tu l'fun ton chef d'orchestre?

Réponse : Ah ben... Ca dépend. J'suis dans trois orchestres différents là... T'sais dans l'orchestre à cordes là... Là-d'dans, y'a les violons un, deux, les altos, les violoncelles pi la contrebasse... Là-d'dans e... é'l'fun mais... t'sais e... On dirait, on dirait une girouette t'sais; a bouge beaucoup pi ça veut presque rien dire. Dans l'autre orchestre là.. lui, i's'fait comprendre c'est.. M. ( ) ça... I's'fait comprendre; quand y veut piano, I'sasseoit presque à terre pour nous l'dire... C'est l'fun.

Question 8: Mais dans l'autre orchestre i'a-tu des flûtes pi e... du piano?

Réponse : Oui dans l'orchestre à M. ( ), i'a tout' ça là... Pi moi, j'fais partie d'un orchestre de chambre. Ils forment plusieurs groupes... Un orchestre de chambre, c'est comme: deux violons un, deux violons deux, deux altos, un violoncelle, une flûte traversière pi un haut-bois... Nous autres, on fait ça en musique de chambre.

Question 9: Mais... Penses-tu que ça m'irait mieux d'aller dans une école de sport plutôt?

Réponse : Ben, ça dépend... Si t'aime le sport e... C'est à toi de choisir...

Question 10: Ah oui... Mais,... Toi, t'as-tu eu d'la misère au début à... apprendre le rythme?

Réponse : Non, ben ç'parce que moi, j'ai commencé en alto... Si tu t'en vas en alto là... i'a pas de professeur juste pour l'alto... Ca fait que... débrouille-toi. Moi, l'premier jour là... A m'a dit que j'prenais l'alto, là, a m'en a donné un... Pi l'deuxième cours, a m'donné un cahier! Pi le violon c't'en clé de sol, pi l'alto c't'en clé de do... A m'a dit: "Va apprendre ta clé"... Hein! J'étais embêtée pas mal... La clé de do là... Emm... t'sais y' avais des gammes, des affaires, pi j'savais même pas lire, a m'a dit: "Va apprendre ta clé" comme ça!... J'étais tout'seule d'alto parce que l'autre, ça faisait déjà cinq ans qu'a n'en faisait, ça fait qu'a savait sa clé parfaitement.

Question 11: C'était qui?

Réponse : C'est Claudine.

Question 12: Ah! pi ta soeur, elle?

Réponse : Ben ma soeur, elle, a'commencé en secondaire deux... Parce que... I'faisait un orchestre de chambre pi y'avait même pas d'alto, ça fait qu'a dit: "J'vas l'faire". A l'a appris sa clé pi a l'a fait.

Question 13: Ben, au début, tu t'es-tu mélangée avec la clé d'sol pi la clé de do?

Réponse : (rire) J'me mélange encore!... Des fois... c'est rare, mais ça m'arrive.

Question 14: C'est qui la gamme de do?

Réponse : Do ré mi fa sol la si do.

- Mais non, mais...
(rire
- (rire)

Réponse : En do ça fait: la sol fa... Ben si tu commences d'en haut là... ça fait: la sol fa mi ré do... si la sol fa mi ré do...

Question 15: Mais si tu savais même pas c'était où le do?

Réponse : Ben, j'l'savais parce que, avec la clé là... on l'indique un peu.

Question 16: Ah oui je l'sais mais j'veux dire e... si tu savais pas comment les compter?

Réponse : Ben, c'est sur l'alto parce que, l'alto c'est... Les cordes c'est la ré sol do pi en violon c'est mi la ré sol. Ça fait que la corde de do là, j't'encore perdue des fois, j'sais pas comme il faut mes notes dessus. T'sais, quand j'lis s'a portée, j'sais où i's'place sur mon alto mais j'sais pas comme il faut les notes sur l'alto.

Question 17: Tu changes-tu de position?

Réponse : Ouais. En secondaire là, tu changes beaucoup de position... Ça dépend des pièces que tu fais. Comme, en orchestre on fait le... Concerto Brandebourgeois de Bach, pi la quatrième Symphonie de Mozart... Ça fait que c't'assez dur... Pour les altos, on change de position là,... pas dans la Symphonie mais dans le Concerto, on change beaucoup de position. Pi pour les violons, c'est ben dur... Faut que tu soyes bonne pour rentrer dans l'orchestre dans les violons.

Question 18: Oui? Faut-tu être meilleur que dans les altos?

Réponse : Ben, ça dépend t'sais, i'a des pièces qui sont ben plus difficiles pour les violons que les altos, pi i'en a que c'est égal.

Question 19: Vous êtes jamais plus difficiles que les violons?

Réponse : Ça pourrait arriver des fois.

Question 20: Mais, depuis l'début d'l'année?

Réponse : Ben, ça fait e... juste depuis Noël que j'suis rentrée dans l'orchestre, ça fait qu'on a fait juste deux pièces à date... Dans le... T'sais l'alto, c'est plutôt un accompagnement.. Ça fait que, c't'un p'tit peu moins difficile; mais dans l'Brandebourgeois là... c't'aussi difficile que les violons. L'alto 1, là... c'est la meilleure qui fait ça parce qu'il y a les solos. L'alto deux, c'est pareil comme moi.

Question 21: Toi, t'es-tu alto deux?

Réponse : Non, moi j't'alto trois.

\- (rire)

Réponse : Ben, j'viens juste de commencer, ça fait juste cinq mois que j'fais de l'alto... J'peux pas faire des miracles!

Question 22: Ta soeur, 'est quoi?

Réponse : Alto un... C'est elle qui fait les solos.

Question 23: Ah.. ouaw! C'pour ça qu'a pratique tout'l'temps?

Réponse : Ah! parce que... a veut rentrer au Conservatoire.

Question 24: C'est quoi le Conservatoire?

Réponse : C'est... Ça coûte rien mais c'est pour te perfectionner en musique... A passe son audition mercredi qui s'en vient!

- Ah!

- Pi, à l'école à... Tellement, si tu pratiques beaucoup là, ça devient comme un perfectionnement, l'école...
Si tu pratiques beaucoup... i'a une fill là, est en secondaire cinq... a s'appelle Christine Giguère, pi est en violoncelle pi...là a l'a passé son audition pi est rentrée dans l'Orchestre National du Canada... Est assez fière là!... était toute énervée quand a l'a reçu sa lettre!

Question 25: L'Orchestre National?

Réponse : Ouais!

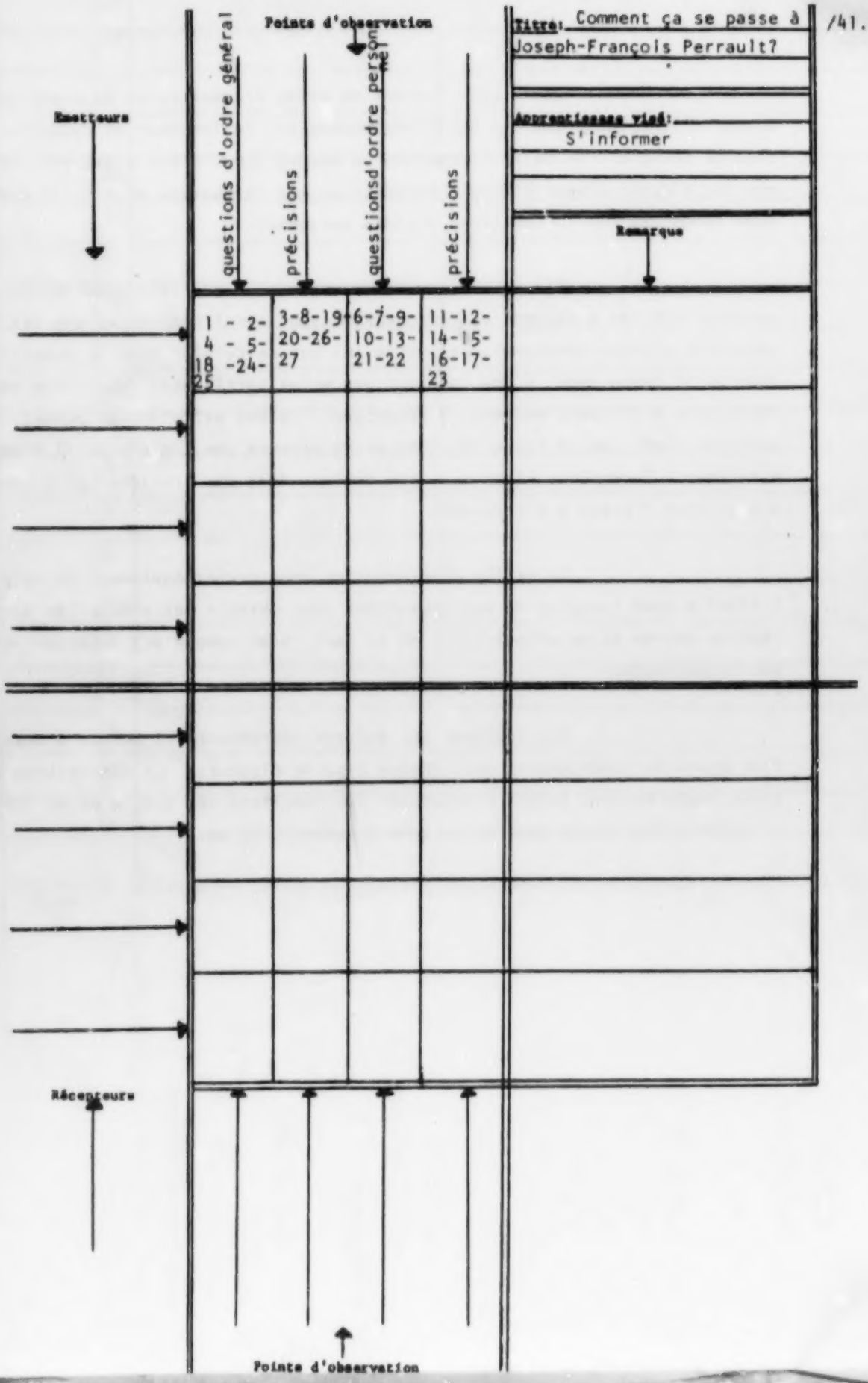
Question 26: C'-tu meilleur que l'Orchestre Symphonique de Montréal?

Réponse : Ah j'l'sais pas.

Question 27: Ben... Ça l'égale-tu à peu près?

Réponse : Pen j'l'sais pas, j'connais pas ça mais...
j'sais qu'ça s'appelle de même.

etc...


Points d'observation
questions d'ordre général
précisions
questionsd'ordre personnel
précisions
Titre: Comment ça se passe à Joseph-François Perrault?
Apprentissage visé: S'informer
Remarque
Emetteurs
1 - 2- 4 - 5- 18 -24- 25
3-8-19-20-26-27
6-7-9-10-13-21-22
11-12-14-15-16-17-23
Récepteurs
Points d'observation

Une simple lecture de cette transcription pourrait nous donner l'impression que les questions posées par le locuteur se rapportent plus ou moins à l'objet de l'enquête; ou encore que l'élève s'est peu informée sur l'école Joseph-François Perrault et sur la musique et qu'elle a davantage recherché des informations d'ordre personnel.

Par contre, quand on regarde la grille d'observation, on constate que les questions d'ordre général sont aussi nombreuses que les questions d'ordre personnel. Il va de soi que ce dernier type de question, bien qu'il fasse appel à des informations moins pertinentes, contribue cependant, mais à un degré moindre, à renseigner l'élève et qu'il lui permet, d'une certaine façon, de se faire une idée et de prendre une décision. Il n'est pas à rejeter. Toutefois, il ne doit pas dominer dans une pratique qui a pour but d'habiliter l'élève à s'informer.

La grille d'observation nous permet également de voir que l'élève a posé beaucoup de sous-questions pour obtenir des précisions sur une réponse donnée et qu'elle tenait, de ce fait, bien compte des interventions de son interlocuteur.

Les tableaux qui suivent reprennent les points d'observation énumérés précédemment pour chaque type de discours La disposition qui y est suggérée vous permet d'accumuler les résultats des pratiques de communication orale vécues tout au long de l'année scolaire.

DISCOURS EXPRESSIF

ÉVALUATION FORMATIVE

NOM DE L'ÉLÈVE: _____ DEGRÉ: _____

POINTS D'OBSERVATION \ ESSAIS / DATE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
A) EXPRIMER UNE OPINION																					
1. Faire connaître son opinion																					
1.1 point de vue																					
2. L'expliquer																					
2.1 raisons personnelles																					
2.2 sentiments																					
3. La justifier																					
3.1 valeurs personnelles																					
3.2 hypothèses																					
3.3 exemples																					
3.4 faits																					
3.5 comparaisons																					
4. La nuancer																					
4.1 restrictions																					
4.2 suggestions																					

DISCOURS EXPRESSIF

ÉVALUATION FORMATIVE

NOM DE L'ÉLÈVE: _____ DEGRÉ: _____

POINTS D'OBSERVATION \ ESSAIS / DATE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
B) EXPRIMER UNE EMOTION																					
1. Faire connaître son émotion																					
1.1 cause																					
2. L'expliquer																					
2.1 faits																					
2.2 précisions																					
2.3 sentiments																					
3. La justifier																					
3.1 valeurs personnelles																					
3.2 emphase																					
4. La nuancer																					
4.1 circonstances atténuantes																					

DISCOURS EXPRESSIF

ÉVALUATION FORMATIVE

NOM DE L'ÉLÈVE: _____ DEGRÉ: _____

POINTS D'OBSERVATION \ ESSAIS / DATE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
C) EXPRIMER UN GOÛT																					
1. Faire connaître ses goûts																					
1.1 choix																					
2. L'expliquer																					
2.1 raisons personnelles																					
2.2 sentiments																					
3. Le justifier																					
3.1 valeurs personnelles																					
3.2 avantages																					
3.3 comparaisons																					
4. Le nuancer																					
4.1 restrictions																					

/45...

DISCOURS INFORMATIF

ÉVALUATION FORMATIVE

NOM DE L'ÉLÈVE: _____ DEGRÉ: _____

POINTS D'OBSERVATION \ ESSAIS / DATE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
INFORMER																					
1. Faire connaître son intention																					
1.1 sujet de l'entretien																					
2. Justifier son intervention																					
2.1 compétence																					
3. Fournir une information générale																					
3.1 faits																					
3.2 exemples																					
3.3 comparaisons																					
3.4 références																					
3.5 preuves																					
3.6 clichés																					
4. Fournir une information personnalisée																					
4.1 suggestions																					
4.2 l'apport																					
4.3 projets																					

DISCOURS INFORMATIF

ÉVALUATION FORMATIVE

NOM DE L'ÉLÈVE: _____ DEGRÉ: _____

POINTS D'OBSERVATION \ ESSAIS / DATE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
S'INFORMER																					
1. Annoncer l'objet de sa recherche																					
1.1 mise en situation																					
2. Recueillir des informations générales																					
2.1 questions																					
2.2 précisions																					
3. Recueillir des informations personnelles																					
3.1 questions																					
3.2 précisions																					

/47...

DISCOURS INCITATIF

ÉVALUATION FORMATIVE

NOM DE L'ÉLÈVE: _____ DEGRÉ: _____

POINTS D'OBSERVATION \ ESSAIS / DATE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
A) INCITER QUELQU'UN A AGIR																					
1. Faire connaître les enjeux																					
1.1 sujet																					
2. Donner de l'information																					
2.1 règlements																					
2.2 directives																					
3. Préciser l'information																					
3.1 suggestions																					
3.2 corrections																					
3.3 confirmations																					

DISCOURS INCITATIF

ÉVALUATION FORMATIVE

NOM DE L'ÉLÈVE: _____ DEGRÉ: _____

POINTS D'OBSERVATION \ ESSAIS / DATE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
B) CONVAINCRE																					
1. Faire connaître le sujet																					
1.1 mise en situation																					
2. Faire connaître son opinion																					
2.1 point de vue																					
3. Fournir des éléments à conviction																					
3.1 avantages																					
3.2 exemples																					
3.3 faits																					
3.4 arguments contraires																					
3.5 sentiments																					

/49...

DISCOURS LUDIQUE OU POÉTIQUE

ÉVALUATION FORMATIVE

NOM DE L'ÉLÈVE: _____ DEGRÉ: _____

POINTS D'OBSERVATION \ ESSAIS / DATE	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21
S'AMUSER ET S'EXPRIMER																					
1. Faire connaître son intention																					
1.1 sujet																					
1.2 mise en scène																					
2. Produire un discours oral																					
2.1 histoire																					
2.2 sens des mots																					
2.3 imaginaire																					
2.4 inattendu																					
2.5 exagération																					
2.6 rêve																					

4- L'évaluation.

Les observations qu'on aura faites pendant la pratique de communication orale pourront-elles guider l'évaluation? Nous pensons que oui, de la même façon qu'elles permettaient d'aborder l'objectivation. Disons que, d'une certaine façon, ces observations servent de balises.

A la fin d'une étape, l'enseignant a devant lui plusieurs grilles d'observation. Ces grilles le renseignent sur les types de discours qu'il a vus en classe - certains reviennent-ils plus fréquemment que d'autres? certains sont-ils mieux maîtrisés que d'autres par ses élèves? - Elles lui permettent de voir si tous les élèves, durant cette étape ont été observés, s'il y a eu accroissement de l'habileté d'une pratique à l'autre. Elles facilitent sa tâche quand il s'agit de poser un diagnostic et guident le choix de ses interventions. Elles permettent une évaluation formative des habiletés de l'élève à communiquer.

Dans un document publié par le ministère de l'Education, l'évaluation formative y est définie ainsi:

> L'évaluation formative a pour objet d'informer l'élève et l'enseignant du degré de maîtrise d'un objectif et de découvrir, le cas échéant, où et en quoi un élève éprouve des difficultés d'apprentissage, en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des moyens de progresser. Elle intervient en principe au terme de chaque tâche d'apprentissage et permet ainsi de déterminer si un élève peut aborder la tâche suivante.

Quand il s'agit d'évaluer une habileté, on ne saurait rechercher un instrument qui puisse permettre de mesurer avec précision le degré d'acquisition de cette habileté chez l'élève (...) *il n'y a pas et ne peut y avoir de grammaire explicite des comportements verbaux qui permettrait un apprentissage systématique et une évaluation objective de la communication orale.*[1] Puisque évaluer, c'est porter un jugement, on ne peut pas rejeter la part de subjectivité qui va toujours persister. L'évaluation

---

1 Alain Vézina, "L'impossible évaluation de la langue orale" in Québec français, no 30, mai 1978, p. 15.

devra porter, selon nous, sur le degré de maîtrise de l'habileté, par un examen et des stratégies utilisées par l'élève dans l'exercise de ces apprentissages, des difficultés qu'il a rencontrées ainsi que des causes possibles de ces difficultés, de façon à juger, par la même occasion, quelles interventions sont nécessaires à la poursuite du développement de ses habiletés. Par comparaison avec une situation où l'évaluation de l'oral s'est toujours faite d'une façon plutôt arbitraire étant donné le manque de critères, la grille d'observation offre la possibilité de nuancer son jugement en s'appuyant sur des faits observés.

POINTS D'OBSERVATION ⟶ OBJECTIVATION ⟶ ÉVALUATION ⟶ INTERVENTIONS

Nous aurions pu nous attarder plus longuement sur le problème de l'évaluation. Nous ne l'avons pas fait à cause de l'ampleur de ce document et parce qu'il existe une documentation abondante sur le sujet.[1] Nous espérons avoir assez bien défini notre position sur le sujet dans les paragraphes qui précèdent et vous avoir donné un instrument qui viendra faciliter votre tâche au moment d'inscrire la note.

---

1 La revue Liaisons a réservé, dans son numéro de mai 1981, la majeure partie de ses pages à l'évaluation. Nous vous suggérons particulièrement la lecture de l'article de Roch Marcoux, "L'évaluation, pour qui? pour quoi?", pp. 22 et suivantes.

Notre bibliographie contient quelques suggestions de livres sur l'évaluation, notamment les travaux de Jean-Pierre Masson.

Nous terminons ce court passage sur l'évaluation par cette réflexion de Marie-Thérèse Boisvert:

> *Quelles que soient les stratégies d'évaluation adoptées dans le système scolaire, elles apparaissent toujours à l'étudiant comme étant des choix effectués par les éducateurs. Elles lui indiquent par le fait même le réseau de valeurs auxquelles les adultes accordent de l'importance. Ainsi l'évaluation débouche sur la pédagogie dans son acception la plus large, c'est-à-dire sur l'art et quelquefois la science d'éduquer et non pas seulement d'instruire.* [1]

---

1 Marie-Thérèse Boisvert, "Réflexions sur les effets secondaires de la pratique de la mesure et de l'évaluation" in Québec français, mai 1978, p. 25. Nous ne saurions trop vous recommander la lecture de cet article qui permet d'inscrire chaque particularité de l'évaluation dans une dimension qui lui est propre.

Note: Nous vous fournissons en annexe (Annexe II), des exemples de bulletins expérimentaux qui nous sont parvenus au cours de cette année. Ces bulletins concernent uniquement l'évaluation des apprentissages en communication orale. Il existe actuellement plusieurs exemples de bulletins pour l'évaluation des apprentissages en lecture et en écriture.

Nous espérons que ces suggestions vous permettront d'établir votre propre bulletin selon les objectifs du Programme d'Etude primaire du français.

Pour terminer, nous vous présentons une série d'activités en communication orale qui ont été expérimentées en classe par les enseignants et enseignantes qui participaient à l'expérimentation. Pour chacune de ces activités, les points d'observation sont indiqués.

J'aimerais attirer votre attention sur le fait qu'il n'est pas nécessaire d'avoir en tête tous les points d'observation énumérés antérieurement pour utiliser la grille d'observation. BIEN AU CONTRAIRE. Toute l'habileté requise pour observer une communication orale réside dans la définition précise des apprentissages visés. Rappelons simplement que les points d'observation reliés à l'intention de communication peuvent être, pour vous, autant de points de repère. Ainsi, cette longue liste que nous vous avons fournie pourra-t-elle vous aider à choisir, parmi les stratégies langagières auxquelles le locuteur ou l'interlocuteur pourraient avoir recours, celles que vous désirez observer. Notons aussi qu'il est important de <u>limiter</u>, dans une pratique donnée, le nombre des apprentissages visés. Ceci tout autant pour l'élève qui doit préparer cette expérience de communication, la vivre et en faire l'objectivation, que pour l'enseignant(e) qui doit l'observer. C'est la somme des apprentissages faits au cours d'une année, pratique après pratique, qui contribuera à développer globalement l'habileté de l'élève.

Nous espérons que ces suggestions d'activités sauront vous être utiles. La mise en commun des activités de communication orale expérimentées en classe par les enseignants et enseignantes du primaire, pourrait constituer une banque informatisée d'activités. Ce serait, selon nous, un excellent outil de travail qui fournirait un matériel conforme aux aspirations des enseignants et serait compatible avec la réalité scolaire.

LES ACTIVITÉS

Thème: la connaissance de soi,
la connaissance de l'autre.

Toutes les activités qui suivent gravitent autour du thème de la connaissance de soi et de la connaissance de l'autre.

L'objectif premier est donc de travailler à se découvrir à travers ses joies, ses peines, ses peurs, son caractère, ses petites histoires, ses rêves; à donner des informations sur soi, physiques ou morales; à découvrir comment sont les autres à travers ce qu'il disent d'eux et ce qu'on sait ou voudrait savoir; à les présenter pour les faire mieux connaître; à s'interroger également sur les techniques de description et d'identification utilisées généralement.

L'enseignant qui a suggéré ce thème désirait exploiter le livre Moi, je suis moi, de Micheline Lortie-Paquette. [1]

C'est donc cet ouvrage qui servira d'élément déclencheur à ces pratiques.

La plupart des activités doivent être vécues en équipe. Pour vivre ce thème, l'enseignant invite les élèves à choisir, parmi ces suggestions, celles qui répondent le mieux à leurs intérêts et à leurs goûts et qui, de ce fait, sont les plus signifiantes pour eux.

Les apprentissages visés sont nombreux: s'exprimer, s'informer, informer, amuser. Plusieurs activités permettent d'intégrer la lecture ou l'écriture. Cependant, les points d'observation que nous suggérons pour préparer l'objectivation portent toujours sur la production du discours oral, puisque nous traitons ici de la communication orale.

---

1 Micheline Lortie-Paquette, Moi, je suis moi, éd. Québec-Amérique, (1980), 450 est, rue Sherbrooke, suite 801, Montréal, H2L 1J8.
Egalement: Micheline Lortie-Paquette, Démarche pour l'exploitation de la littérature enfantine, Guide A, éd. NHP, Montréal, 1980.

Les activités proposées sont les suivantes:

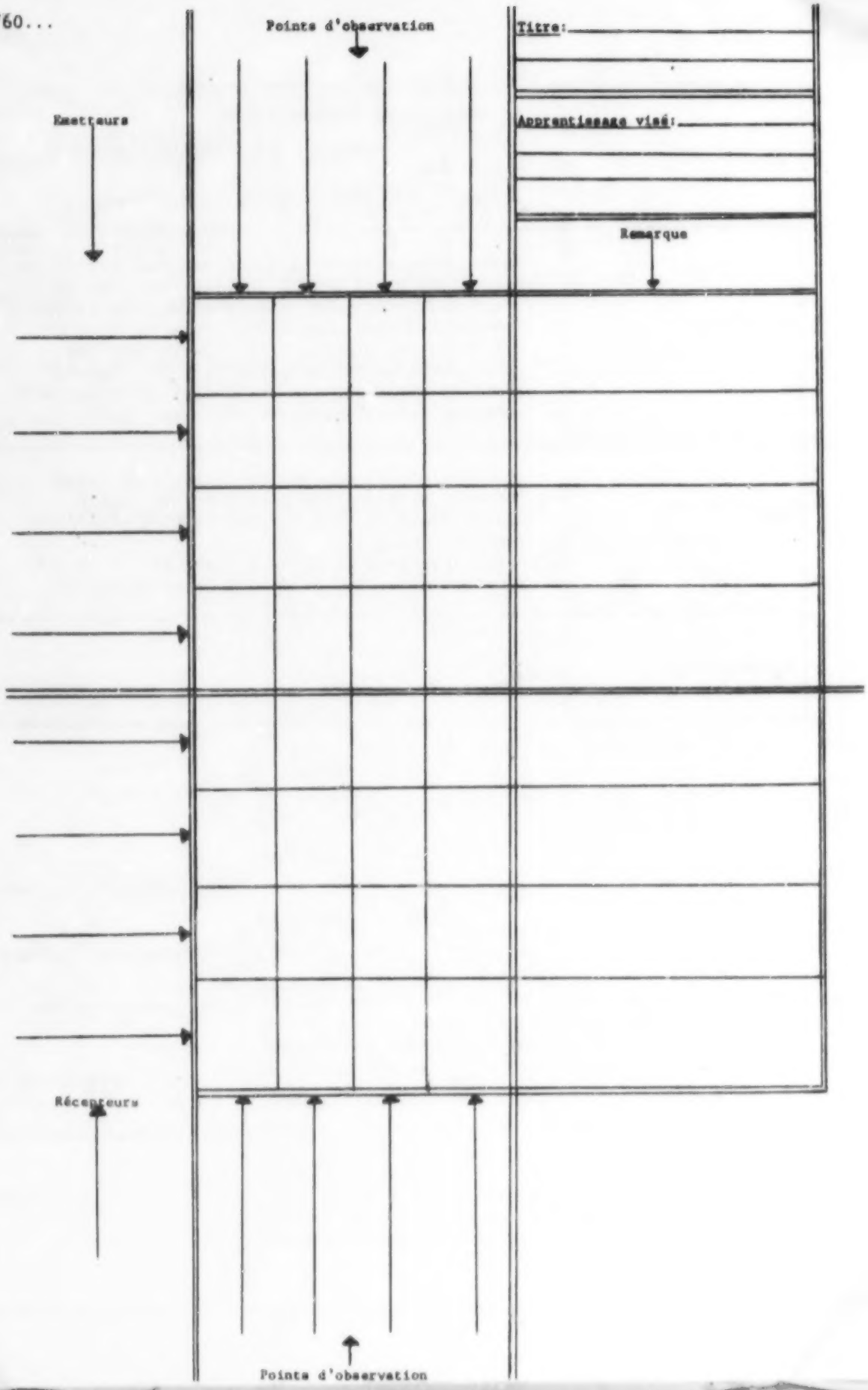
01. La fiche d'identité.
02. Le bulletin de "bonnes nouvelles".
03. Le portrait de famille.
04. "Ouf! j'ai eu peur".
05. Mes joies, mes peines.
06. Les "menteries".
07. Moi, je suis moi, et toi?

. Activité synthèse: le carnet d'adresses personnalisé.

Activité 01

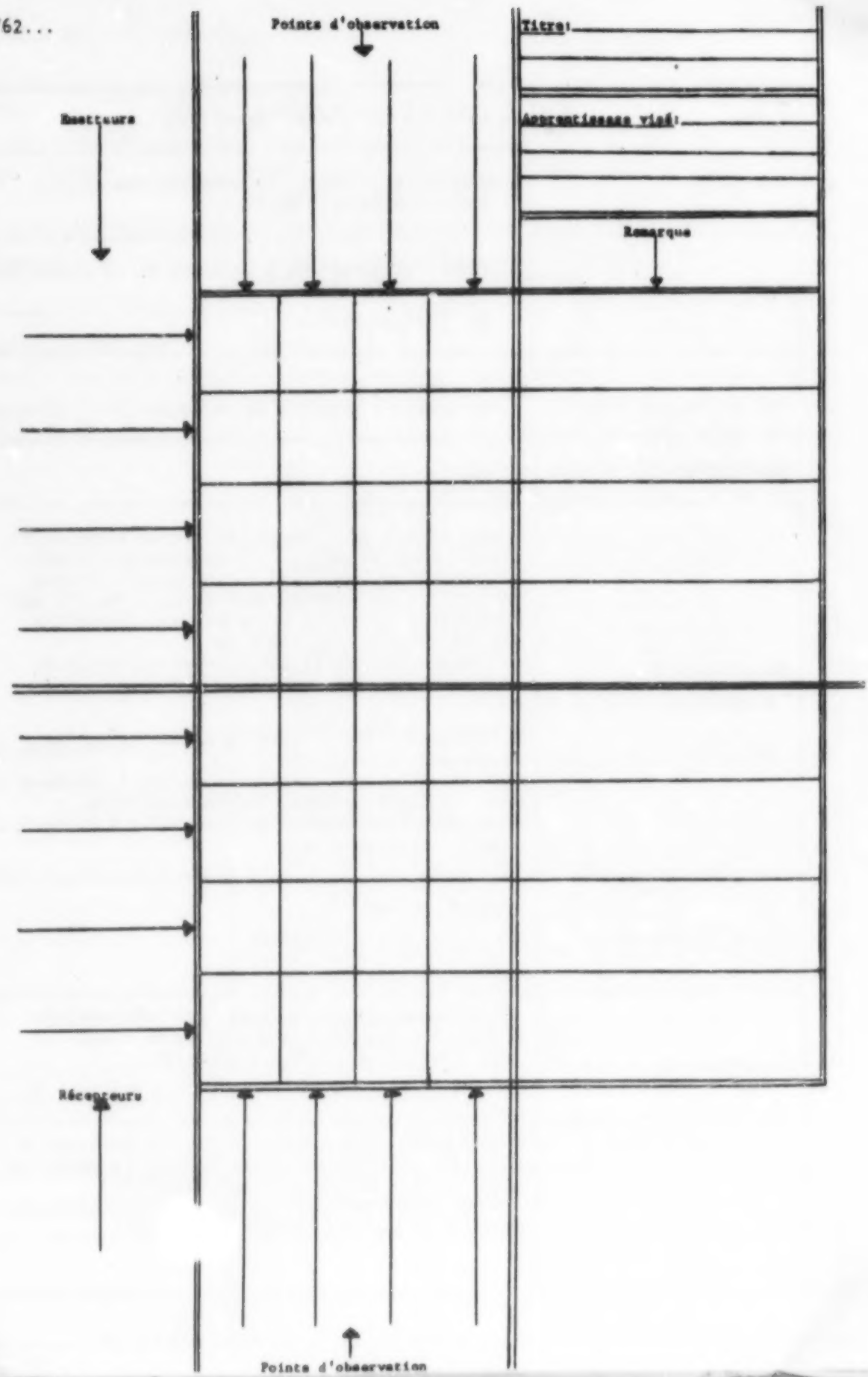
Titre	La fiche d'identité.
Réel traité	Prédéterminé. Thème: la connaissance de soi, la connaissance de l'autre.
Objectifs	- Elaborer un modèle de fiche d'identité. - Le présenter à la classe.
Apprentissages visés	- Choisir et organiser l'information. - Informer.
Répartition des élèves	En équipe.
Mise en situation	Réflexion sur les éléments d'information d'une carte d'identité. Demander et apporter des exemples: carte de bibliothèque, permis de conduire, etc. Chaque enfant possède une carte d'assurance-maladie du Québec. Un numéro permet-il d'identifier une personne? Parler des nombreuses informations auxquelles ce numéro donne accès.
Déroulement de l'activité	- Les élèves décident des informations qui vont figurer sur leur fiche d'identité. - Ils élaborent ensuite un modèle de fiche: disposition, calligraphie, format, etc. - Chaque élève prépare et remplit sa propre fiche d'identité. - Un membre de l'équipe remet les fiches à l'enseignante. Puis il décrit la fiche à la classe, indique quelles informations ont été retenues et quelles sont les raisons qui ont motivé ce choix.
Points d'observation	Comment l'information est-elle donnée par le responsable de l'équipe? - Prise de contact. (ex.: Voici notre fiche...). - Description avec gestes: L'élève décrit la fiche: précision du vocabulaire? Le geste remplace-t-il la parole? - Description avec image: L'élève montre la fiche ou la reproduit au tableau. - Raisons (nous avons choisi tel point parce que...).

Objectivation	En fonction de l'observation. Comment l'information a-t-elle été choisie et organisée? Comment l'information a-t-elle été transmise?
Suggestion	Après cette présentation, l'enseignante tire au hasard une des fiches d'identité de l'équipe et lit à haute voix les renseignements donnés en omettant le nom. Les élèves essaient d'identifier la personne décrite. Quels sont les renseignements qui me permettent de l'identifier? Si deux équipes ont choisi cette activité, comparer les informations choisies.
Note	Pour les élèves du premier cycle, l'activité pourrait être amorcée à partir d'un dessin. Chaque élève dessine son portrait et l'affiche dans la classe. Puis on prépare sa fiche d'identité. A la fin de l'activité, on joindra la fiche au dessin.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

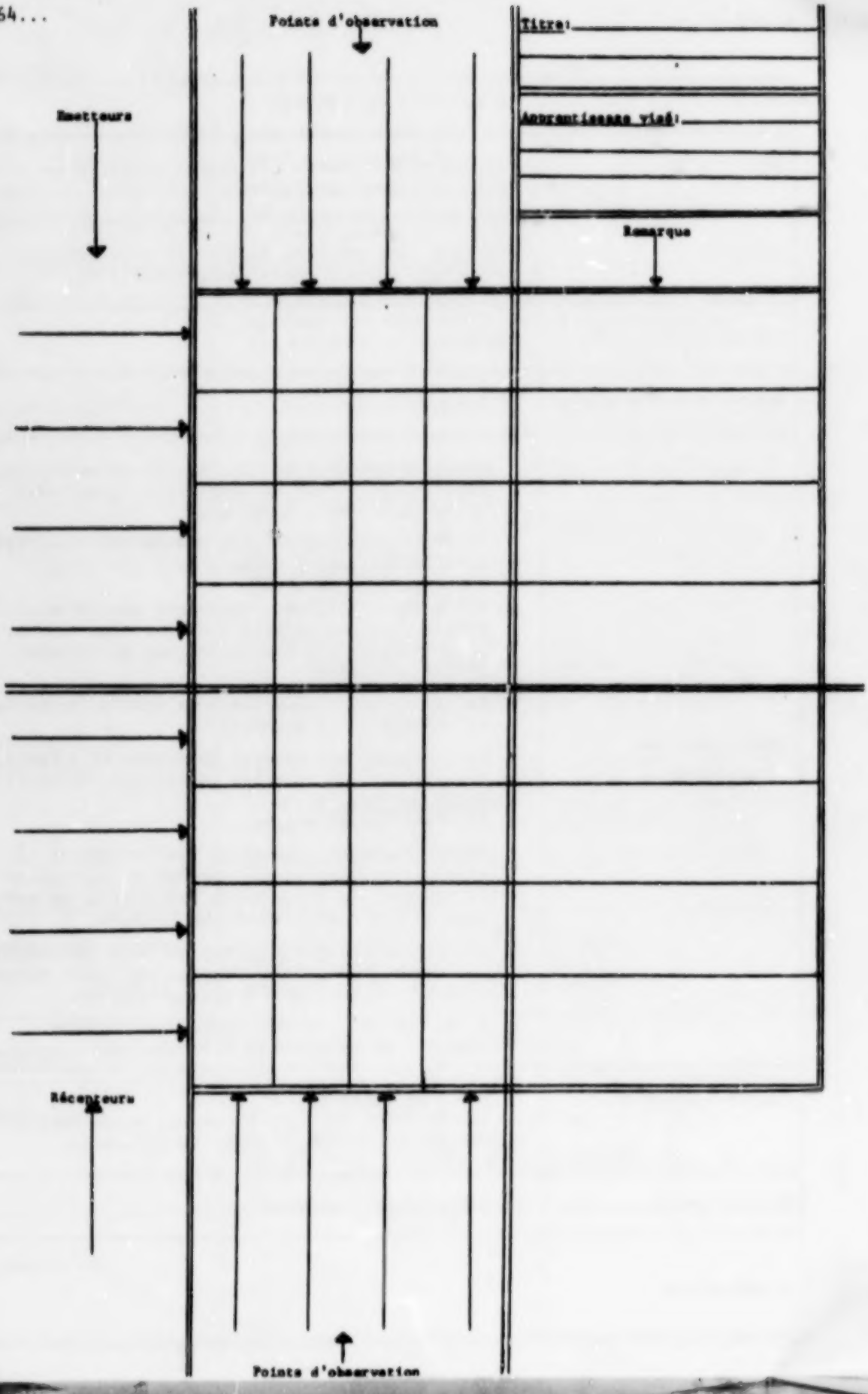
Activité 02

Titre	Le bulletin de "bonnes nouvelles".
Réel traité	Prédéterminé. Thème: la connaissance de soi, la connaissance de l'autre.
Objectifs	- Poser des questions à un élève de la classe pour mieux le connaître. - Le faire connaître.
Apprentissages visés	- S'informer. - Informer et oraliser un texte écrit.
Répartition des élèves	En équipe.
Déroulement de l'activité	Chaque membre de l'équipe choisit un élève qu'il désire mieux connaître. Il prépare un minimum de trois questions qu'il va lui poser. Chacun recueille l'information désirée et l'inscrit sur une feuille. L'équipe se réunit pour connaître les résultats de la recherche. On prépare ensuite un bulletin de nouvelles et on décide quel membre de l'équipe sera l'annonceur. "L'annonceur" lit à toute la classe le bulletin de nouvelles. Ex.: Bonsoir. En manchettes ce soir: Julie X aime... L'été dernier, Martin X est allé... Nous apprenions aujourd'hui que Julie X faisait... qu'elle... et qu'elle...
Points d'observation	Prise de contact. Précision de l'information. Lecture suffisamment oralisée.
Objectivation	Qu'a-t-on appris de nouveau? Les informations recueillies nous permettent-elles de mieux connaître les amis qu'on a choisis? Comment l'annonceur a-t-il réussi à oraliser le texte?
Note	Pour les élèves du premier cycle, le bulletin de nouvelles pourrait être remplacé par le dessin de l'ami qu'on a décidé de mieux connaître. L'élève peut présenter son dessin à la classe et raconter ce qu'il a appris sur cet ami.


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Points d'observation

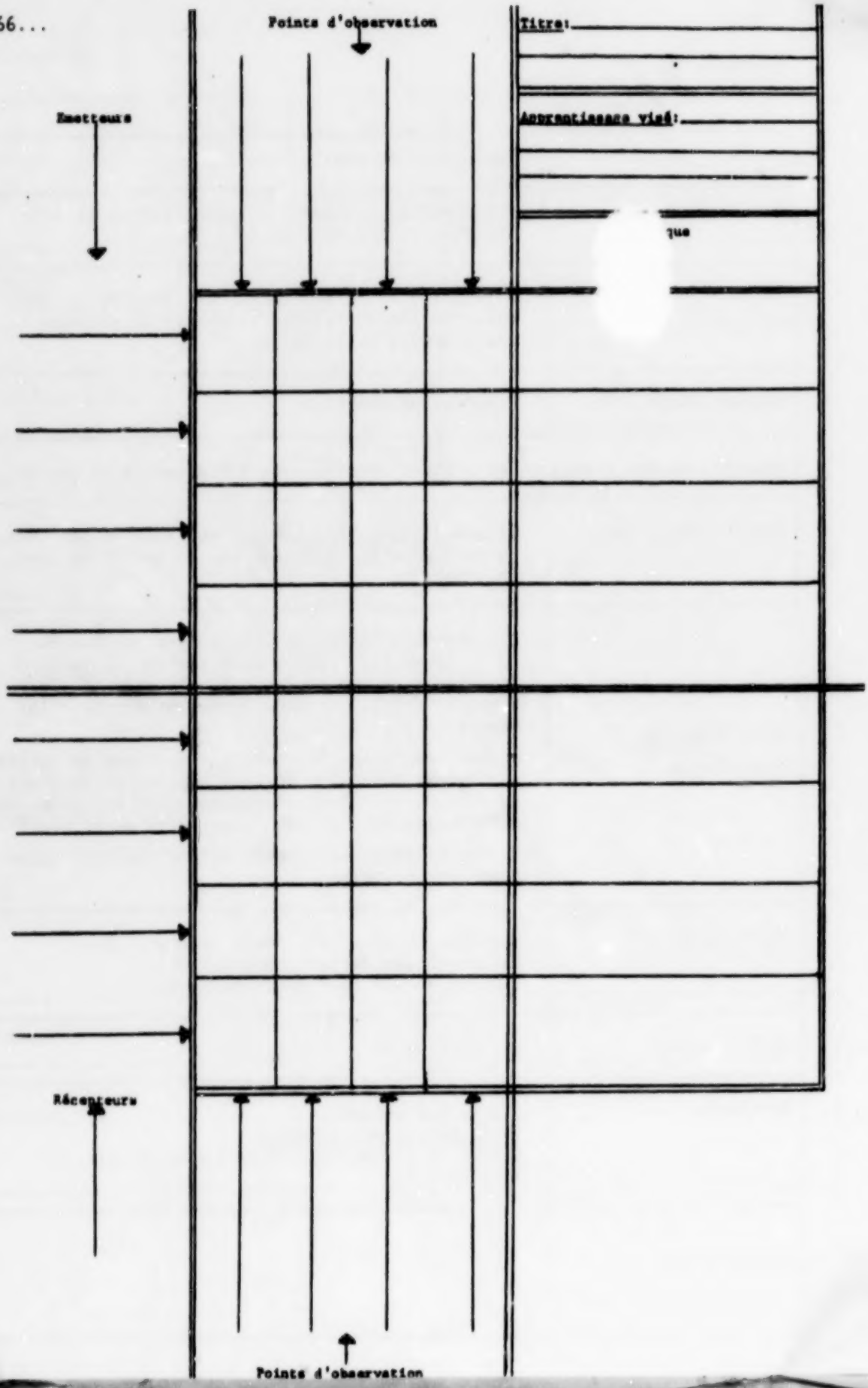
Activité 03

Titre	Le portrait de famille.
Réel traité	Prédéterminé. Thème: la connaissance de soi, la connaissance de l'autre.
Objectif	Fabriquer une photo de famille et présenter le personnage qu'on a choisi de personnifier.
Apprentissage visé	Amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Déroulement de l'activité	- Chaque élève de l'équipe choisit le membre de la famille qu'il veut personnifier, (grand-mère, grand-père, mère, bébé, etc). - En équipe, oralement, les élèves décrivent les caractéristiques propres à leur personnage (physiques et morales). Ces caractéristiques pourraient même être écrites, ce qui permettra de les mémoriser et favoriserait la présentation des personnages devant la classe. - Par la suite, chaque élève se dessine selon le personnage qu'il a choisi. - Les dessins sont ensuite regroupés et l'équipe les dispose sur un grand carton pour faire la photo de famille. On l'affiche en classe. - Pour présenter la photo de famille devant la classe, les membres de l'équipe se regroupent et adoptent la place et la position du personnage qu'ils représentent sur la photo. - Les élèves peuvent apporter certains accessoires (perruque, moustache, chapeau, etc) pour donner plus de vraisemblance à leur personnage. - A tour de rôle, chaque membre de l'équipe s'avance et se présente à la classe.
Points d'observation	- Prise de contact. - Informations sur le personnage, anecdotes,... - Gestes, ton de voix, selon le personnage.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

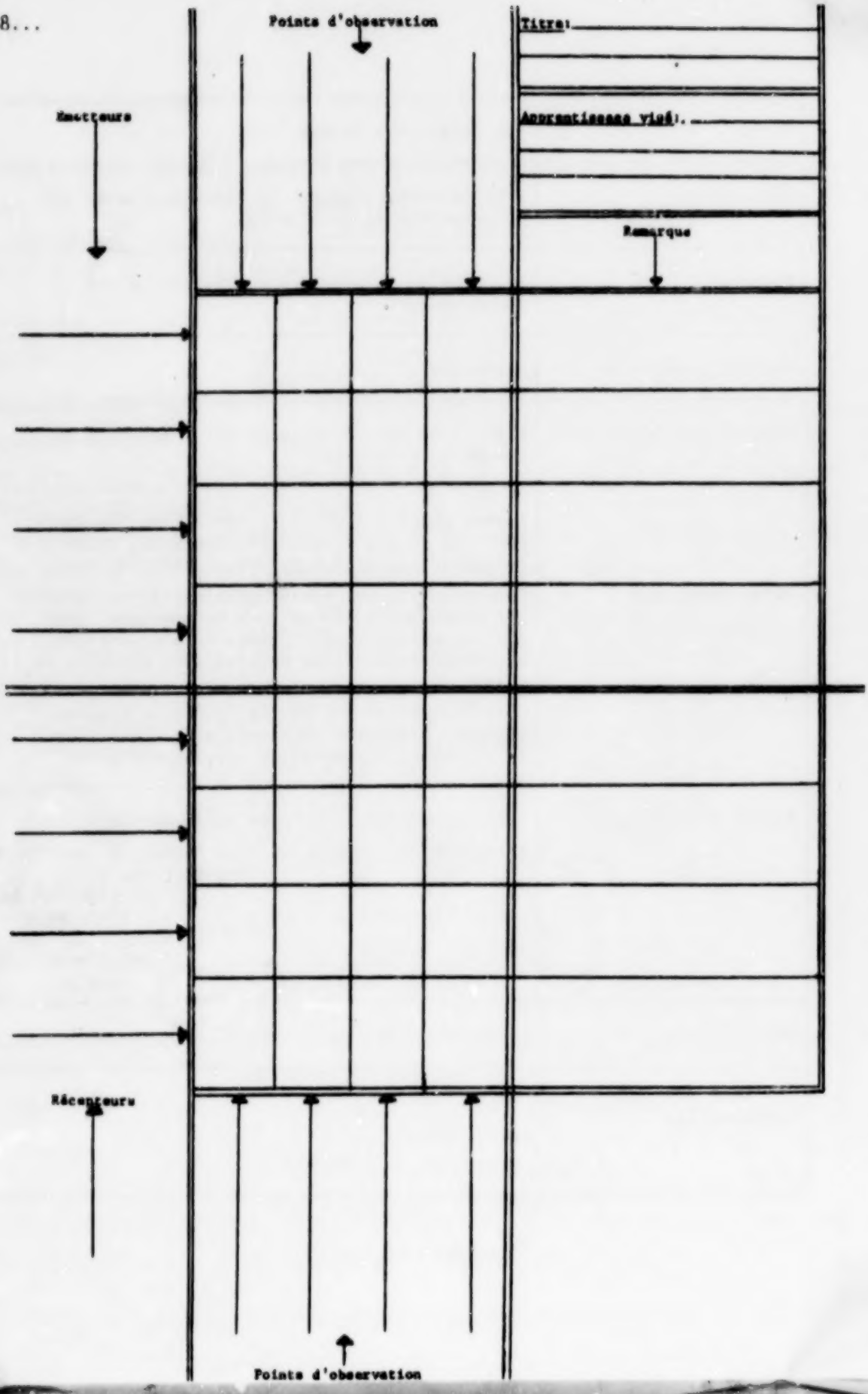
Activité 04

Titre	"Ouf! j'ai eu peur".
Réel traité	Prédéterminé. Thème: la connaissance de soi, la connaissance de l'autre.
Objectif	A la suite d'une expérience qui suscite la peur, exprimer les sentiments ressentis et raconter une anecdote personnelle.
Apprentissage visé	Exprimer une émotion.
Répartition des élèves	Cette activité s'adresse à l'ensemble du groupe.
Elément déclencheur	Disque d'atmosphère pouvant susciter un sentiment de peur ou d'appréhension (ex.: bruits de vent, de tempête...).
Déroulement de l'activité	Disposer les tables et les chaises le long du mur. Fermer les rideaux pour tamiser la lumière. Les élèves se couchent sur le plancher (en forme d'étoile (✳), les yeux fermés et écoutent le disque. Après l'audition, les élèves s'assoient en cercle et livrent leurs impressions. Qu'as-tu imaginé? As-tu eu peur? Aimerais-tu raconter une expérience personnelle au cours de laquelle tu as eu peur? A tour de rôle, les élèves qui le désirent racontent leur histoire.
Observation	Prise de contact (ex.: moi, un jour...). Narration des faits - Progression. Expression des sentiments ressentis.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Référence	Disque Audio Caméra Série Bruits de la nature Disque no 1 (tempête, vent, sinistre, etc...) Vega 19.029.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 05

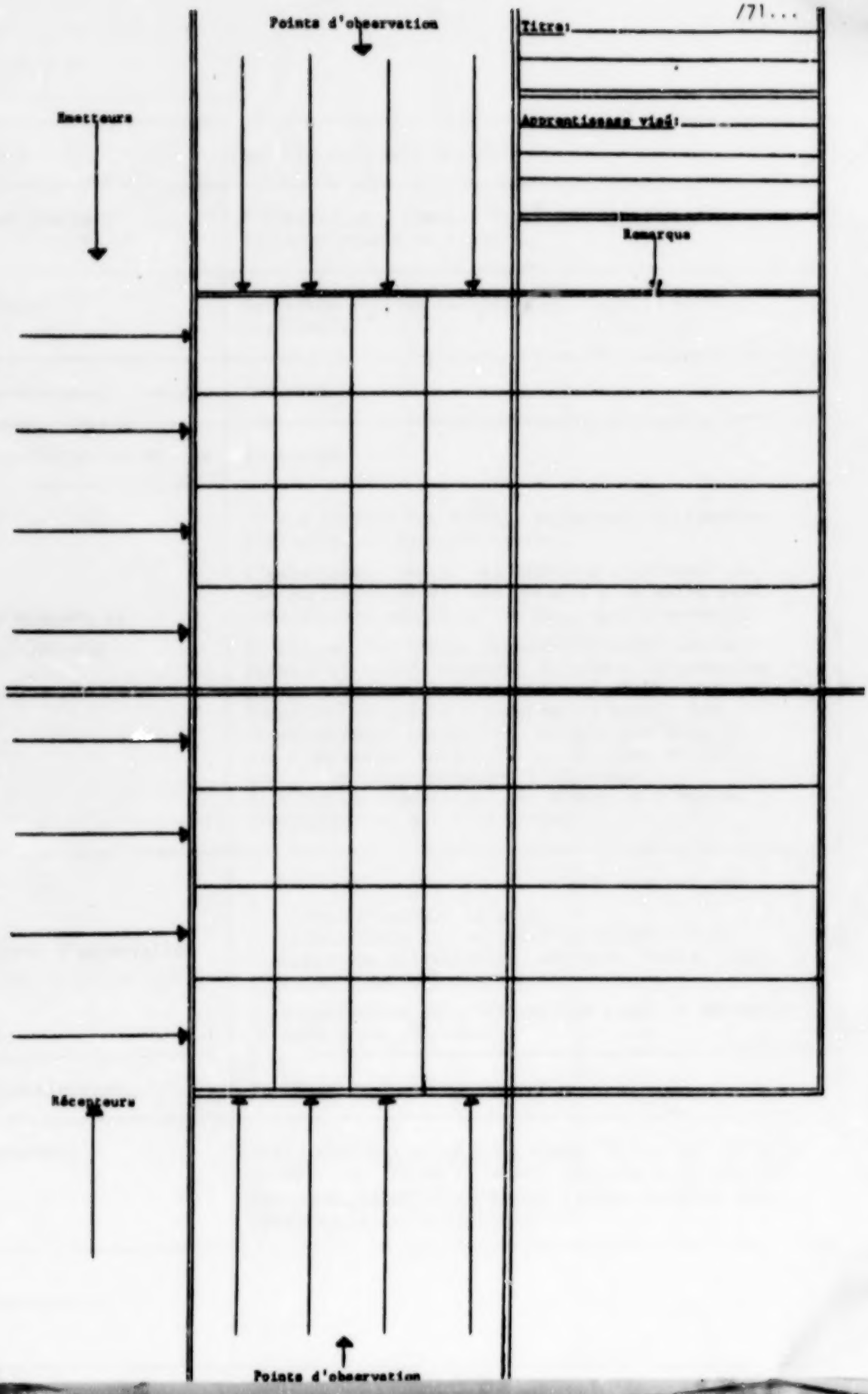
Titre	Mes joies, mes peines.
Réel traité	Prédéterminé. Thème: la connaissance de soi, la connaissance de l'autre.
Objectif	Raconter une anecdote d'une joie ou d'une peine vécue.
Apprentissage visé	S'exprimer.
Répartition des élèves	L'activité peut être vécue par l'ensemble du groupe ou en équipe.
Déroulement de l'activité	L'enseignant discute avec ses élèves des événements de la vie de tous les jours qui peuvent provoquer tantôt des peines, tantôt des joies. Par la suite, les élèves essaient de se rappeler certaines anecdotes qui ont pu provoquer chez eux des peines ou des joies. Ils illustrent ces anecdotes, et les dessins sont affichés en classe. A la fin de cette activité, certains élèves viennent présenter leur dessin et l'expliquer en racontant l'anecdote qui y est rattachée.
Points d'observation	Prise de contact. (présenter le dessin). Narration de l'histoire: -les faits -les émotions -les gestes { en fonction de l'histoire / en référence au dessin.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 06

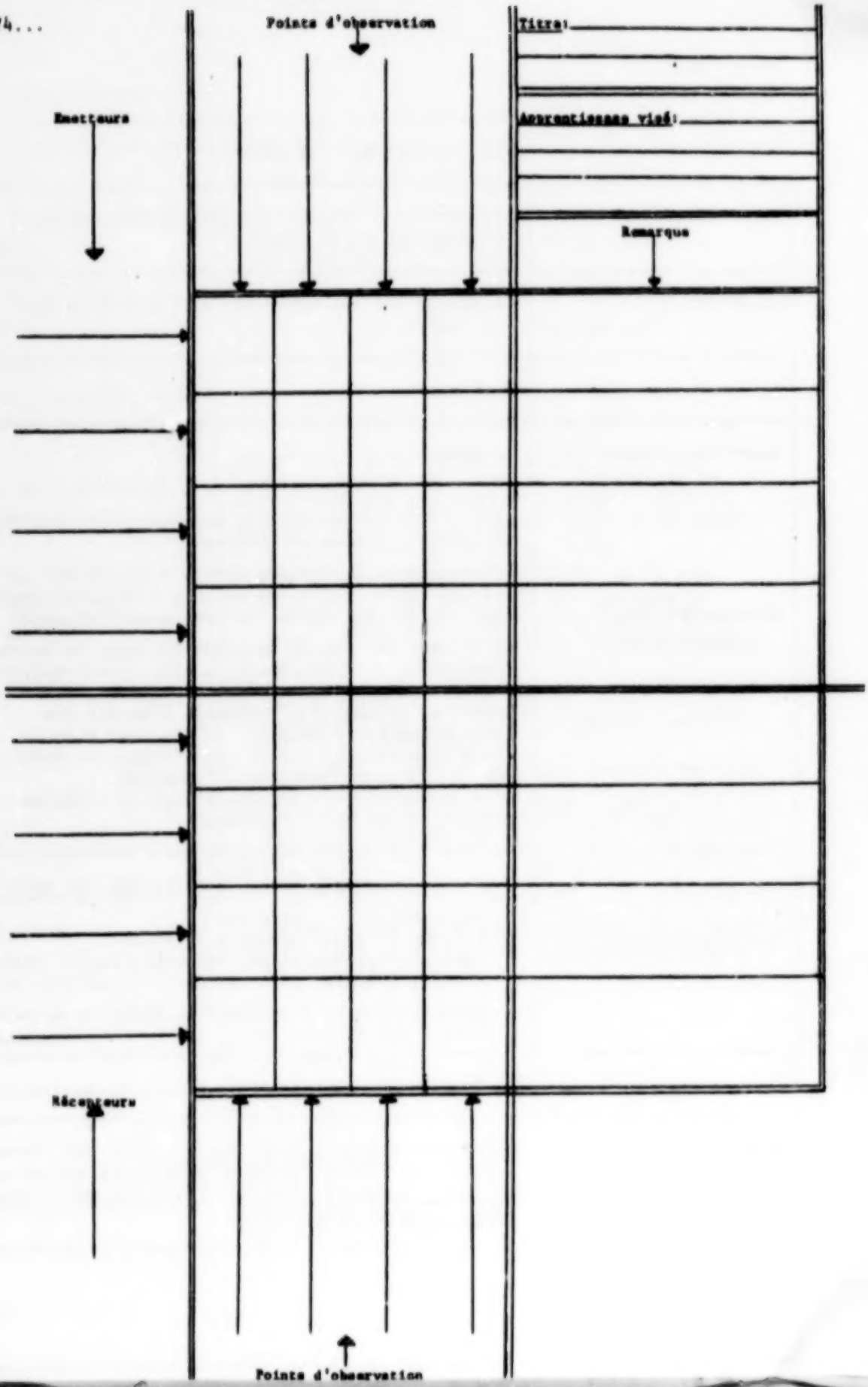
Titre	Les "menteries".
Réel traité	Prédéterminé. Thème: la connaissance de soi, la connaissance de l'autre.
Objectif	Faire un portrait de soi à partir de vantardises.
Apprentissage visé	Amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Mise en situation	On peut apporter à l'élève des nombreux exemples tirés de la littérature, Gargantua, Pantagruel, Le Chat Botté, etc., aussi bien celui de personnages des émissions télévisées, Goldorak, l'Homme de Six Millions, etc.
Déroulement de l'activité	En équipe, les élèves se décrivent en exagérant les traits de leur caractère et en cherchant des exemples, des anecdotes, pour illustrer leurs vantardises. C'est le jeu des "menteries". Après avoir bien délimité son personnage, chaque élève se dessine pour mieux illustrer les traits disproportionnés de son caractère. On affiche les dessins en classe. A la fin de cette activité, chaque élève se présente à la classe en racontant ses "menteries" avec le plus de vraisemblance possible.
Points d'observation	- Prise de contact. - Description des faits. Exagération. - Gestes < en fonction des faits / en référence au dessin. - Conviction dans le ton de voix.
Objectivation	En fonction de l'observation.

Suggestion	On peut varier cette activité en présentant aux élèves des comptines comme celles-ci: "J'ai mangé un oeuf La moitié d'un boeuf Quatre-vingt moutons Autant de chapons J'ai bu la rivière dans ma tabatière J'ai mangé mon pain J'ai encore grand faim" (1) ou encore: "J'ai vu un gros rat qui fendait du bois avec son nez carré J'ai vu une anguille qui coiffait sa fille pour aller danser J'ai vu une vache qui patinait sur la glace en plein coeur de l'été" (2) On invite les élèves de l'équipe à composer une comptine en exagérant les faits ou les traits de caractère. La comptine est affichée en classe. On peut la reprendre à haute voix.
Références	(1) Disque: 32 rondes et comptines, par les petits écoliers chantants de Bondy, sur étiquette Alouette, alp. 43. (2) Comptines traditionnelles du Canada français, dessins de Michèle Leclerc, Louise Méthé, Yolande Chatillon, Montréal, éd. Leméac, Coll. Littérature de Jeunesse, 1973.
Note	Cette activité pourrait servir à exploiter certaines situations difficiles, comme le cas d'un élève menteur et reconnu pour tel par toute la classe.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

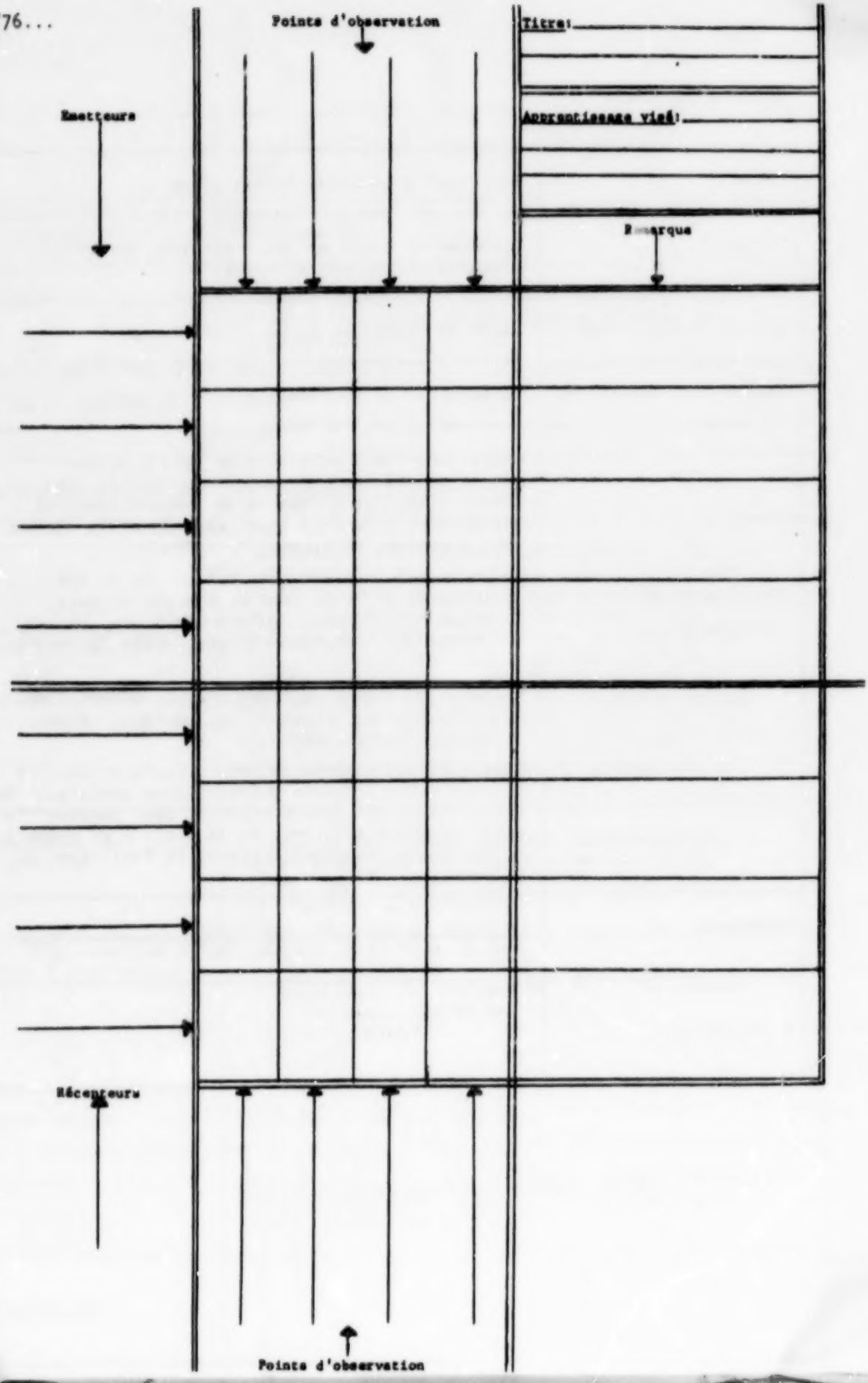
Activité 07

Titre	Moi, je suis moi, et toi?
Réel traité	Prédéterminé. Thème: la connaissance de soi, la connaissance de l'autre.
Objectif	Recherche sur les habitudes de vie d'un enfant d'ailleurs.
Apprentissage visé	Informer.
Répartition des élèves	En équipe.
Déroulement de l'activité	Il y a parfois des enfants étrangers, vietnamiens, africains,... dans une classe. L'enseignante invite les élèves à s'informer sur les habitudes de vie des enfants d'un autre pays, spécialement sur ce qu'ils font quotidiennement. En équipe, les élèves décident du sujet de leurs recherches. Ils ramassent le plus d'informations possible par des lectures, des enquêtes, etc. Ensemble, on essaie d'imaginer, à partir des renseignements recueillis, ce que peut être la vie d'un enfant au Brésil, en Afrique, en Haïti, etc... On peut également l'illustrer. A la fin de l'activité, les élèves de l'équipe présentent cet ami à la classe.
Points d'observation	- Prise de contact (ex.: on présente cet ami). - Informations sur le pays; - Informations sur la vie d'un enfant: habitudes alimentaires, vêtement, école, jeux, selon l'endroit où il vit. - Organisation de l'information selon le déroulement d'une journée.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Référence	Collection Les enfants du monde, Paris, éd. Fernand Nathan. On trouve notamment dans cette collection: Achouana, le petit esquimau, Yanis, le petit grec, Agossou, le petit africain,...
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Emetteurs
Apprentissage visé:
Remarque
Récepteurs
Points d'observation

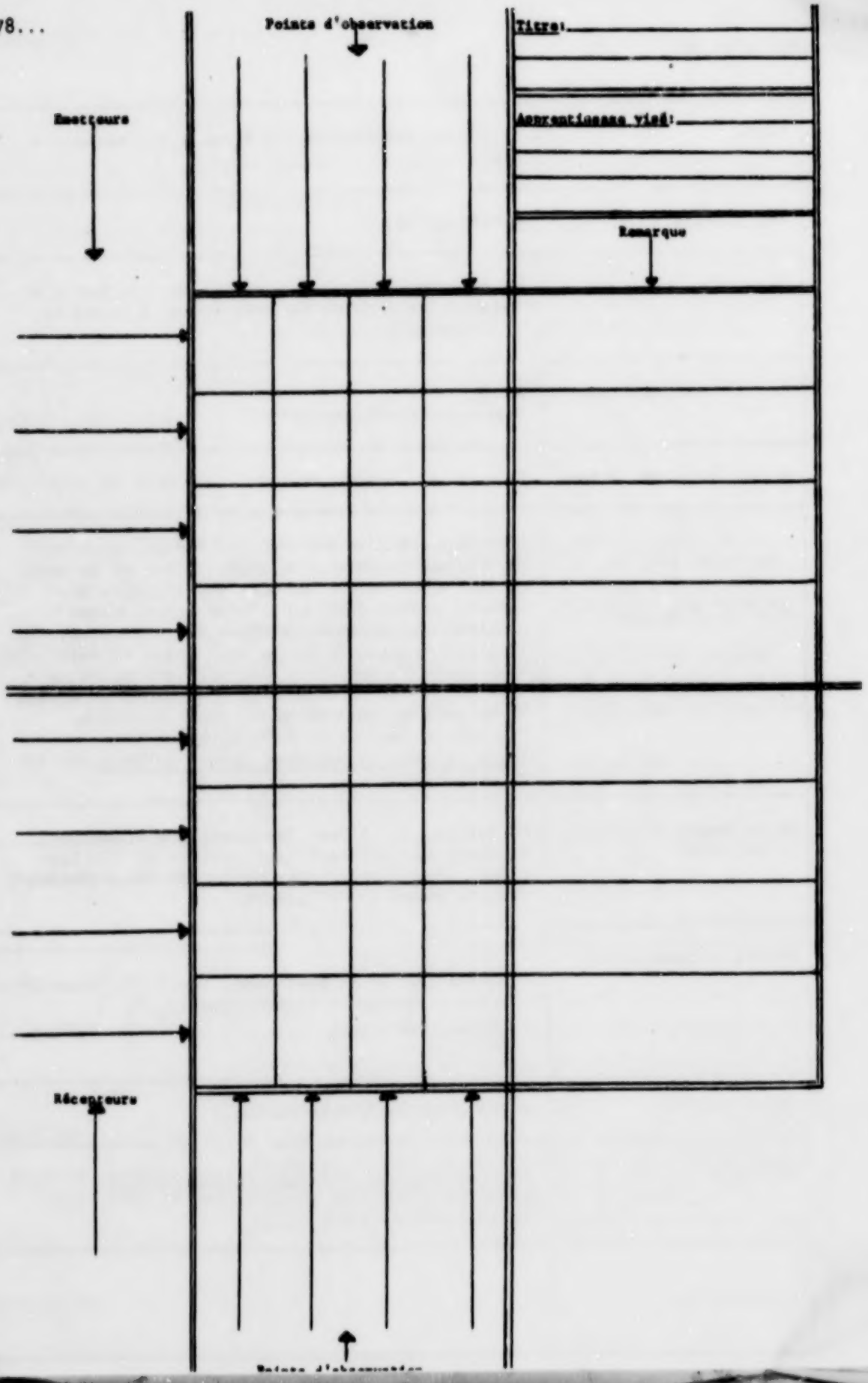
Activité synthèse

Titre	Le carnet d'adresses personnalisé.
Objectif	Elaborer un grand carnet d'adresses personnalisé des élèves de la classe.
Apprentissages visés	Choix et organisation de l'information.
Répartition des élèves	Cette activité s'adresse à tout le groupe.
Déroulement de l'activité	Après avoir vécu plusieurs activités portant sur la connaissance de soi et de l'autre, les élèves élaborent un modèle de fiche d'identité qui servira à décrire tous les amis de la classe. Tous ensemble, on élabore la fiche: - choix des informations utiles: ex.: nom, adresse, no de téléphone, nom des parents, signe du zodiaque, qualité dominante, défaut, "menterie", chanson préférée, poème, comptine, etc. - choix du modèle de fiche: ex.: disposition, calligraphie, illustration, couleur, carton, papier, format. etc. Chaque élève fabrique sa propre fiche d'identité et l'illustre à partir des consignes choisies. On relie toutes les fiches ensemble pour composer le grand carnet d'adresses. On le place à un endroit où les élèves pourront aisément le feuilleter ou le consulter.
Référence	Le livre de mes amis, mon premier carnet d'adresses, G. Jean et M. Beisner, folio Benjamin 1977.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

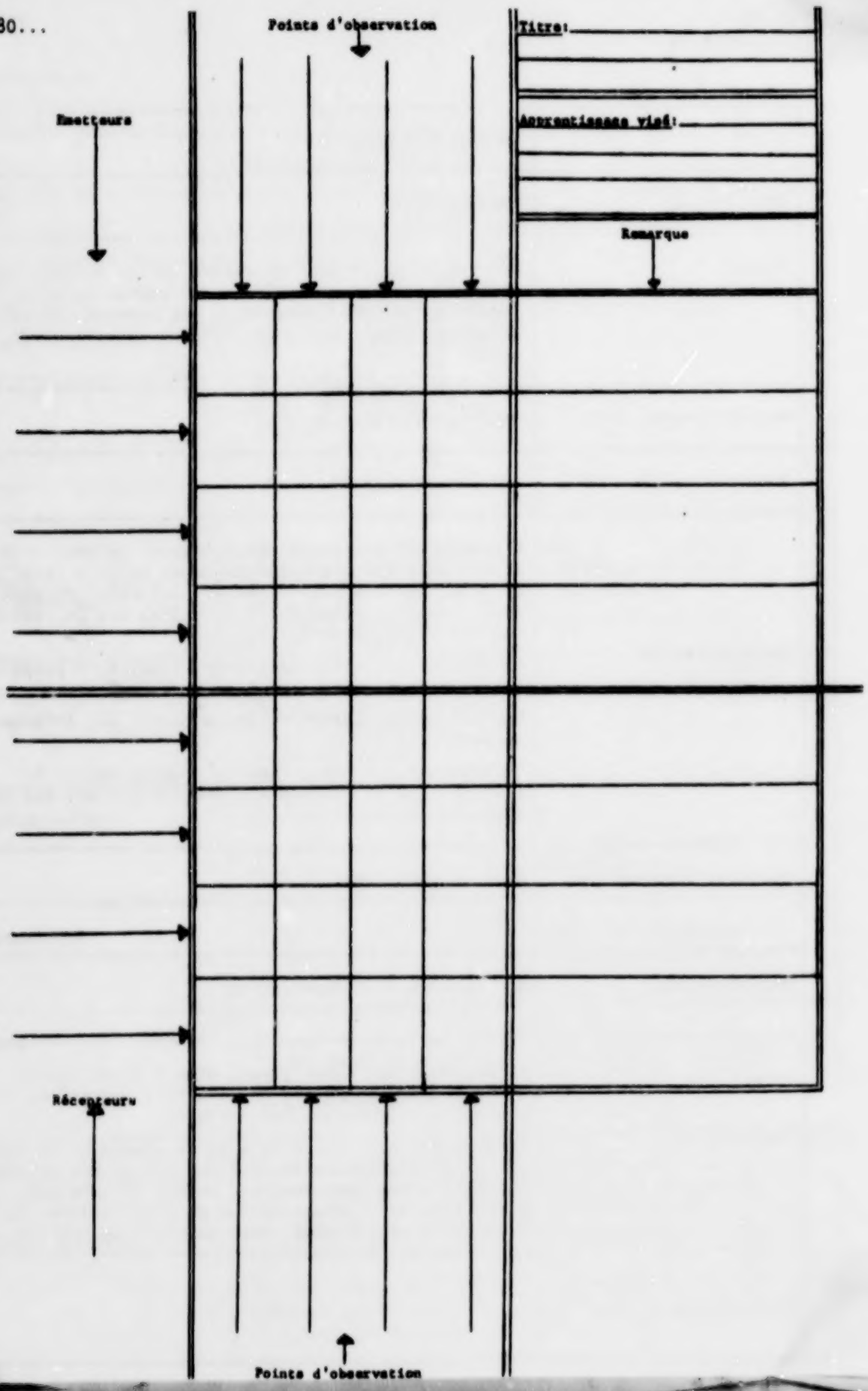
Activité 09

Titre	S'il peut pleuvoir que j'étrenne mon parapluie neuf!
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Raconter une histoire amusante sur l'achat d'un vêtement neuf qu'on ne peut porter à cause de la température.
Apprentissages visés	Amuser. Ordonner l'information.
Répartition des élèves	En équipe.
Mise en situation	L'enseignant discute avec ses élèves au sujet de l'achat de vêtements neufs selon les saisons et leur demande de raconter une anecdote amusante à propos de l'achat d'un vêtement neuf qu'on n'a pu étrenner à cause de la température. (Ex.: un manteau de pluie neuf quand il fait beau toute la semaine! Des souliers neufs un jour de pluie! Des skis de fond quand on attend la neige!) On peut se servir de l'histoire: "Encore un jour de pluie", tirée du livre, Félix Parfait et quelques autres enfants, pp. 41 et suivantes.
Déroulement de l'activité	En équipe, les élèves imaginent une situation amusante qui pourrait leur arriver et l'illustrent. Par la suite chaque équipe vient présenter oralement son histoire.
Points d'observation	- Prise contact. - Chronologie des événements (Ex.: "La première journée... après deux jours...". - Détails amusants. - Mimique.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Référence	Félix Parfait et quelques autres enfants, Bernard Waber éd. Ecole des loisirs, Paris, 1975, Coll. Renard, poche, 120 p.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs

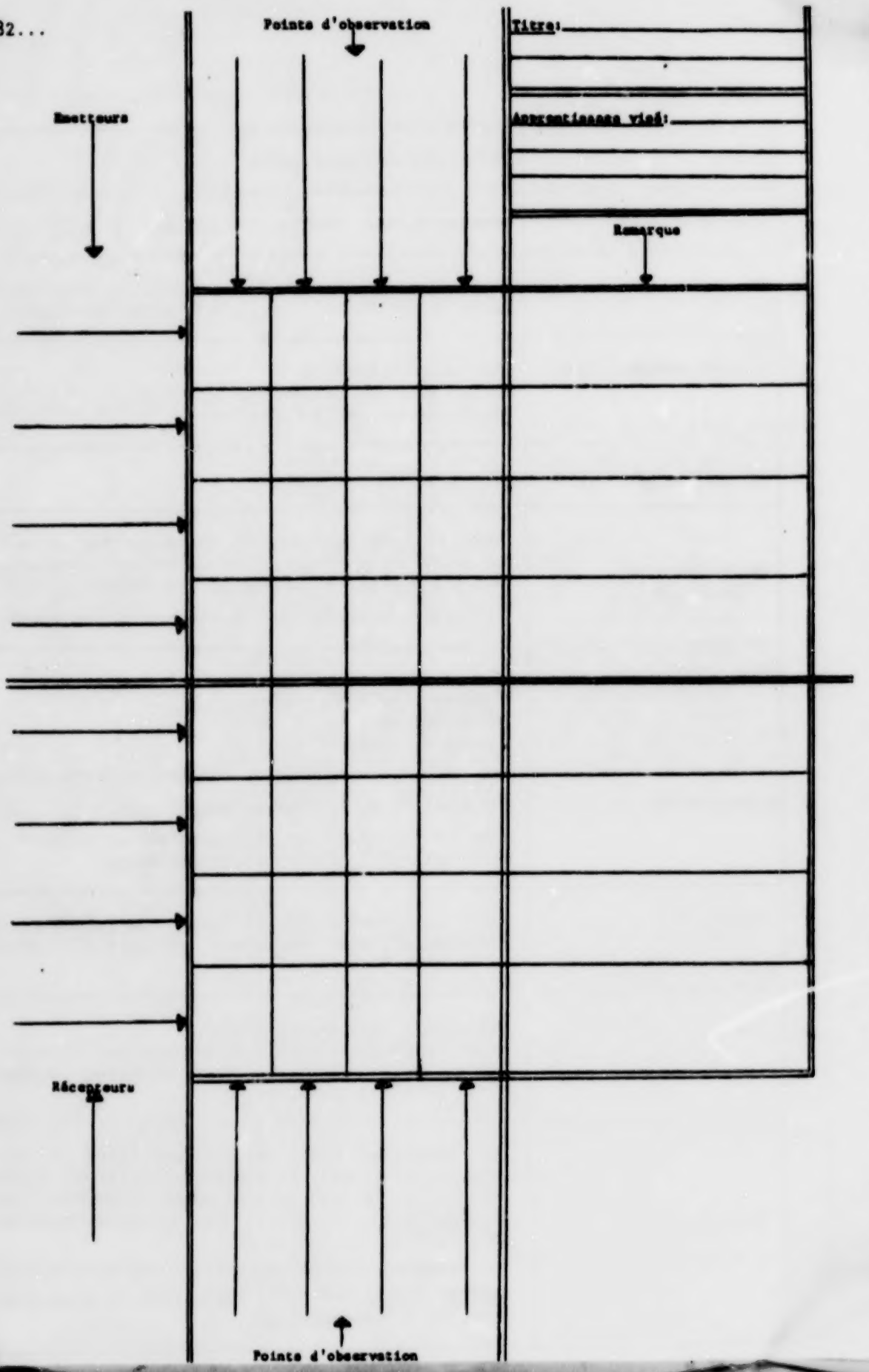
Activité 10

Titre	Ça lui ressemble!
Réel traité	Evénementiel.
Objectif	Décrire un objet dont on désire parler et qui est relié à un événement. (Ex.: un cadeau qu'on reçoit au retour de voyage de ses parents, un objet auquel on tenait beaucoup et qu'on croyait perdu, etc.).
Apprentissages visés	Informer et décrire.
Répartition des élèves	Individuellement.
Déroulement de l'activité	L'enseignant profite d'une occasion, ce peut être lorsqu'un élève vient lui raconter qu'il a retrouvé un objet perdu auquel il tenait beaucoup, ce peut être lorsqu'un élève parle du cadeau que ses parents lui ont rapporté de voyage,... Il demande à l'élève de décrire l'objet en question et les circonstances qui l'amènent à en parler. Les élèves dessinent l'objet à partir des informations données. Le lendemain, l'élève apporte l'objet décrit à l'école. On le compare aux dessins qui ont été exécutés la veille.
Points d'observation	Mise en situation. Description - précision de l'information. Gestes.
Objectivation	En fonction de l'observation. (On peut comparer objet et dessins).
Suggestion	Il arrive qu'un élève vienne dire à l'enseignant qu'il a perdu un objet, portefeuille, ou autre, pendant la récréation par exemple. On peut demander aux élèves de la classe de dessiner cet objet d'après la description qui en est donnée. On choisit quelques dessins, on les affiche dans l'école en mentionnant le nom du propriétaire, la classe, l'endroit où l'objet pourrait se trouver, etc.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Emetteurs
Apprentissage visé:
Remarque
Récepteurs
Points d'observation

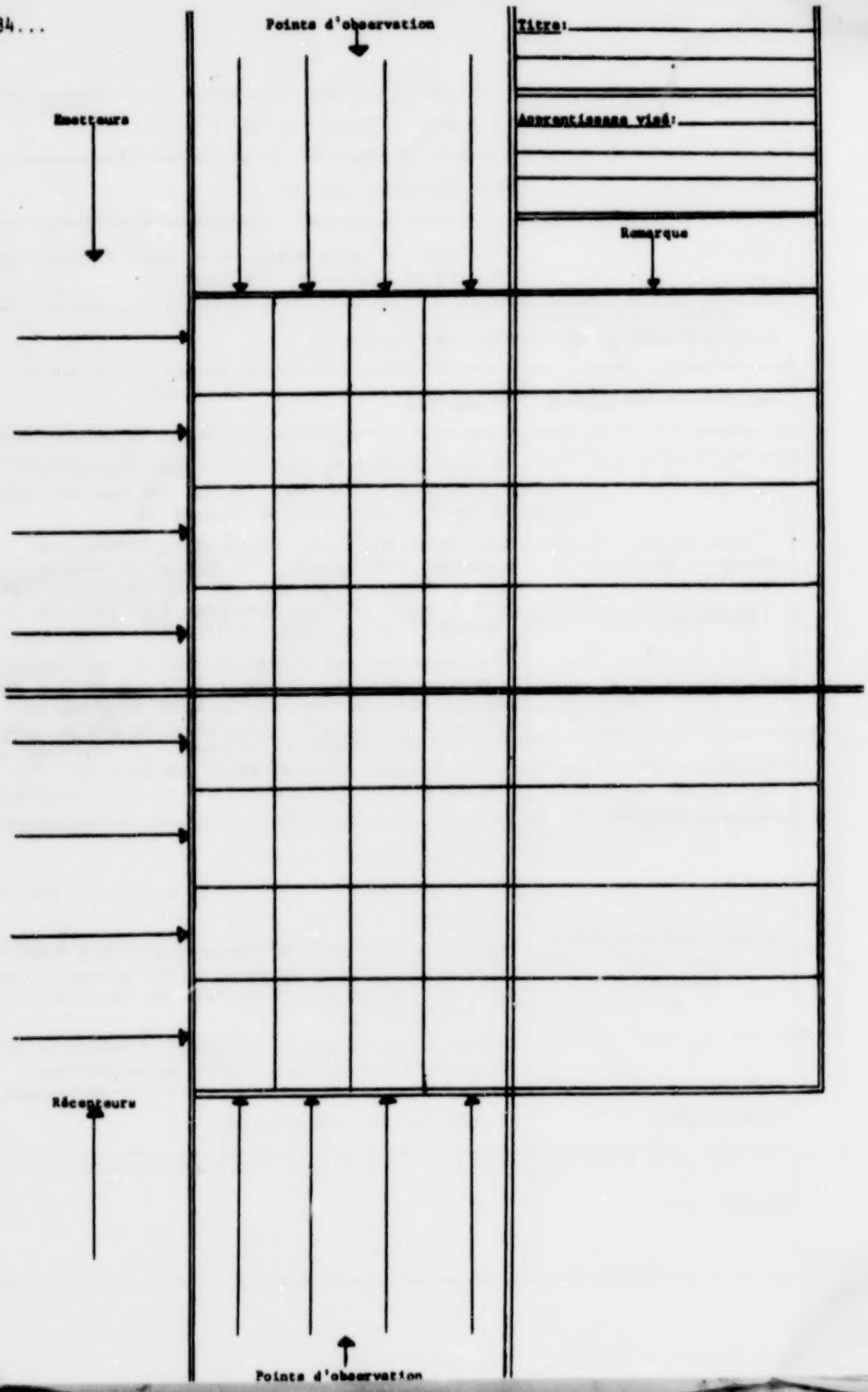
Activité 11

Titre	Un métier extraordinaire.
Réel traité	Prédéterminé. Thème: les métiers.
Objectif	Présenter un métier ayant une fonction transposée dans la fantaisie (ex.: un laveur de nuage).
Apprentissages visés	Narration cohérente. Description du métier. Exploitation de la fantaisie.
Répartition des élèves	L'ensemble des élèves.
Déroulement de l'activité	Durant le développement du thème sur les métiers, un petit conte illustré sur un métier extraordinaire a été écrit par chacun des élèves. Il s'agit maintenant de le raconter à ses amis.
Points d'observation	Créativité. Cohérence de l'histoire. Débit raisonnable. Portée de voix.
Objectivation	En fonction de l'observation. Les questions que les amis poseront au conteur pourront servir d'élément déclencheur.
Suggestion	Après expérimentation, il semble que le conteur se remémorerait plus facilement son conte s'il pouvait en montrer l'illustration.
Note	Attention: pas de par coeur. Si une expérience similaire est tentée, il serait intéressant d'orienter l'observation sur les questions posées au conteur.
Commentaires	Une excellente objectivation s'est faite par les récepteurs qui par les questions qu'ils ont posées, renvoyaient le feed back du conte au conteur. Ceux-ci demandaient des précisions, des éclaircissements, un complément au conte, etc. Un complément à l'objectivation: faire lire l'histoire pour en capter les similitudes avec le conte oral, ou bien les différences, etc.


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 12

Titre	La bande dessinée "parlée".
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Remplacer le texte d'une bande dessinée par des voix et se servir de l'épiscope.
Apprentissages visés	Raconter, amuser.
Répartition des élèves	En équipes.
Déroulement de l'activité	On utilise trop peu souvent le matériel audio-visuel dans les écoles. Il est bon que les élèves se familiarisent avec ces appareils. Pour cette activité, nous nous servirons d'un épiscope: cet appareil reproduit les textes, images etc.. sur grand écran. On peut ainsi faire lire à toute la classe une page d'un texte en la projetant sur le tableau à l'aide de l'épiscope. Nous suggérons aux élèves de choisir leur bande dessinée préférée. On cache le texte inscrit dans les bulles et on projette la bande dessinée au tableau. Chaque élève de l'équipe prête sa voix à l'un des personnages de la bande. Un narrateur peut se charger des enchaînements, "ce soir-là", "le lendemain", s'il y en a.
Points d'observation	Présentation. Participation. Intonation. Créativité au niveau du contenu, s'il y a lieu. (Il faut alors leur indiquer qu'ils peuvent inventer des répliques et qu'ils ne sont pas tenus de suivre le texte original). Créativité au niveau de la <u>forme</u>: trouver la voix et les expressions qui conviennent au personnage.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 13

Titre	Le graffiti "parlé"!
Réel traité	Spontané.
Objectif	Conserver sur magnétophone des phrases courtes qu'on aimerait dire comme celles qu'on aime écrire sur les murs.
Apprentissage visé	S'exprimer.
Mise en situation	- Parler des graffitis. Observer ce qui est écrit - les réponses - les signatures... - Inviter les élèves à enregistrer des phrases courtes en mettant à leur disposition un magnétophone dans la classe. - Montrer aux élèves le fonctionnement du magnétophone. Cette activité permet aux élèves de se familiariser avec la technique de l'enregistrement.
Déroulement de l'activité	A certains moments de la journée, quand l'occasion s'y prête, un élève pourra enregistrer une phrase comme il écrirait un graffiti sur un mur. Il pourra aussi écouter la phrase précédente et y répondre (message, réflexions, etc.).
Points d'observation	A la fin de la semaine ou à la fin du mois, on pourra réécouter la bande. Plusieurs activités de réflexion peuvent se greffer à cette démarche: le contenu des phrases, les propos amusants, le vocabulaire, les mots vulgaires...
Commentaires	

QUÉBEC, UN VOYAGE DANS L'ESPACE ET DANS LE TEMPS

L'événement qui a servi d'élément déclencheur aux activités qui suivent est une visite organisée de la ville de Québec.

A leur retour, les élèves, en équipe, devront préparer un dépliant publicitaire afin d'offrir une visite de Québec à différentes époques.

14- Une croisière de rêve Saint-Malo/Québec (17e siècle)

15- Québec au temps des calèches (19e siècle)

16- Des vacances à Québec (20e siècle)

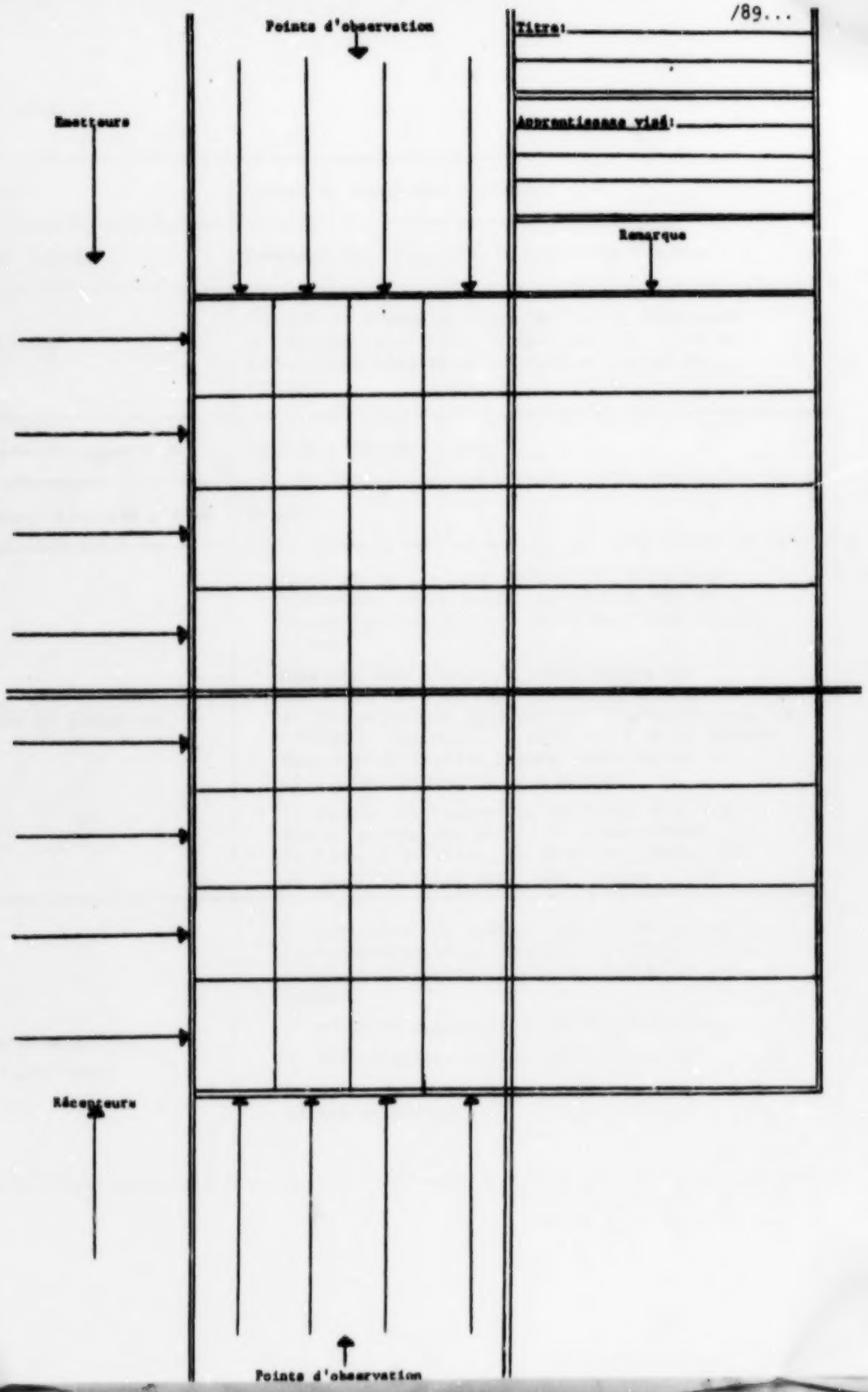
17- Québec en 2080 (21e siècle)

A la fin de cette activité, chaque équipe présente son travail à la classe ou à une autre classe. Le but de cette présentation est d'inciter les interlocuteurs à choisir le projet de voyage que son équipe propose.

Activité 14

Titre	Une croisière de rêve Saint-Malo/Québec.
Réel traité	Evénementiel: une visite organisée à Québec.
Objectif	Inviter au voyage en préparant et en présentant un dépliant publicitaire décrivant la ville de Québec au moment de l'arrivée des colons français.
Apprentissages visés	Inciter, informer, amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Mise en situation	Demander aux élèves de cette équipe d'observer, lors de leur passage à Québec, les lieux géographiques, le fleuve, le port, les plaines, la colline, le cap, les chutes Montmorency, le bassin Louise,... pour imaginer la vision qu'ont eue de Québec les premiers arrivants. Les élèves de cette équipe devront également faire des recherches sur les habitants qui vivaient à Québec à cette époque (Indiens, trappeurs, missionnaires, coureurs des bois, ...) sur la navigation (bateaux, cartes géographiques, canaux d'écorce...) sur les habitations (premières maisons, tepes...) sur la faune, etc.
Déroulement de l'activité	A leur retour de Québec, les élèves de cette équipe préparent un dépliant publicitaire de voyage pour inciter à visiter Québec à cette époque. - choix et organisation de l'information. - illustrations, photos, dessins... A la fin de cette activité, ils offrent leur projet de voyage.

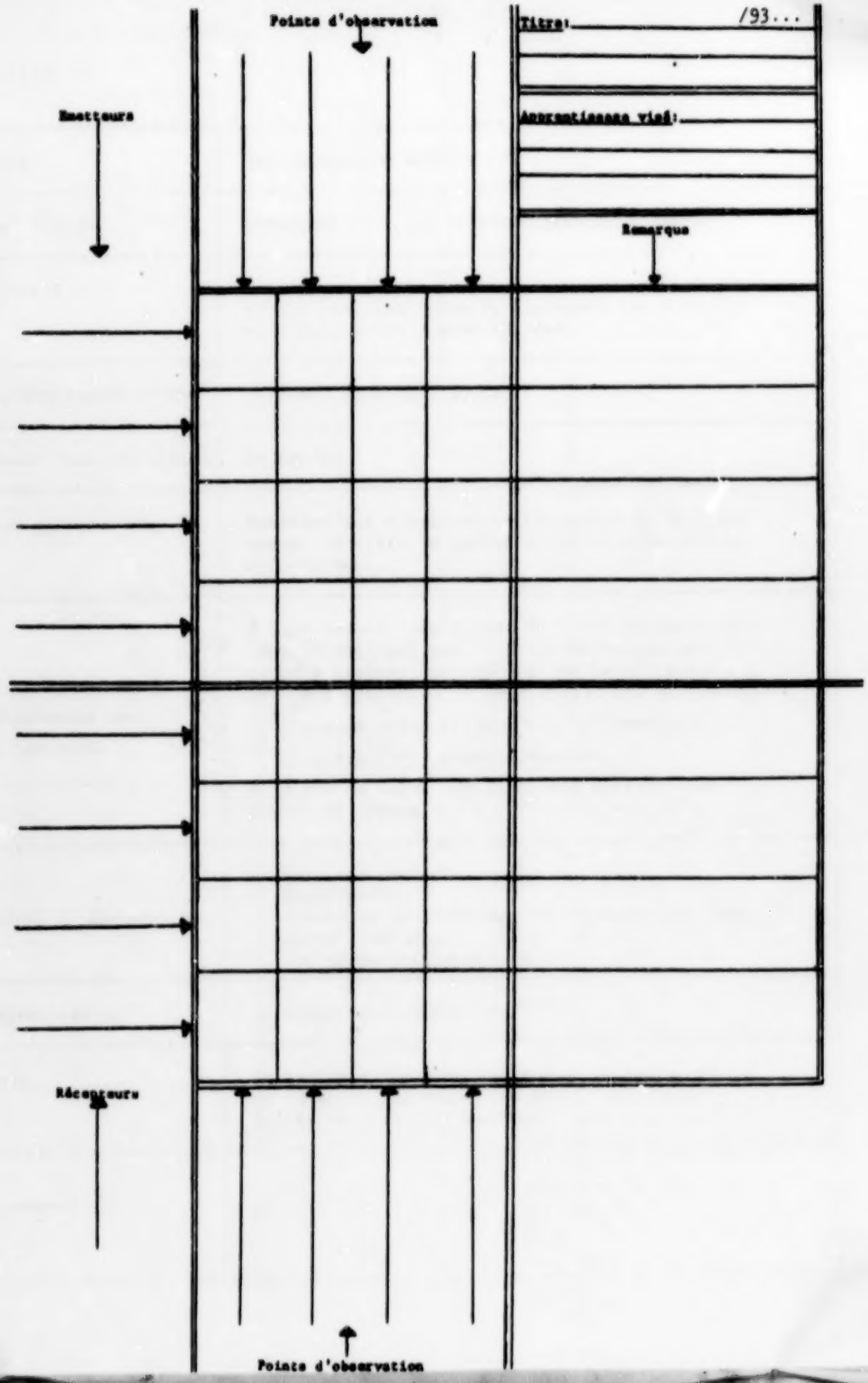
Points d'observation	- Prise de contact. (Ex.: Vous avez sans doute toujours rêvé de vous retrouver au temps où l'école n'était pas obligatoire pour tout le monde! Nous vous offrons la possibilité...). - Description (lieux, mode de vie,...). - Imagination (ex.: participez à une grande chasse à l'orignal...). - Ton et gestes convaincants.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Note	Il serait bon d'offrir aux élèves des exemples de dépliants de voyage. Vous pourriez également suggérer des noms de volumes qui serviraient pour les recherches sur la vie au Canada au moment de l'arrivée des premiers colons français.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 15

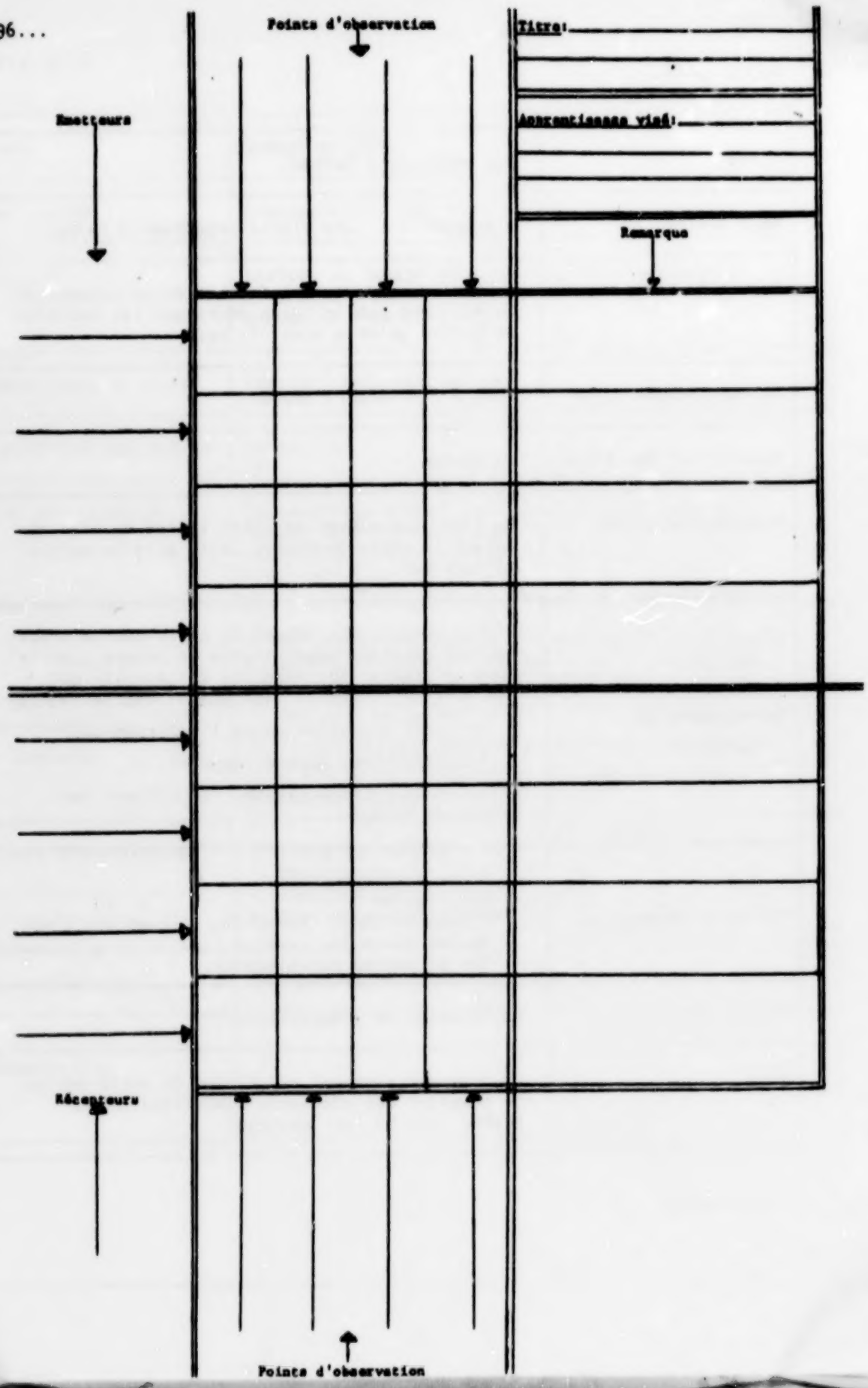
Titre	Québec au temps des calèches.
Réel traité	Evénementiel: une visite organisée à Québec.
Objectif	Inviter au voyage en préparant et en présentant un dépliant publicitaire décrivant la ville de Québec vers 1850 et en offrant ce projet de voyage.
Apprentissages visés	Inciter, informer, amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Mise en situation	- Avant de partir pour Québec, faire un bref historique de la ville, puisque le but du voyage est surtout la visite des lieux historiques. - Demander aux élèves de cette équipe de ramasser, lors de leur passage à Québec, le plus de documentation possible sur l'architecture, le vêtement, les rues, le port,... à cette époque. Beaucoup de dépliants sont remis durant la visite des monuments historiques. - Il serait intéressant qu'un élève de cette équipe prenne des photos du Vieux-Québec, de la Place d'Youville, de la Maison Chevalier, de la Porte Saint-Jean, des remparts, etc.
Déroulement de l'activité	A leur retour de Québec, les élèves de cette équipe préparent un dépliant publicitaire de voyage pour inciter à visiter Québec à cette époque. - choix et organisation de l'information. - illustration, photos, dessins... A la fin de cette activité, ils offrent leur projet de voyage.

Points d'observation	- Prise de contact. (Ex.: Réalisez le rêve de votre vie. Nous vous offrons une promenade romantique dans le Québec des années 1850,...). - Desc iption (lieux, mode de vie...). - Imagination. - Vocabulaire (noms de lieux, noms d'objets anciens,...). - Ton et gestes convaincants.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Note	Il serait bon d'offrir aux élèves des exemples de dépliants de voyage et certains livres documentaires.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

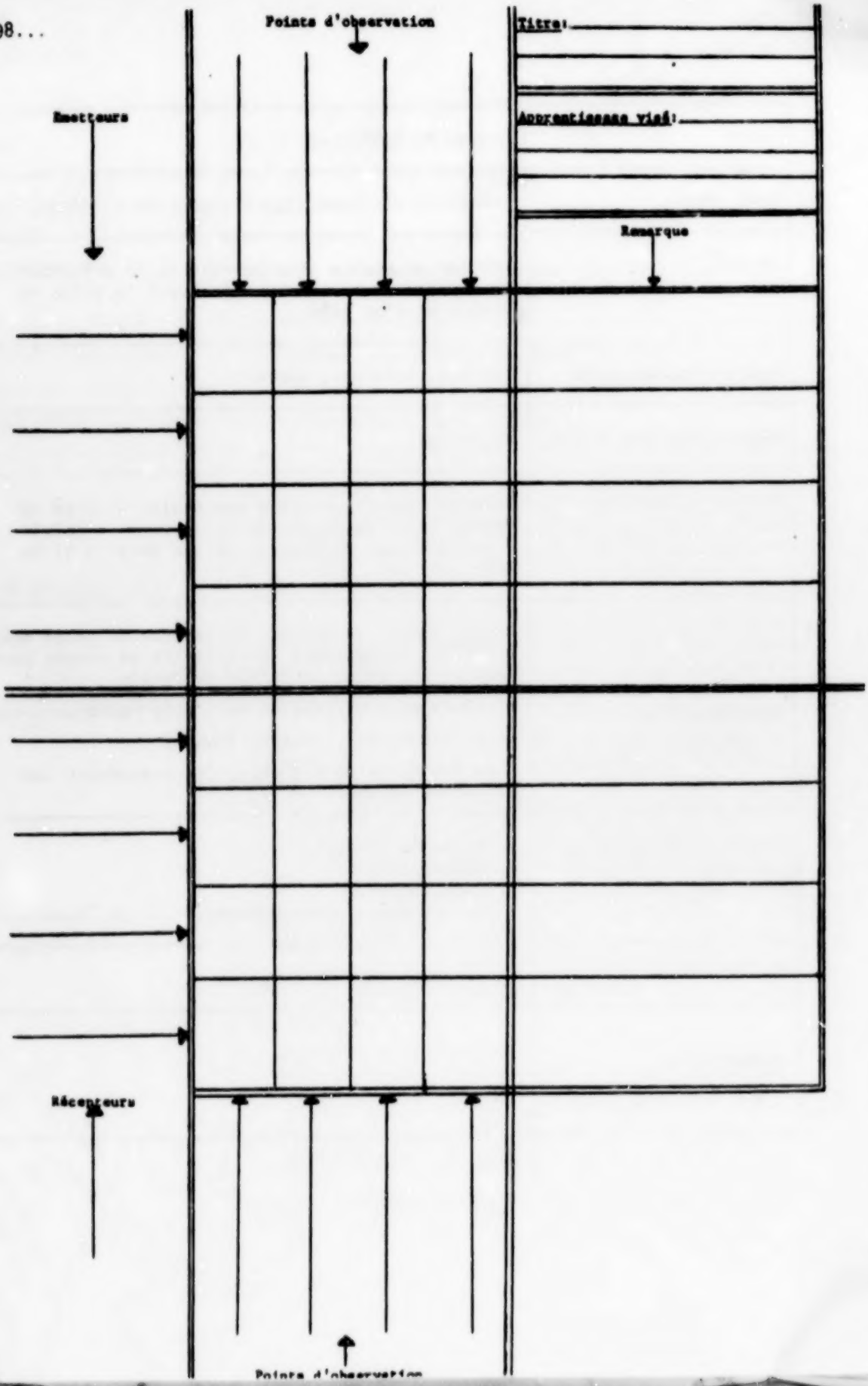
Activité 16

Titre	Des vacances à Québec.
Réel traité	Evénementiel: une visite organisée à Québec.
Objectif	Inviter au voyage en préparant et en présentant un dépliant publicitaire décrivant les endroits de Québec qu'on a aimé visiter.
Apprentissages visés	Inciter, informer, amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Mise en situation	Demander aux élèves de cette équipe de bien observer la ville de Québec telle qu'elle existe aujourd'hui.
Déroulement de l'activité	A leur retour, les élèves de cette équipe préparent un dépliant publicitaire de voyage pour inciter à visiter les endroits de la ville qui leur ont plu ou qu'il leur aurait plu de visiter. - choix et organisation de l'information. - illustrations, photos, dessins,... A la fin de cette activité, ils offrent leur projet de voyage.
Points d'observation	- Prise de contact. - Description. - Précision de l'information (situer les lieux, donner les prix, ...). - Ton et gestes convaincants.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Note	On pourrait suggérer aux élèves de cette équipe de ramasser des dépliants publicitaires sur Québec lors de leur passage.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 17

Titre	Québec en 2080.
Réel traité	Evénementiel: une visite organisée à Québec.
Objectif	Inviter au voyage en préparant et en présentant un dépliant publicitaire décrivant la ville de Québec en l'an 2080.
Apprentissages visés	Inciter, informer, amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Mise en situation	Demander aux élèves de cette équipe de bien observer la ville de Québec telle qu'elle existe aujourd'hui et d'imaginer ce que sera la ville dans cent ans.
Déroulement de l'activité	A leur retour de Québec, les élèves de cette équipe préparent un dépliant publicitaire de voyage pour inciter à visiter le Québec de demain. - choix et organisation de l'information. - illustrations, photos, dessins,... A la fin de cette activité, ils présentent leur projet de voyage.
Points d'observation	- Prise de contact. - Description. - Imagination. - Ton et gestes convaincants.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

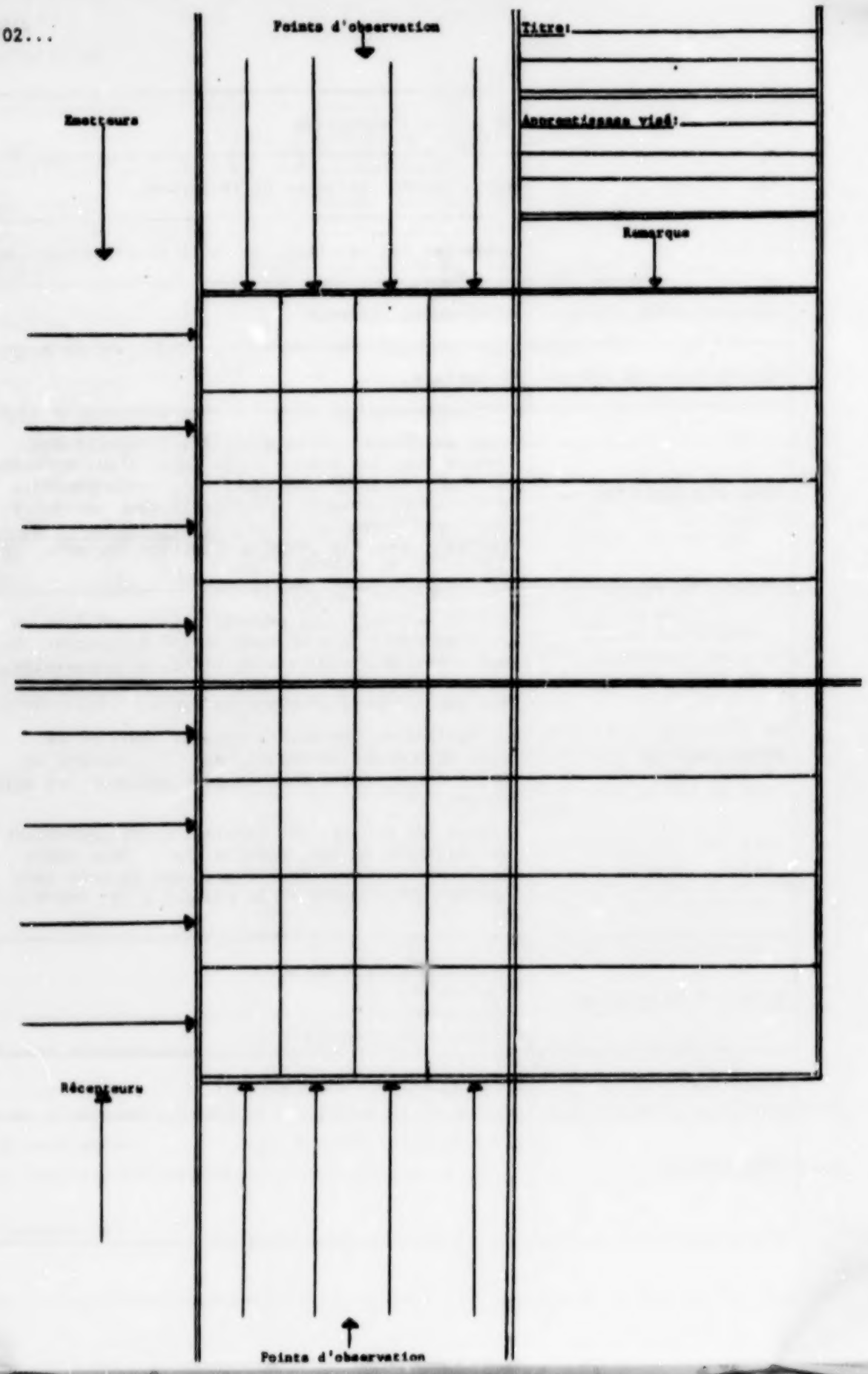
Activité 18

Titre	Parler pour gagner sa vie?
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Prendre conscience du rôle que joue la communication orale dans le monde du travail.
Apprentissage visé	S'informer, administrer un questionnaire.
Répartition des élèves	Individuellement ou en équipe.
Mise en situation	Mettre les élèves au courant du sujet de l'enquête. Nous allons nous donner les moyens d'évaluer le rôle que joue la communication orale dans le travail qu'accomplissent les adultes autour de nous pour comprendre quelle est l'utilité de développer de telles habiletés. Le maître interroge ses élèves et leur demande quels sont ceux dont le père ou la mère utilise principalement la parole pour accomplir son travail (vendeur, enseignant, annonceur, comédien, etc).
Déroulement de l'activité	Après cette mise en situation, le maître suggère à ses élèves d'organiser une enquête sur le rôle de la parole dans l'exécution des tâches propres aux différents métiers et professions. Chaque élève choisit trois adultes qu'il désire interroger. On dresse la liste des professions et des métiers qui seront ainsi rejoints. (Voir à ce qu'une même fonction ne soit pas privilégiée au détriment des autres. Les enfants peuvent interroger un marchand, un oncle, l'aumônier, ...). On prépare un court questionnaire qui permet d'aller chercher les renseignements désirés. Par exemple: . Quel travail faites-vous? . Pour accomplir votre travail, devez-vous parler toujours ☐ souvent ☐ parfois ☐ jamais ☐ . Pourquoi devez-vous parler? (Donner des renseignements, acheter du matériel, interroger un client, ...). . Quel est votre principal outil de travail?

	. Pourriez-vous accomplir votre travail sans parler? ... (Il serait préférable que les élèves préparent eux-mêmes leur questionnaire). Chaque élève administre le questionnaire aux adultes qu'il a choisis. On compile les résultats et on procède, tous ensemble, à l'analyse de ces résultats. Par exemple, dresser la liste des métiers ou professions pour lesquels la communication orale est le principal outil de travail, dresser la liste des fonctions du langage oral au travail, etc.
Objectivation	Les élèves feront eux-mêmes l'analyse de l'expérience qu'ils viennent de vivre, en parlant des difficultés qu'ils ont rencontrées au cours de leur enquête et des solutions qu'ils ont trouvées. L'objectivation pourra également porter sur le choix des questions en fonction des renseignements qu'elles ont permis de recueillir.
Evaluation des apprentissages visés	Etant donné que l'activité se déroule en dehors de la classe et que l'apprentissage visé en communication orale (administrer un questionnaire) ne peut être observé par le maître, cette activité ne sera pas évaluée comme telle. L'enseignant peut cependant vérifier si les questionnaires ont été remplis de façon satisfaisante ou s'il doit présenter à ses élèves des situations semblables leur permettant d'acquérir une telle habileté.
Commentaires	

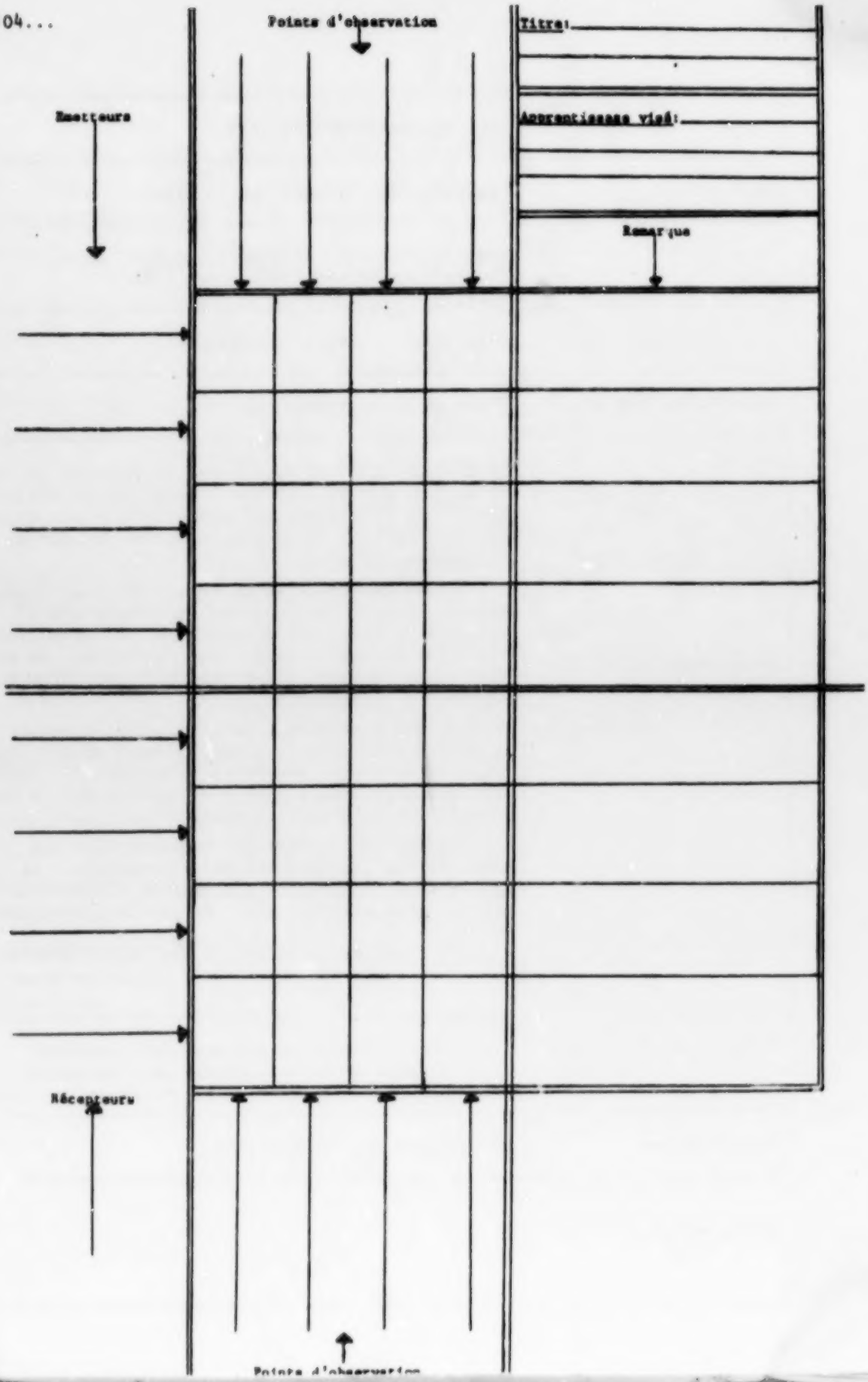
Activité 19

Titre	Un site archéologique.
Réel traité	Décloisonné: sciences de la nature.
Objectif	Commenter les résultats de fouilles archéologiques.
Apprentissages visés	S'informer, informer.
Répartition des élèves	En équipes.
Mise en situation	Avant de débuter cette activité, l'enseignante discute avec les élèves de la façon d'entreprendre des fouilles archéologiques. Des renseignements intéressants peuvent être fournis dans certaines encyclopédies telles que :L'aventure humaine de la préhistoire de L.R. Nougier, édition Hachette, série noire.
Déroulement de l'activité	Le site archéologique peut être fabriqué dans un carré de sable ou une grande boîte de carton. On peut y mettre des débris de vitre, de porcelaine, des petites roches, des os, etc...et on recouvre tous ces éléments d'un peu de sable. Les équipes de chercheurs doivent fouiller de façon méthodique et minutieuse. Ils peuvent se servir d'une brosse à dents pour nettoyer les objets trouvés. Lorsque les équipes ont terminé, elles commentent les résultats de leur fouille. Ex.: Nous avons découvert un vieux coquillage, nous pouvons donc supposer qu'un cours d'eau coulait à cet endroit, etc.
Points d'observation	Présentation de l'objet. Description. Informations. Précision du vocabulaire.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Emetteurs
Apprentissage visé:
Remarque
Récepteurs
Points d'observation

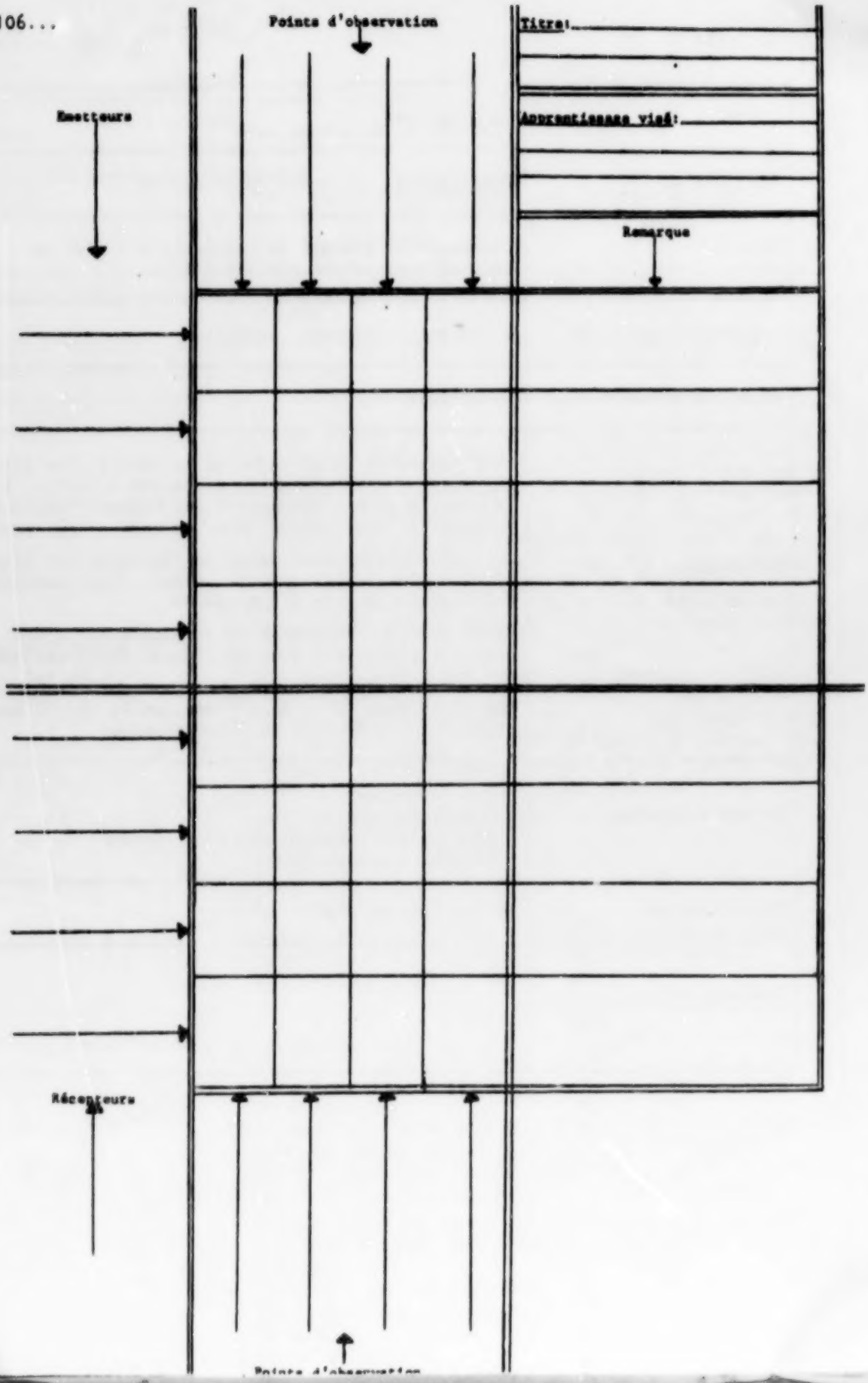
Activité 20

Titre	Les "apprentis-écologistes".
Réel traité	Décloisonné: sciences de la nature.
Objectif	Etablir un comité de l'environnement dans la classe pour le mieux-vivre des élèves.
Apprentissages visés	S'informer, inciter, convaincre.
Répartition des élèves	L'ensemble des élèves.
Déroulement de l'activité	Un des objectifs du programme des sciences de la nature est de familiariser l'enfant à son environnement. Une première étape pourrait être son environnement immédiat, la classe, l'école, la cour de récréation, la rue. Les élèves pourraient établir un comité de l'environnement, (ex.: "La ligue de l'environnement"). Il y aurait un président d'assemblée, un secrétaire, etc. Les élèves devraient donc s'informer en premier lieu du déroulement d'une assemblée pour être en mesure d'y participer. Lors de ces assemblées, la discussion porterait sur le mieux-vivre dans la classe, dans l'école. Que peut-on faire pour améliorer la situation? Quels sont les problèmes à résoudre? Quelle est la responsabilité de chacun de nous? L'assemblée peut mettre à l'ordre du jour une proclamation du comité votée par les membres. Cette proclamation comprendrait plusieurs points à suivre pour un mieux-vivre. Ex.: Charte de l'environnement: 1. Tout élève a droit à des locaux propres. 2. Chaque élève doit voir au bon maintien... etc.
Points d'observation	Respect du droit de parole dans une assemblée, rigueur quant au fonctionnement de l'assemblée, arguments convaincants pour faire passer une "loi".
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

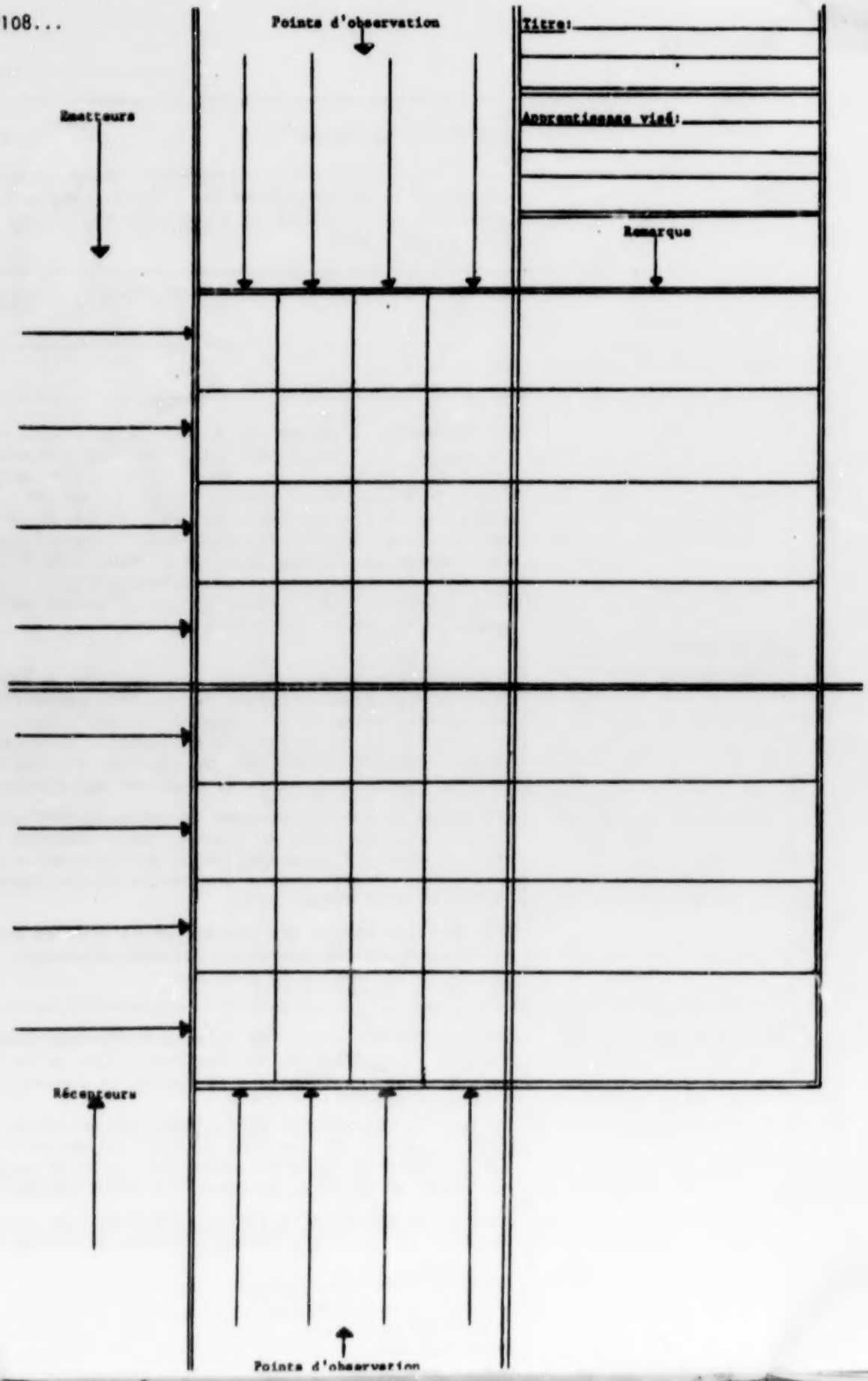
Activité 21

Titre	Le diaporama.
Réel traité	Décloisonné: sciences de la nature,
Objectif	Commenter un travail de recherche à l'aide de diapositives faites par les élèves.
Apprentissages visés	S'informer, informer, commenter.
Répartition des élèves	En équipes.
Déroulement de l'activité	Pour les cours de sciences de la nature, les élèves ont souvent des travaux de recherche à faire. L'enseignant pourrait suggérer à ses élèves d'utiliser du matériel audio-visuel pour commenter leur recherche. Ainsi les élèves pourraient se fabriquer des diapositives et les projeter sur un écran. Des commentaires accompagneraient le visionnement. Ex.: décrire les stades de développement d'une plante florale, à l'aide de dispositives fabriquées par les élèves. Pour fabriquer les diapositives, on se sert d'acétates et de crayons feutres pour audio-visuel.
Points d'observation	Prise de contact. Informations claires. Cohérence des commentaires avec l'image. Précision du vocabulaire.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 22

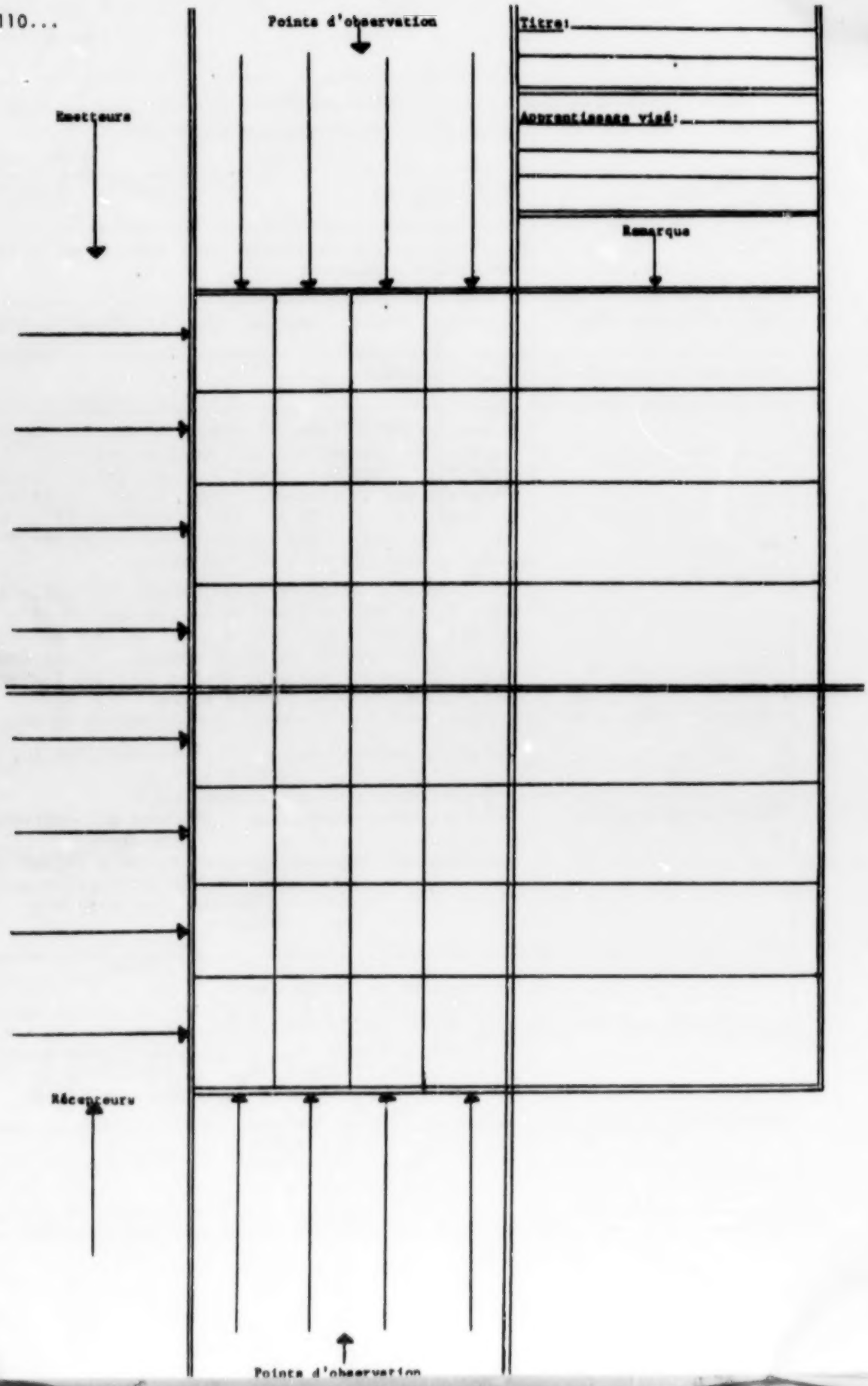
Titre	Les potins de la classe.
Objectif	Conserver sur magnétophone des informations ou nouvelles de la classe qu'on destine aux élèves d'un autre classe.
Apprentissages visés	Enregistrer des informations hétérogènes, s'exprimer, informer.
Répartition des élèves	En équipes.
Déroulement de l'activité	Chaque équipe s'occupe d'une section de l'information. Une équipe peut se charger des nouvelles concernant les élèves de la classe. Ex.: naissance d'une petit frère ou d'une petite soeur, voyage des parents, compétitions sportives, certaines initiatives qu'on désire faire connaître, déménagement (nouvelle adresse), départ ou arrivée d'un élève, etc. Les élèves de cette équipe recueillent les informations au cours de la semaine. Ils forment un comité auquel on peut adresser toutes les nouvelles qu'on veut faire connaître. Une autre équipe est chargée des "annonces classées". Ex.: X désirerait échanger des patins, pointure 4..., une collection de timbres contre..., désirerait vendre ... Ce comité se chargerait également d'annoncer les fêtes, réunions de parents, excursions, visites organisées, spectacles, concerts destinés aux élèves, etc. Une autre équipe est chargée de faire connaître les productions réalisées en classe. Ex.: lecture d'un texte d'élève, d'un poème, nom d'un livre qu'on a aimé lire, compte rendu d'une sortie de la classe, de la visite d'un auteur, etc. Une dernière équipe est chargée de la mise en ondes: enchaînements, présentation, musique, minutage (30 minutes), mot de la fin, etc.
Points d'observation	L'observation pourrait se faire à différents moments. Pendant l'organisation des équipes, alors qu'on discute et la répartition des tâches et le contenu de l'information. Lorsque les élèves ont pris l'habitude de faire ces enregistrements et que tout va bien, on pourrait faire l'objectivation en réécoutant la bande magnétique avant de la faire parvenir à l'autre classe. Montage (comment se fait l'introduction, les enchaînements, le choix des thèmes musicaux selon les sujets abordés. Précision des informations. Pertinence des informations. Prononciation claire. Choix des mots.


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 23

Titre	Ceci n'est pas un message enregistré.
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Lire un article de journal pour ensuite en faire un résumé oralement.
Apprentissages visés	Ecouter, exécuter une consigne, s'informer, informer.
Répartition des élèves	Individuellement.
Déroulement de l'activité	L'enseignant téléphone à chacun de ses élèves après la classe. Le message est court et précis, il leur dit: "Bonjour, c'est X... qui parle. Je voudrais que tu trouves un article qui t'intéresse dans un journal. Tu le lis, le découpes et tu y inscris ton nom. Demain matin, tu l'apportes à l'école et tu le mets sur mon bureau". Le lendemain, au cours de la journée, l'enseignant appelle les élèves à son bureau, à tour de rôle. Il leur demande quel est le sujet de leur article et s'ils peuvent en faire un résumé. Il est entendu que l'enseignant jette un coup d'oeil sur les articles avant d'appeler chaque élève.
Points d'observation	Prise de contact. (ex.: l'article que j'ai lu, ça portait sur...). Informations. (Les idées générales). Informations personnelles. (Raisons qui motivent son choix). Vocabulaire. (Eviter l'emploi des mots vagues: ex.: ça parle d'une affaire, t'sais..., afin de résumer avec précision l'idée de l'auteur).
Objectivation	En fonction de l'observation. Si l'enseignant le juge à propos, il pourra également faire porter l'objectivation sur la façon dont la consigne a été reçue et exécutée. (Par exemple, un élève a-t-il apporté tout le journal, y a-t-il un article sur lequel aucun nom n'apparaît, etc.).
Commentaires	

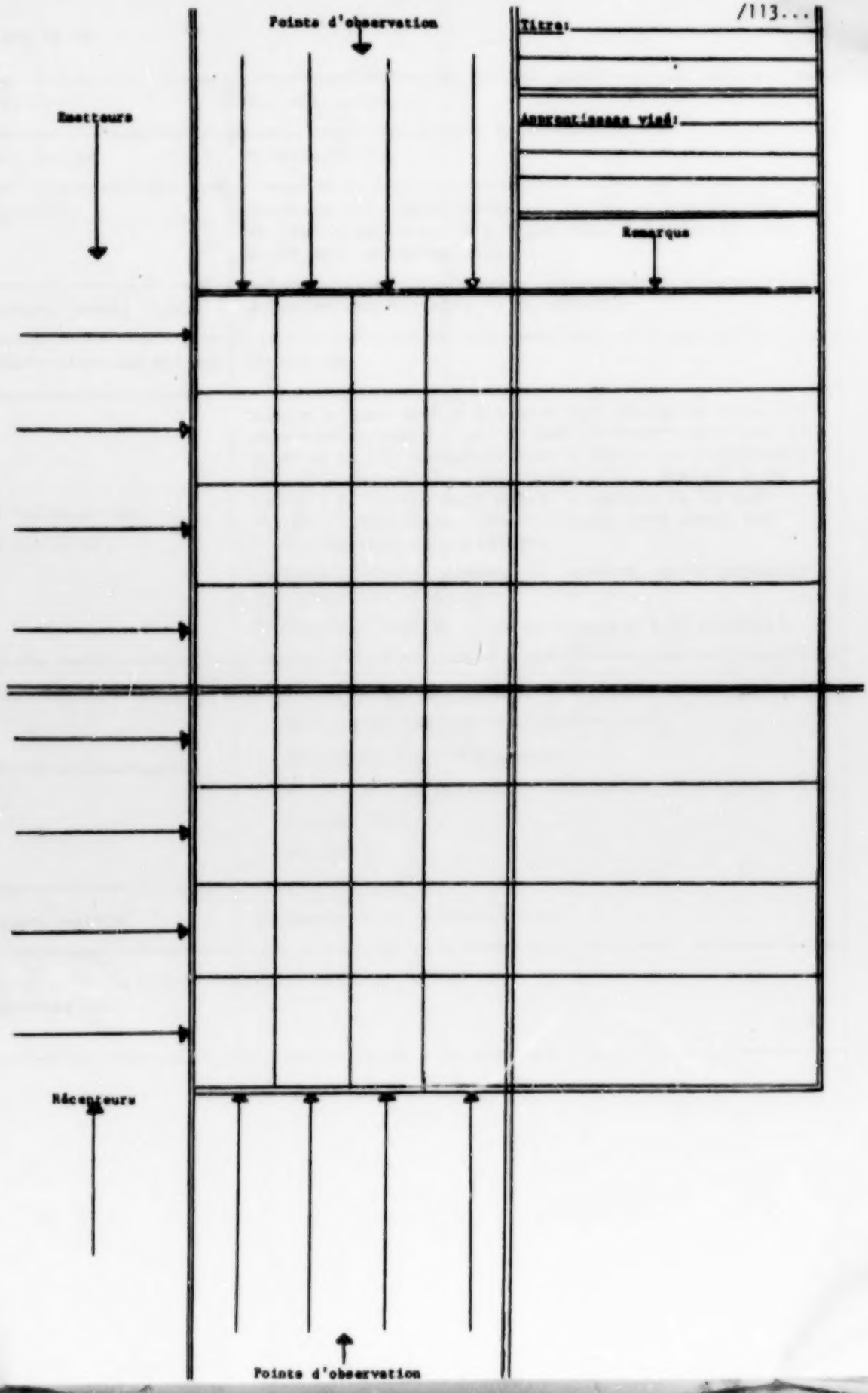
/110...


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 24

Titre	De bouche à oreille.
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Enregistrer la description d'un dessin sur bande magnétique, exécuter un dessin à partir d'une description enregistrée. Faire succéder descriptions et nouveaux dessins jusqu'à ce que tous les élèves de la classe aient eu leur tour.
Apprentissages visés	Décrire, inciter. Ecouter, exécuter une consigne.
Répartition des élèves	Individuellement.
Durée de l'activité	1 à 2 semaines.
Matériel à prévoir	Magnétophone Matériel à dessin.
Déroulement de l'activité	Un premier élève fait un dessin. Il remet son dessin à un second élève qui se rend au magnétophone et enregistre la description du dessin qu'il a sous les yeux, en donnant le plus d'informations possibles. Un troisième élève écoute l'enregistrement et reproduit le dessin à partir de cette description, sans voir le dessin précédent. Un quatrième élève enregistre la description de ce nouveau dessin. Un cinquième élève exécute le dessin d'après les informations données sur le dernier enregistrement, sans avoir vu le dessin précédent ni réécouté les enregistrements qui précèdent le dernier. Et ainsi de suite jusqu'à ce que tous les élèves aient eu leur tour Cette activité peut s'échelonner sur une à deux semaines. Toutes les descriptions seront conservées sur ruban magnétique pour ensuite pouvoir être comparées aux dessins. Chaque dessin est affiché au tableau. Toutefois, on le tourne contre le mur de façon à ce qu'on ne puisse voir aucun dessin avant la fin de l'activité. A la fin de l'activité, on retourne les dessins, on compare le premier dessin et ceux qui suivent. On compare également les descriptions faites avant chacun des dessins, avec les dessins exécutés à partir des consignes.

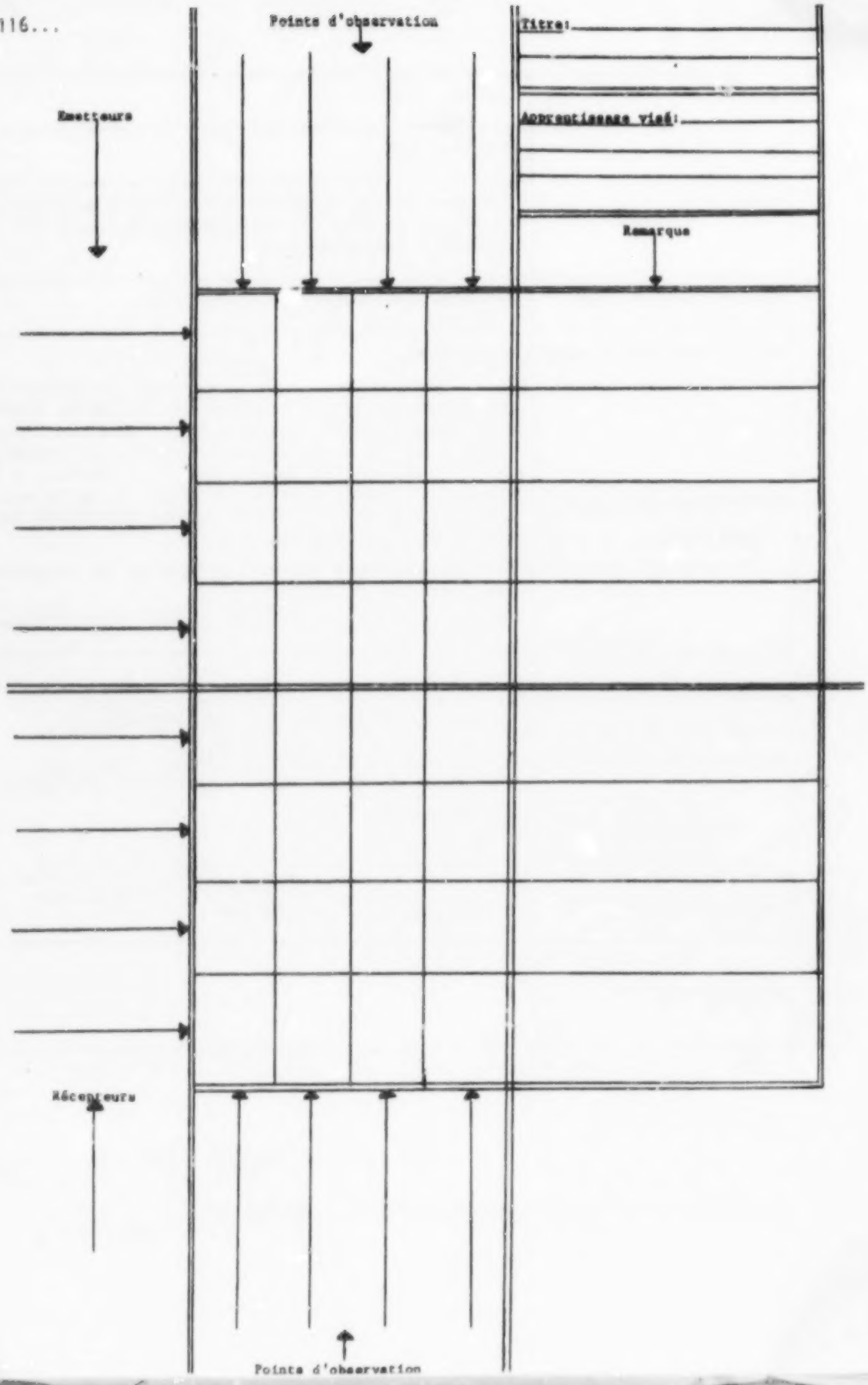
Objectivation	En rapprochant dessins et descriptions, l'objectivation ira de soi. Comment as-tu décrit le dessin? Quelles informations ont servi le mieux à l'exécution du dessin? Comment as-tu exécuté les consignes reçues? etc.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 25

Titre	Sur nos ondes...
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Produire sur magnétophone une histoire accompagnée de bruits de fond, de musique etc., à la manière des émissions radiophoniques.
Apprentissages visés	Inventer une histoire, l'enregistrer.
Répartition des élèves	En équipes.
Déroulement de l'activité	Chaque groupe de 4 à 6 élèves est chargé de produire un enregistrement. Les élèves écrivent une pièce de théâtre qu'ils enregistreront ensuite sur magnétophone. Ils devront la jouer comme s'ils étaient à la radio. Il faudra donc penser à mettre de la musique de circonstance, des bruits de fond comme des bruits de pas, de porte, etc. Lorsque l'enregistrement est terminé, on le présente aux élèves de la classe. (On devrait limiter l'enregistrement à 15 minutes).
Points d'observation	. Prise de contact. (Ex.: musique, lecteur, etc.). . Récit. (Organisation, imagination). . Chronologie des événements. . Structures de phrases. (Narration, dialogues, etc). . Intonation. . Montage.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	

/116...


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Les activités qui suivent décrivent des pratiques de communication orale qui ont été filmées sur vidéo. [1]

Les points d'observation et l'objectivation ne figurent pas dans la description, car ces exemples doivent servir d'outil de travail pour les enseignants inscrits au P.P.M.F.-UQAM. (Que pourrait-on observer? Sur quoi doit porter l'objectivation?).

Nous avons néanmoins inséré la description de ces activités dans ce document, car on pourrait facilement s'en inspirer pour imaginer des situations de communication orale à vivre en classe.

Les vidéos ont été tournés dans des classes du premier et deuxième cycle du primaire, grâce à la collaboration des enseignantes qui participaient à l'expérimentation.

---

1 Ces vidéos sont disponibles au Service de consultation et d'orientation du PPMF-UQAM.

Activité 26

Titre	Connais-tu les Indiens?
Réel traité	Evénementiel: la visite d'un anthropologue, Rémi Savard.
Objectif	S'informer sur la vie des Indiens, dans le but de poser des questions à leur invité, Rémi Savard, un anthropologue.
Apprentissages visés	S'informer, interroger, écouter.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	Avant la venue de l'écrivain, les élèves devront trouver des informations concernant les Indiens. Ils le feront, soit à partir d'émissions de télévision, de films, soit à partir de livres, de revues, de manuels scolaires ou autres.
Déroulement de l'activité	Le jour de la venue de Rémi Savard, l'activité commence par une série de questions posées à l'écrivain. Il y aura échange, discussion libre entre eux. Les élèves se serviront des informations recueillies pendant la mise en situation. L'activité se terminera par la narration d'une légende indienne que l'invité aura préparée.

Activité 27

Titre	Moi, je ne suis pas comme les autres.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne marionnettiste, Marthe Adam.
Objectifs	Se définir, parler de soi, à partir de ce qui est propre à chacun. Amener les élèves à s'accepter tels qu'ils sont et à tirer profit de ce qui les caractérise.
Apprentissages visés	Observer, écouter, nommer, en première partie. S'exprimer, se décrire, en deuxième partie. (Pour quelques-uns: manipuler une marionnette).
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	L'enseignant amène les élèves à définir ce qu'est une différence, en quoi chacun d'eux est différent des autres. Cette activité pourra se faire la semaine qui précède la venue de Marthe et servira de préparation.
Déroulement de l'activité	Durant la première partie de l'activité, Marthe se présente aux élèves dans un costume qui accentue ses différences. Ainsi, les élèves pourront définir ce qu'elle est assez clairement. Elle présente ensuite son ami Gaston qui, lui aussi, est différent des autres. C'est une marionnette grandeur nature, aux cheveux carotte, aux dents éclatantes, qui gesticule et marche d'une façon comique. Gaston n'aime pas toujours "ses différences", ainsi Marthe et les enfants tenteront de lui faire apprécier ses qualités particulières. Durant la deuxième partie de l'activité, Marthe incitera les enfants à parler de leurs différences et, s'ils le veulent, de ce qu'ils peuvent faire avec ces différences. Certains élèves seront choisis pour animer la marionnette Gaston.

Activité 28

Titre	Alice au pays des merveilles.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne, Marthe Adam.
Objectif	Inventer un nouvel épisode de l'histoire d'Alice au pays des merveilles. Alice, dans sa course, rencontre des personnages insolites qui sont tous des marionnettes.
Apprentissages visés	Inventer une histoire, manipuler une marionnette.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	En guise de préparation, l'enseignant lit l'histoire d'Alice au pays des merveilles aux élèves, pendant la semaine qui précède la venue de Marthe. Comme l'histoire sera jouée avec des marionnettes, chaque enfant pourra fabriquer sa propre marionnette. Chacun détermine le personnage de sa marionnette, son nom, sa voix, son histoire.
Déroulement de l'activité	Alice (Marthe) entre dans la classe en courant. Elle est au pays des marionnettes. Elle est perdue, elle se demande où elle est. Elle est si grande, si grosse et les autres sont tout petits! Qui sont ces gens? Quel est leur pays? Improvisation avec les enfants selon le personnage qu'ils jouent, jusqu'au moment où Alice ne voudra plus jouer et s'en ira, comme dans l'histoire, cherchant une autre issue.

Activité 29

Titre	Au pays des Algonquins.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'un conteur de légendes indiennes.
Objectifs	Se renseigner sur les Algonquins, coutumes, musique. Imaginer une réunion de la tribu au cours de laquelle un conteur viendra raconter une légende algonquine.
Apprentissages visés	S'informer, informer, écouter.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	En guise de préparation, l'enseignant lit le livre Makwa le petit Algonquin de Chagnan et Ka-hon-Hes à ses élèves. On écoute un disque de musique indienne. Les élèves s'informent sur les habitudes des Algonquins, ils en discutent avec l'enseignant. Ils se fabriquent des instruments de percussion avec des boîtes de conserve, ou des récipients de crème glacée, des élastiques, etc.
Déroulement de l'activité	Le jour de la venue du conteur, on prépare une grande fête: les élèves s'assoient en cercle et ont en leur possession un instrument de musique. On écoute ensemble le disque de musique indienne tout en marquant le rythme avec les instruments de musique. Le conteur agit comme animateur; il écoute la musique, pose des questions aux élèves. Pour terminer, il propose de leur raconter la légende de Sagana de Bernard Assiniwi. N.B. Les élèves pourraient se maquiller ou s'habiller à l'indienne pour se sentir plus dans l'ambiance de la fête.

Activité 30

Titre	Un voyage inattendu .
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne, Maryse Pigeon .
Objectifs	Présenter une petite pièce d'après une histoire écrite par les enfants et terminer par une improvisation.
Apprentissages visés	Inventer une pièce de théâtre, cralliser un texte écrit, improviser, inciter.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes .
Mise en situation	Des élèves de 4e année ont décidé d'écrire un livre (voir le texte ci-joint); ils ont voulu aussi en faire une petite pièce de théâtre. Ils ont préparé les costumes, les décors; ils ont aussi répété la pièce. Pour les besoins de cette activité, un élément nouveau a été ajouté: les élèves ont été prévenus qu'à la fin de la pièce une personne surprise viendra s'ajouter aux "acteurs" déjà présents. Ils ne savent pas quelle tournure prendra la pièce.
Deroulement de l'activité	Le jour venu, les enfants présentent la pièce qui doit durer de 10 à 15 minutes. Vers la fin de l'histoire, alors que Crodent s'en retourne vers l'astronef, (voir texte) un personnage surprise entre en jeu; il s'agit de Maryse qui incarne un habitant de la planète terre; elle vient plaider en faveur de ses amies "les sucreries". Elle incitera les habitants de la planète Léfru à manger des bonbons. La fin sera donc un jeu improvisé entre Maryse et les enfants.

UN VOYAGE INATTENDU

En l'an 3000, les crocodiles se plaignent tous d'un mal de dents. Depuis des années, ils ne se nourrissent que de mauvais aliments.

Monsieur Crodent, le crocodile, part à la recherche d'un dentiste pouvant les soulager de cet affreux mal.

Mais tous les oisodents sont en grève pour manifester leur mécontentement face à l'épouvantable haleine de ces voyous gourmands.

Désespéré, le pauvre Crodent cherche, cherche, cherche encore comment guérir ce terrible mal de dents.

A bout de force, notre crocodile entre dans une immense machine inconnue, pour se reposer.

Afin de s'isoler, il ferme bien la porte; il s'assoit confortablement sur un fauteuil et s'appuie sur un tableau rempli de boutons multicolores.

Immédiatement, un bruit bizarre se fait entendre. Notre ami se sent soulevé dans les airs. Que se passe-t-il?

Par le hublot, Crodent aperçoit une gigantesque boule ronde accidentée.

- "Mais c'est la planète Terre! Je m'en éloigne rapidement!"

- "Comment faire pour retrouver mon chemin? Pesons vite sur ces boutons!"

L'astronet dévie à toute vitesse.

- "Où vais-je me poser? J'ai peur! Et ce fichu mal qui ne me lâche pas..."

Boum... L'astronef vient de se poser. Notre ami est tout étourdi.

- "Suis-je de retour sur la terre?"

- "Vite, sortons d'ici, allons voir!"

- "Est-ce que je rêve? J'ai des visions c'est sûr..."

- "Une carotte géante, des tomates à pattes, des patates en robe de chambre, des oignons en pantalons, des radis qui rient, des betteraves qui parlent et, et, et...

Je crois que je vais m'évanouir..."

A son réveil, il se retrouve devant une magnifique pomme poire à couronne, coiffée de cheveux de carottes, vêtue d'une cape en pelures de bananes et chaussée de feuilles d'endives.

A ses côtés, deux gardes céleris bien droits, armés et visages sérieux, protègent monsieur le Roi Pommair.

- "Sa majesté, où suis-je?"

- "Cher étranger, vous avez "léfruni" sur la planète Léfru. Ici vivent en paix tous les humains fruito-légumes. Nous formons une vaste famille bien nourrie, en santé..."

- "Tout cela est bien beau, mais ce n'est pas mon cas avec cette saloperie de mal de dents!"

- "Mal de dents!!! C'est affreux, épouvantable!!! Ici, sur Léfru, ce mal n'existe pas."

- "Etes-vous des magiciens ou des sorciers? Vite guérissez-moi S.V.P.!"

- "Mais non, mais non. Nous sommes un peuple qui ne s'alimente que de produits riches en vitamines."

- "D'où te vient ton mal de dents?"

- "Sur terre, nous les terriens, nous nous nourrissons exclusivement de bonnes croustilles, de délicieux chocolat, de savoureuses gommes et nous buvons toutes sortes de boissons gazeuses."

- "Mais c'est horrible, effrayant!!!"

- "D'après nos recherches, nous avons découvert que jadis nos ancêtres fruits et légumes furent chassés de votre planète, il y a de cela près de cent siècles".

- "Vous avez déjà vécu sur la terre? C'est impossible!"

- "Autrefois, nos deux peuples étaient de très bons amis. Sur la terre, nos ancêtres étaient plus petits et servaient de nourriture aux habitants de votre planète."

- "On vous mangeait!!!"

- "Mais oui! Depuis la victoire du cinquième groupe, nous avons été forcés de quitter votre monde."

- "Oui, mais... J'ai encore mal aux dents... Pourriez-vous me soulager de ce ridicule mal persistant?"

- "Peut-être mais... Garde! Apportez-lui une belle grosse pomme juteuse."

- "Une pomme! J'ai jamais dit que j'avais faim, J'AI MAL AUX DENTS!!!"

- "Patience, du calme, goûte."

- "C'est pas mauvais, c'est même meilleur que mes chips."

- "Les pommes sont d'excellents remèdes contre les maux de dents. Elles sont de superdentistes. Elles nettoient merveilleusement bien les particules d'aliments laissées sur les dents. Elles détruisent les bactéries qui provoquent la mauvaise haleine."

Tout à coup, Crodent se met à toussoter. Un gros morceau de gomme se retrouve par terre.

- "Tiens, voilà la cause de ton mal."

- "C'est pourtant vrai, je n'ai plus aucune douleur aux dents. C'est fantastique!"

- "Si tous mes frères terriens pouvaient goûter à cette délicieuse pomme potion-magique, nos problèmes seraient résolus. Grâce à notre bonne haleine retrouvée, les oisodents pourraient reprendre leur profession de dentiste.

  J'aimerais bien connaître la provenance de cette extraordinaire pomme miraculeuse."

- "Tôt le printemps, nous semons les petits pépins qui se trouvent dans le coeur de chacune des pommes. Nous procédons de la même manière afin de récolter tous les fruits et légumes que nous mangeons."

- "Avant votre départ, nous allons vous remettre une grosse provision de pommes, de pêches, de carottes, de choux et beaucoup de graines de semence qui poussent très rapidement, à vue d'oeil, quand on les dépose dans de la bonne terre."

Après mille mercis, Crodent retourne finalement vers l'astronef, les bras chargés de son fabuleux trésor.

Quelques minutes plus tard, après maintes salutations chaleureuses, le compte à rebours recommence.

10,9,8,7, ...0, FEU'.

Crodent, le coeur rempli d'espoir, retourne vers son pays natal.

Pourra-t-il vaincre le cinquième groupe?

Y aura-t-il place sur sa planète terre pour la famille fruito-légumes?

Activité 31

Titre	Gepeto cherche Pinocchio.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne marionnettiste, Marthe Adam.
Objectifs	Raconter un épisode des aventures de Pinocchio et inventer un dénouement pour la visite de Gepeto.
Apprentissages visés	Raconter une histoire, manipuler une marionnette.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	Pendant la semaine qui précède, l'enseignant lit l'histoire de Pinocchio à ses élèves. Les élèves devront bien connaître l'histoire pour pouvoir échanger avec Gepeto. Chaque élève aura une marionnette et décidera du personnage qu'il incarnera pendant la pièce.
Déroulement de l'activité	Gepeto cherche son fils Pinocchio dans un pays habité par des marionnettes. Gepeto parle aux marionnettes, explique comment est né Pinocchio. Il leur dit que Pinocchio s'est sauvé et se promène de par le monde. Il leur raconte ses aventures. Gepeto questionne les marionnettes. Elles lui racontent une histoire de Pinocchio qu'elles ont vécues avec lui ou dont elles ont été témoins. Entre chaque histoire racontée, prévoir un jeu entre Gepeto et les enfants: jeu de recherche de Pinocchio. Gepeto a de plus en plus d'espoir de retrouver son Pinocchio. Les enfants décident eux-mêmes si Pinocchio est finalement trouvé ou non.

Activité 32

Titre	Le visiteur du village.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne, Maryse Pigeon.
Objectif	Présenter une courte pièce à partir du canevas ci-joint, en laissant une large place à l'improvisation.
Apprentissages visés	Inventer une histoire et la jouer, improviser.
Répartition des élèves	En équipe de 3-4 élèves.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	Pendant la semaine qui précède la venue de Maryse, les enfants se divisent en petites équipes et se trouvent un nom et une fonction pour les besoins du scénario (voir texte ci-joint). Prévoir des espaces dans la classe où l'on pourra identifier les occupations des équipes pendant la saynète, ex.: coin de travail pour la famille du cordonnier, etc. Il serait bon que les élèves apportent des costumes ou accessoires pour donner plus de crédibilité à leur personnage. En guise de préparation, un genre de mise en scène pour qu'ils se familiarisent avec leur rôle. Il n'y a pas de texte à préparer; Maryse improvisera avec les élèves pendant la saynète.
Déroulement de l'activité	Le jour de la venue de Maryse, les élèves sont divisés en petites "familles". Ils sont occupés à travailler: certaines équipes préparent des articles de sport, d'autres fabriquent des chapeaux de clown, une équipe décore des jouets, une autre passe des examens de la vue, etc. Maryse entre alors en scène et se promène d'une famille à l'autre. Elle anime et improvise le déroulement de l'histoire avec les élèves tout en respectant le scénario de préparation. La saynète se termine avec l'arrivée des parents au village des enfants.

HISTOIRE DU VILLAGE D'ENFANTS

L'histoire se passe dans un village habité par des enfants. Les enfants sont divisés en équipes qui forment des petites familles. Chaque famille se trouve un nom et une fonction à occuper dans le village. Ex.: la famille Nibulus qui travaille comme laveur de nuage, la famille Barbibo qui répare les jouets, etc...

Chaque famille est occupée à remplir la fonction qu'elle occupe lorsqu'un étrange voyageur arrive dans le village et demande l'hébergement. Il passe dans chaque famille, demande à y rester, dialogue avec eux. L'étranger ne se rend pas compte tout de suite qu'il n'y a que des enfants dans ce village.

L'étranger est sympatique, un peu farfelu et les enfants aimeraient bien l'héberger, mais la consigne du village est claire: seulement les enfants peuvent habiter ce village.

Le voyageur se retire et décide d'aller dans le village des parents. Pendant ce temps, les enfants se réunissent et discutent les avantages qu'il y aurait à garder ce visiteur avec eux.

L'étranger revient et rapporte en même temps des nouvelles des parents qui s'ennuient des enfants. Après discussion, les enfants décident de garder l'étranger et lui demandent de les aider à organiser une fête où ils inviteront les parents, car, après tout, les enfants aussi s'ennuient d'eux.

Activité 33

Titre	Nous, les Iroquois.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne, Marthe Adam.
Objectifs	S'informer sur la vie des Iroquois pour pouvoir raconter les événements de tous les jours dans une assemblée réunissant plusieurs tribus. Participation d'un conteur de légende indienne.
Apprentissages visés	S'informer, informer, s'amuser.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	En guise de préparation, l'enseignante lit avec ses élèves le livre de Chagnan et Ka-hon-Hes sur les Iroquois. Elle demande aux élèves de se diviser en six équipes. Chaque équipe représentera une tribu iroquoise et se fabriquera un chapeau à plumes en se servant des indications aux pages 2 et 3 du livre sur les Iroquois. En s'aidant de cette lecture, les élèves imaginent comment se passe la journée d'un Iroquois.
Déroulement de l'acivité	Le jour de la venue de Marthe, qui représente le conteur, les élèves s'assoient en cercle avec leurs chapeaux à plumes sur la tête. Ils lui racontent ce qui s'est passé durant la journée et durant les derniers jours, en se servant de ce qu'ils savent sur les Iroquois. Marthe les écoute, pose des questions. Pour terminer, elle leur propose d'écouter la légende d'Agouhanna.
Suggestion	Pour le bandeau, on peut se servir d'un morceau de tissu qu'on porte autour de la tête. On fixe les plumes sur le bandeau. Les élèves pourront probablement se trouver des plumes. Si certains n'en trouvaient pas, ils peuvent en fabriquer en découpant des formes dans un carton, dans de vieilles cartes d'anniversaire et en faisant des incisions avec un ciseau. Les vieilles cartes donnent plus de couleur aux plumes.

Activité 34

Titre	Tintin et les Indiens.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne, Marthe Adam.
Objectifs	Analyser l'image de l'Indien dans Tintin en Amérique pour pouvoir comparer avec celle de l'Indien dans les légendes indiennes.
Apprentissages visés	Comparer, analyser les stéréotypes.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	En guise de préparation, l'enseignante lit le livre de Tintin en Amérique avec ses élèves. Ensemble, ils discutent l'image de l'Indien dans ce livre. Ils font ensuite un dessin de l'Indien d'après la description qu'ils en ont eue dans l'histoire et d'après les informations déjà reçues soit à la télévision ou dans d'autres livres d'histoire. Les élèves affichent les dessins au tableau pour la venue de Marthe.
Déroulement de l'activité	Le jour de sa venue, Marthe raconte l'histoire du Guerrier aux pieds agiles, de Chagnan et Ka-hon-Hes. Il se fait ensuite un échange entre Marthe et les élèves: on fait un parallèle entre les Indiens dans Tintin en Amérique et les Indiens du livre le Guerrier aux pieds agiles. Marthe pose des questions aux élèves: y a-t-il une différence entre les Indiens des deux livres? Quelles sont ces différences? etc. On établit des comparaisons. On pourrait terminer l'activité en faisant un dessin et en inventant une histoire tous ensemble.

Activité 35

Titre	Qui sommes-nous? Une histoire de dragons.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne, Marthe Adam.
Objectifs	Retrouver l'image du dragon dans les contes et inventer une histoire de dragons d'après le dessin qu'on en a fait.
Apprentissages visés	S'informer, informer, écouter. Inventer une histoire, raconter.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Déroulement de l'activité	Marthe demande aux enfants ce qu'est un dragon: a-t-il des pieds? combien de pieds? est-il gros? combien gros? quelle est sa couleur? etc. Ensuite Marthe décrira les dragons qu'elle connaît et racontera aux enfants une courte histoire de dragons. Les enfants disposeront d'une période de quinze (15) minutes pour dessiner un dragon. Lorsque les dessins sont terminés, les enfants racontent l'histoire de leur dragon. On termine par une exposition des dessins d'enfants dans la classe.

Activité 36

Titre	Des histoires de chasse.
Réel traité	Evénementiel: la visite d'une comédienne, Marthe Adam.
Objectifs	S'informer sur les habitudes de chasse des Indiens pour pouvoir raconter un épisode de chasse. Participation d'un conteur de légendes indiennes.
Apprentissages visés	S'informer, informer, raconter une histoire, la mimer.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	30 minutes.
Mise en situation	En guise de préparation, l'enseignante lit avec les élèves les livres: Les Cris des Marais et Les Chasseurs de bisons de Chagnan et Ka-hon-Hes. La classe se divise en deux groupes, chacun personnifiant une des tribus. Chaque tribu s'invente une histoire de chasse.
Déroulement de l'activité	Le jour de la venue de Marthe, on se réunit. Chaque tribu se présente, elle raconte son histoire de chasse et la mime au besoin. Marthe leur pose des questions sur la chasse, en discute avec eux. Par la suite, Marthe raconte une légende indienne tirée du livre Contes et Légendes des Indiens d'Amérique: "l'amitié de la loutre". (éd. Grund-Paris)

Deuxième partie

La mise en place de situations signifiantes

... il est important que les maîtres proposent aux enfants des matériaux, des situations et des occasions qui leur permettent de progresser. Il ne s'agit pas de laisser les enfants faire tout ce qu'ils veulent. Il s'agit de les mettre en face de situations qui posent de nouveaux problèmes, s'enchaînant les uns aux autres. Il faut savoir les diriger tout en les laissant libres.

Jean Piaget

La mise en place de situations signifiantes est la question à laquelle les enseignants(es) ont accordé le plus d'importance (157 points, 27 voix. Voir annexe I).

Ce n'est pas le bien-fondé du principe qu'on remet en cause. Chacun d'eux estime qu'il est primordial, pour favoriser l'apprentissage de la communication, de présenter à l'élève des situations de communication orale qui soient signifiantes pour lui. Nous n'aborderons donc pas cet aspect de la question.

Ce sont les modalités d'application du principe qu'ils et qu'elles voudraient clarifier. Non le *pourquoi* donc des situations signifiantes, mais le *comment*.

Ici comme ailleurs, il n'existe pas de recettes miracles. Il est certain toutefois que la solution réside principalement dans l'organisation de situations qui comportent une réelle intention de communication: que le sujet intéresse l'élève et qu'il ait le goût d'en parler. Nous tenons donc là une façon d'aborder le problème. Susciter un désir de communiquer, telle est la préoccupation qui doit être au coeur d'une didactique de l'oral.

Nous vous proposons différents moyens. Ils ne sont pas présentés par ordre d'importance. Ils constituent simplement autant de pistes parmi lesquelles vous irez chercher celles qui vous semblent les plus aptes à constituer des situations de communication sgnifiantes.

1- Un moyen pour connaître les intérêts de vos élèves.

Pour connaître les intérêts des élèves de la classe, il faut sans cesse être à l'écoute et relever tous les indices qui nous parviennent.

Toutefois, bien qu'il soit essentiel de tenir compte de leurs goûts, nous croyons qu'il faut aussi les amener progressivement à s'intéresser et à explorer des domaines inconnus.

Il ne faut pas oublier que l'intérêt croît avec les connaissances qu'on acquiert et qu'un sujet nouveau n'ira pas nécessairement chercher l'enthousiasme dès le début.

Activité 01

Titre	Qu'est ce que j'aime dire?
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Aider l'enseignant à préciser les sujets dont les élèves de sa classe aiment le mieux parler.
Apprentissages visés	Informer. Choisir et organiser l'information.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Démarche préliminaire	Pendant les jours qui précèdent, prendre note des sujets que les élèves abordent spontanément entre eux ou dans la classe.
Mise en situation	Mettre les élèves au courant du sujet de l'enquête. Nous allons nous donner les moyens de connaître quels sont les sujets dont nous aimons parler. Pour ce faire, nous allons nous demander de quoi nous parlerons avec le plus de plaisir et pourquoi nous aimons en parler. Le maître discute avec ses élèves de la forme et du contenu de la grille qui servira à recueillir les renseignements. (Nous vous suggérons un modèle de grille qui pourra vous servir de point de départ. Toutefois nous rappelons qu'il serait intéressant de laisser les élèves construire leur propre grille à partir des renseignements qu'ils désirent donner).
Déroulement de l'activité	Chaque élève reçoit une grille selon le modèle qui a été décidé et se doit de la remplir. On dessine une grille au tableau ou sur des grandes feuilles qu'on affiche en classe. Tous les résultats y seront compilés. On fait ensuite l'analyse de la grille en se posant des questions. Par exemple, quel sujet est le plus souvent abordé? Pourquoi surtout aime-t-on parler?

Observation	Cette activité ne se prête pas à l'observation, puisque l'élève n'a pas à communiquer oralement lorsqu'il remplit sa grille.
Objectivation	Même si cette activité ne se prête pas à l'observation des habiletés à communiquer oralement, l'objectivation pourra porter sur le choix et l'organisation de l'information. Quels renseignements recueillis nous permettent le mieux de découvrir nos intérêts et nos goûts? Qu'aurions-nous eu besoin de savoir? Que nous apprennent les résultats de notre enquête? etc.
Evaluation	Bien que cette activité ne comporte pas en soi d'évaluation des habiletés à communiquer oralement, elle présente d'autres avantages dont celui, non négligeable, de renseigner le maître sur les goûts et les intérêts des élèves de sa classe en communication orale.
Note	Nous vous suggérons de répéter cette activité au cours de l'année, car les intérêts de l'élève changent au fur et à mesure de son développement. Ce qui est vrai en septembre peut être moins pertinent en janvier.
Commentaires	

Suggestion d'une grille pour connaître les sujets dont les élèves aiment parler

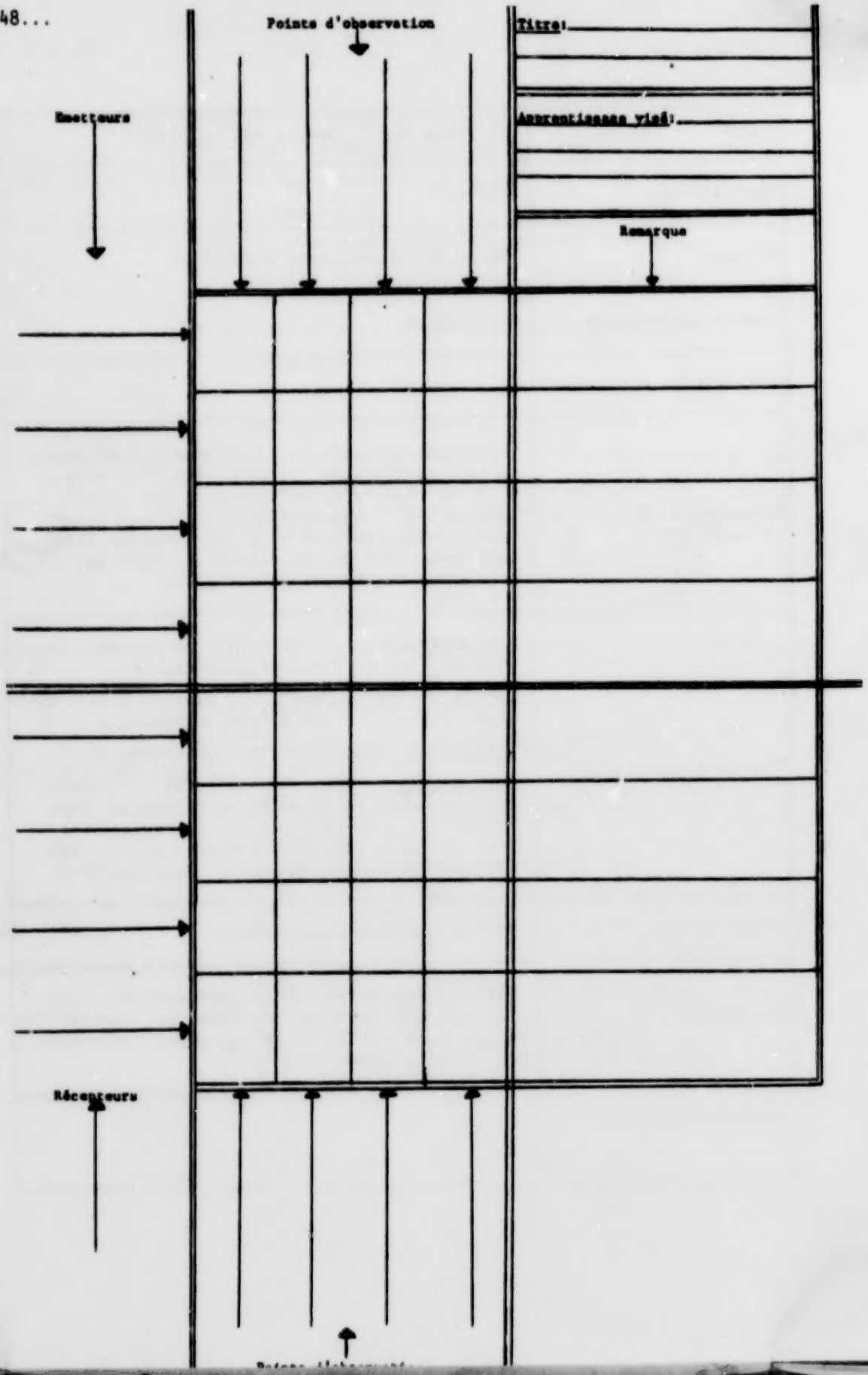
Pourquoi / Sur quoi	Pour				A cause de		
	M'exprimer	M'amuser	Faire rire	Raconter	mes amis	mes loisirs	l'école
Les sports							
Les animaux							
Les vêtements							
L'école							
Les parents							
Les amis							
Les sorties							
Emissions de télévision							
.....							

2- La vie de la classe comme situation de communication.

Les situations naturelles de la classe offrent souvent d'excellentes activités de communication orale. Nous vous en présentons deux qui ont été expérimentées en classe; il vous en viendra plusieurs à l'idée après les avoir lues. Ce type d'activité, parce qu'il se greffe à des événements de la vie quotidienne, rejoint bien l'intérêt des élèves.

Activité 02

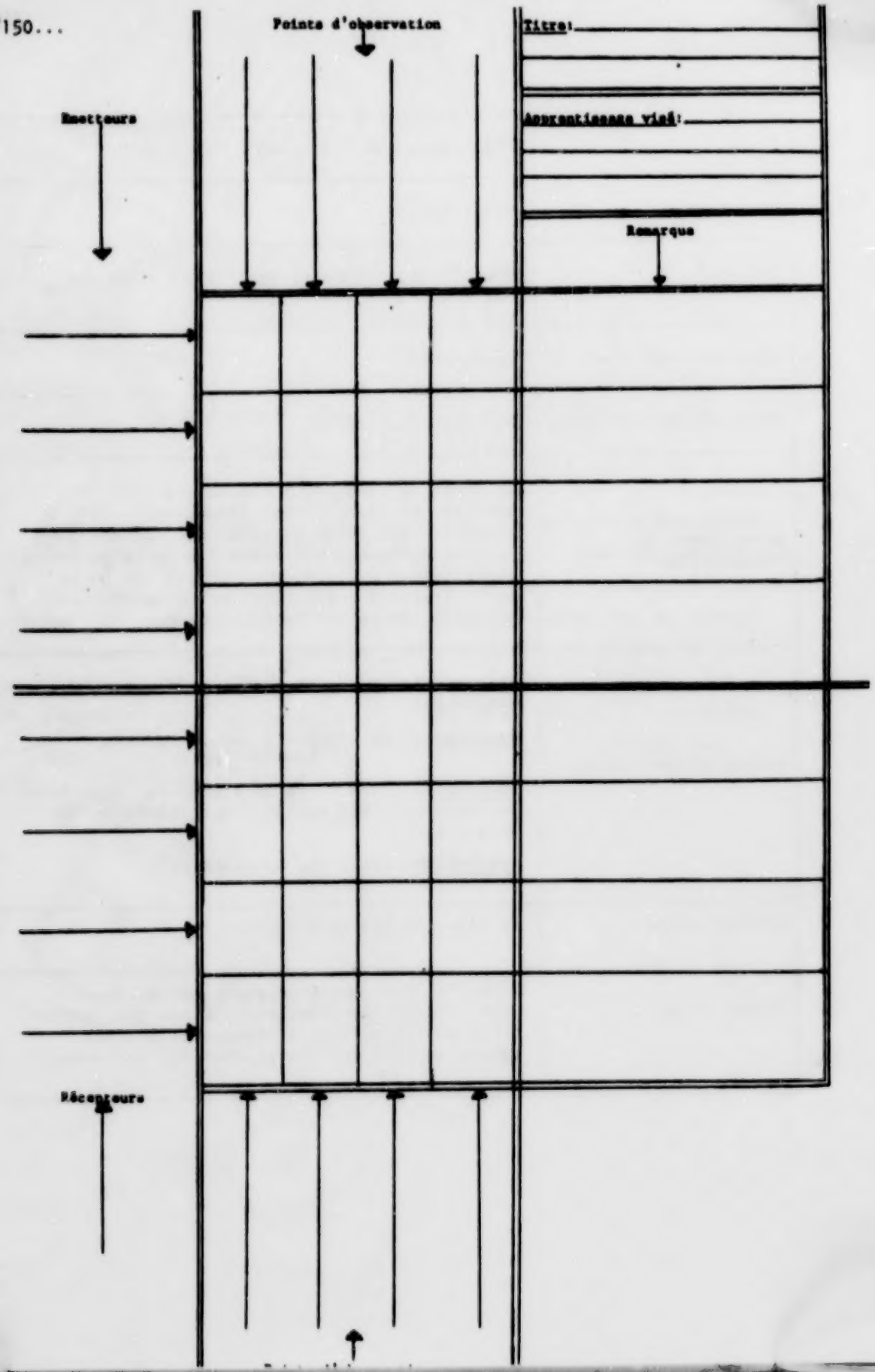
Titre	"C'est à moi!" "Non, c'est le mien!"
Réel traité	Spontané.
Objectif	Débattre la propriété d'un objet.
Apprentissage visé	Convaincre .
Répartition des élèves	Par deux.
Déroulement de l'activité	Il s'agit de profiter d'une occasion où deux élèves se disputent la propriété d'un objet. L'un et l'autre doivent prouver que l'objet en question (crayon, livre, etc.) leur appartient, sans proférer d'attaques personnelles qui ne servent pas de preuves et font souvent dégénérer les débats en querelles.
Points d'observation	Arguments.(ex.: C'est à moi, le crayon. La preuve, j'en ai d'autres pareils...). Contre arguments. (ex.: Si c'était à toi, tu saurais s'il y a une efface au bout...). Présence/absence d'attaques personnelles. Jeu du regard. (Pendant l'échange, le regard peut se poser sur l'autre interlocuteur pour maintenir le contact, ou sur les observateurs pour chercher leur assentiment, mais non pas être constamment tourné vers l'enseignante).
Objectivation	En fonction des observations.
Suggestion	Cette activité peut être prédéterminée. Les élèves aiment ce genre de débat qui "colle" à leur expérience, et ils acceptent volontiers de le reproduire.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs

Activité 03

Titre	"Les responsabilités, moi j'aime ça!"
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Fournir des arguments dans le but d'obtenir une responsabilité de classe.
Apprentissage visé	Convaincre.
Répartition des élèves	Par deux (ou trois).
Déroulement de l'activité	En début de semaine, l'enseignant fait le partage des tâches. Les élèves intéressés à accomplir une tâche particulière doivent donner les raisons pour lesquelles cette tâche devrait leur revenir, montrer les avantages qu'il y aurait à leur confier cette responsabilité et démontrer leur compétence.
Points d'observation	Raisons. (ex.: Je ne l'ai pas fait depuis longtemps). Avantages. (ex.: Pendant que je le fais... J'écoute mieux). Compétence. (ex.: Je suis très bon pour laver le tableau; c'est moi qui lave l'auto de mon père...). Intonation. (ex.: ton convaincant).
Objectivation	En fonction des observations.
Commentaires	Après le débat, un enseignant est passé au vote. Les élèves étaient d'autant plus satisfaits qu'ils avaient l'impression que les tâches avaient été distribuées équitablement.

/150...


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs

3- L'environnement.

Il s'agit ici de favoriser l'expression en classe. La première activité devrait vous permettre de définir, avec vos élèves, l'environnement qu'ils aimeraient retrouver autour d'eux lorsqu'ils prennent la parole en classe. La deuxième est un exemple des formes que peut prendre l'application de ce principe. Nous sommes persuadés que la disposition de la classe compte énormément et qu'on doit y attacher autant d'importance qu'à l'organisation du coin de lecture.

Il ne suffit pas cependant de créer un environnement favorable pour qu'aussitôt s'engage la communication. Bien que souhaitable, une organisation bien faite ne vient que "huiler" les différentes pièces du mécanisme. Le rôle d'animateur de l'enseignant constitue une des pièces les plus importantes de ce mécanisme. La disposition du groupe, la place que chacun occupe, locuteur, interlocuteur, auditeurs, les lieux, sont les compléments qui viennent faciliter l'action du maître; (bien préparer le sujet, susciter l'intérêt, participer aux échanges, intervenir pour assurer la bonne marche de la pratique, encourager...).

Activité 04

Titre	J'ai le goût de parler quand...
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	S'interroger sur ce qui favorise ou favoriserait la communication orale dans la classe.
Apprentissages visés	S'exprimer, informer pour agir.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Durée	1 à 2 semaines.
Mise en situation	Mettre les élèves au courant de l'enquête. Nous allons nous interroger sur les facteurs qui favoriseraient le plus la communication orale dans notre classe: la disposition, l'environnement, les types d'activité (débat, jeu, conférence,...) le temps alloué à chaque activité, la préparation, l'écoute, etc. Cette discussion est libre et devrait permettre d'aborder tous les facteurs de la communication. Comment devrions-nous aménager cet espace? Pourquoi? De quoi aurons-nous besoin, magnétophone, tourne-disque, marionnettes, disques, images? etc.
Déroulement de l'activité	L'enseignant installe dans la classe une boîte à suggestion. Après la discussion, chaque élève inscrit sur un papier l'action à prendre qui lui semble la plus importante pour améliorer la communication orale dans la classe. Chaque élève n'a droit qu'à une suggestion. L'enseignant dépouille les suggestions et les inscrit sur une grande feuille qu'il affiche au tableau. (Il regroupera les suggestions qui sont identiques). L'enseignant lit à haute voix les propositions qui sont sur la feuille pour s'assurer que chaque élève les comprend bien. Ensuite, il remet 7 fiches à chaque élève et leur demande de choisir les 7 propositions qu'ils jugent les plus importantes et d'en inscrire une par fiche.

	Après cette première étape, l'élève place ses fiches par ordre d'importance et accorde 7 points à la proposition qu'il juge <u>la plus</u> importante et 1 point à celle qu'il juge <u>la moins</u> importante. Il attribue ensuite les notes de 6 à 2 aux fiches restantes, par ordre d'importance. L'enseignant recueille les fiches et fait la compilation des résultats. Tous ensemble on décide d'apporter des changements en fonction des priorités et d'établir quels seront ces changements. On distribue les tâches aux équipes.
Note	Nous ne suggérons pas de faire l'observation et l'évaluation des habiletés à communiquer oralement pour cette activité qui, selon nous, ne se prête pas à une telle démarche. L'objectif visé ici est en quelque sorte parallèle au développement de l'habileté. D'une certaine façon, il la précède et la favorise .
Référence	Méthode empruntée à la "technique nominale".
Commentaires	

Activité 05

Un arbre dans la classe

"En septembre, j'avais placé un arbre naturel dans la classe (environ 6'). Les enfants portaient un macaron en forme de pomme, avec leur nom dessus. La première journée les enfants ont regardé les noms, ils en ont trouvé plusieurs identiques. On s'est nommé, on a dit tout ce qu'on pouvait sur chaque enfant. Ensuite, on a joué à la devinette: un élève donnait des indices: *j'ai les cheveux bruns, je porte une grande robe*, etc. Un compagnon, la tête tournée, devait deviner de qui il s'agissait. Ensuite, les enfants plaçaient leur pomme dans le pommier.

J'avais laissé des feuilles dans l'arbre. Lorsqu'est venu l'automne, on a fait tomber les feuilles, on s'est amusé, puis on s'est exprimé: *aimes-tu jouer dans les feuilles? Qu'est-ce que ça te fait?* etc.

A l'hiver, on a mis des petites boules de ouate dans l'arbre. *A quoi penses-tu lorsqu'il neige? Quelle saison préfères-tu? Pourquoi?*

Avec ce même arbre on a fait notre arbre de Noël, les enfants ont semblé l'apprécier, car ils se sont beaucoup exprimés. *Qu'est-ce que tu penses de prendre un arbre comme cela, plutôt que de se servir d'un sapin? Je trouve ça beau; ça fait différent! Les petites lumières sont jolies*, etc.

Au printemps on va faire pousser des bourgeons et les saisons vont recommencer".

4- Le travail en atelier.

Le travail en atelier permet la mise en commun de plusieurs idées, des échanges et des confrontations souvent très saines et une plus juste utilisation des divers talents.

Dans l'exécution d'un même projet, on peut avoir recours à divers procédés et obtenir des résultats différents qu'il est intéressant de comparer. L'échange qui suit un travail en atelier est toujours très animé.

THÈME: L'ALIMENTATION

Les enseignants ont tenu à souligner la semaine nationale de la nutrition en organisant plusieurs activités autour du thème de l'alimentation.

Une première série d'activités a été consacrée à la préparation d'une dégustation; les élèves, en équipe, devaient s'occuper des préparatifs d'une dégustation, de la préparation du menu. Ils devaient s'informer des prix, acheter les aliments, s'informer sur la conservation, etc. Le tout s'est terminé par la dégustation.

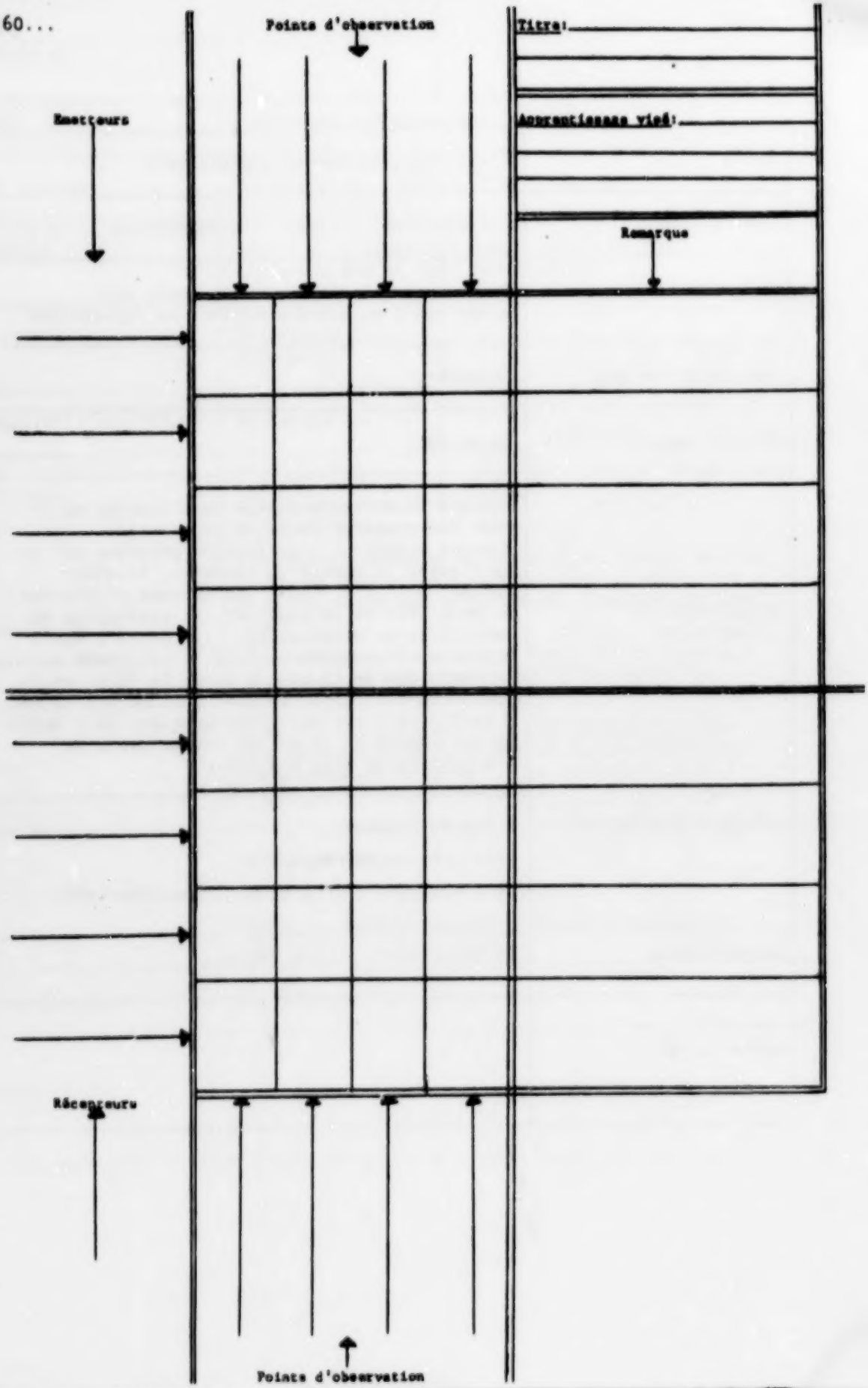
Activité 06 - C'est nous, le comité organisateur!
Activité 07 - C'est nous qui comparons les prix!
Activité 08 - C'est nous qui prévoyons les quantités!
Activité 09 - C'est nous qui faisons les achats!

Une deuxième série d'activités a porté sur les quatre groupes d'aliments: fruits et légumes, pain et céréales, lait et produits laitiers, viande et substituts. Il s'agit de saynètes organisées autour de contes traditionnels: Le Petit Poucet, Le Chaperon Rouge, le Bonhomme de pain d'épice, Hansel et Gretel.

Activité 10 - Le Petit Poucet et sa famille retournent à la terre.
Activité 11 - Hansel et Gretel ouvrent un dépanneur.
Activité 12 - Le Bonhomme de pain d'épice donne des cours de boulangerie.
Activité 13 - Le Méchant Loup varie son menu.

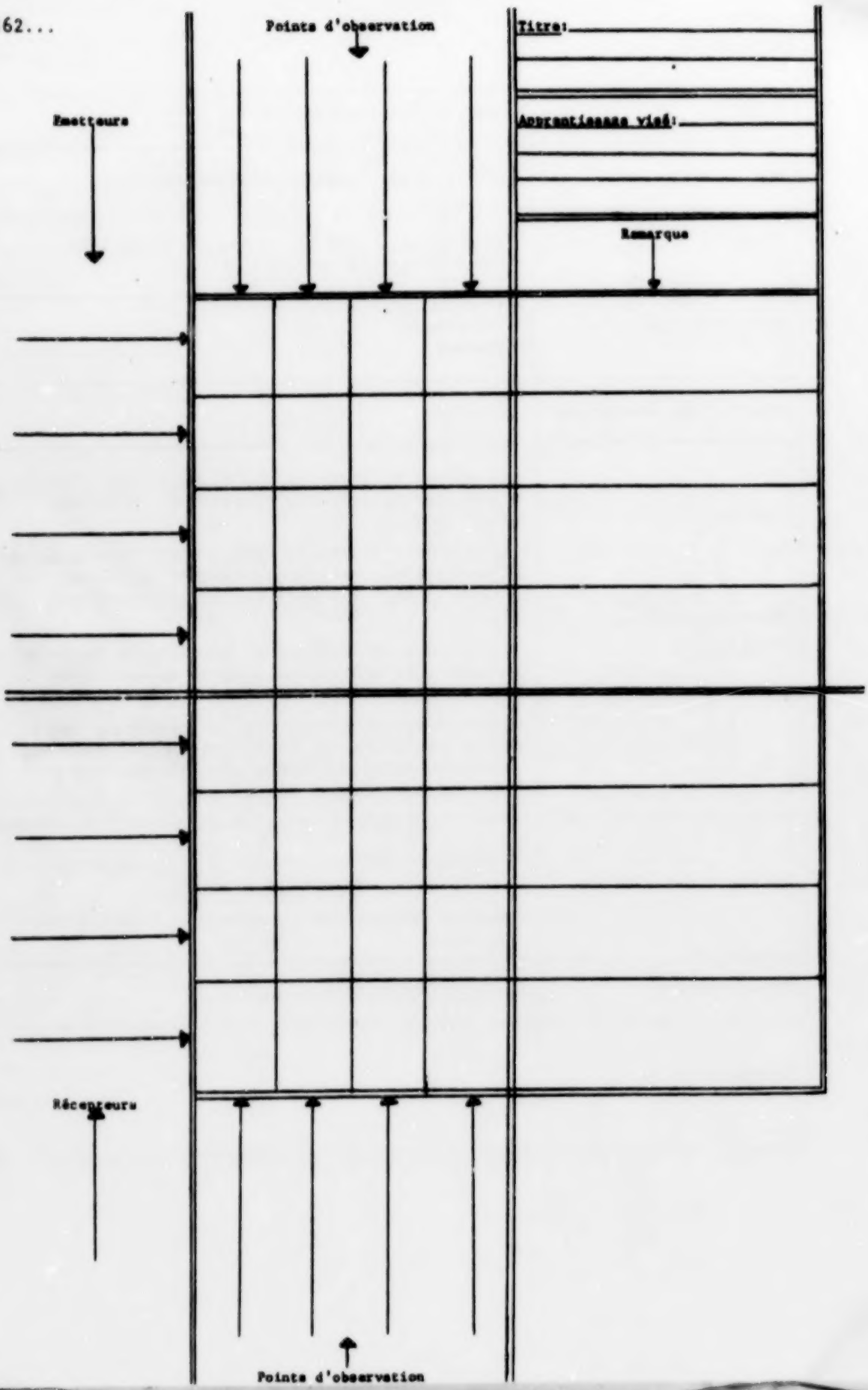
Activité 06

Titre	C'est nous, le comité organisateur!
Réel traité	Prédéterminé. Thème: l'alimentation.
Objectif	Donner à la classe un compte rendu des préparatifs en vue d'organiser la dégustation.
Apprentissage visé	Informer.
Répartition des élèves	En équipe.
Déroulement de l'activité	Les élèves de cette équipe sont chargés de voir aux préparatifs de la dégustation. Ils devront prévoir l'organisation physique de la classe, le nombre de couverts, la décoration, s'il y a lieu. Ils devront s'informer du menu afin de se procurer les ustensiles et les assiettes nécessaires. Ils devront également prévoir comment se fera le rangement et le nettoyage de la classe après la fête, en nommant des volontaires pour chacune des tâches. A la fin de cette activité, un élève de l'équipe est chargé de donner un compte rendu de l'organisation à la classe.
Points d'observation	Prise de contact. Précision de l'information. Vérification (chacun a-t-il bien compris?).
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Emetteurs
Apprentissage visé:
Remarque
Récepteurs
Points d'observation

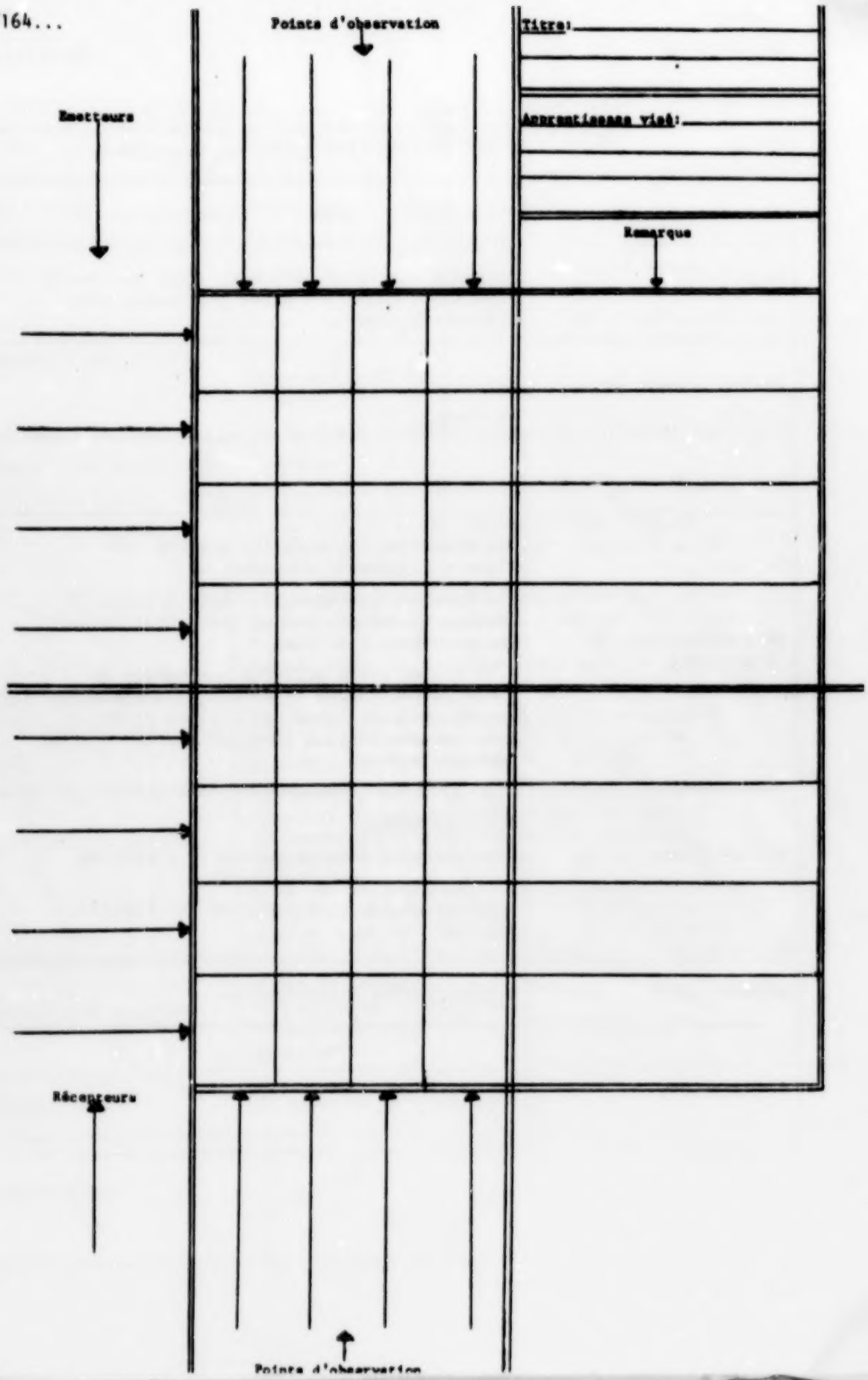
Activité 07

Titre	C'est nous qui comparons les prix!
Réel traité	Prédéterminé. Thème: l'alimentation.
Objectif	Donner à la classe un compte rendu de leur recherche sur le coût des aliments.
Apprentissages visés	S'informer. Informer.
Répartition des élèves	En équipe.
Déroulement de l'activité	Les élèves de cette équipe devront tout d'abord s'informer du menu pour dresser la liste des aliments à acheter. Ils devront ensuite se rendre à différents points de vente (épiceries, supermarchés) et noter les prix de chacun des articles qui figurent sur leur liste. Ils devront enfin comparer les prix de façon à suggérer les endroits où chacun des articles devrait être acheté. A la fin de cette activité, un membre de cette équipe est chargé de donner un compte rendu des recherches et de remettre les informations à l'équipe chargée des achats.
Points d'observation	Prise de contact. Qualité de l'information (clarté). Présence de tous les articles qui figurent sur la liste.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

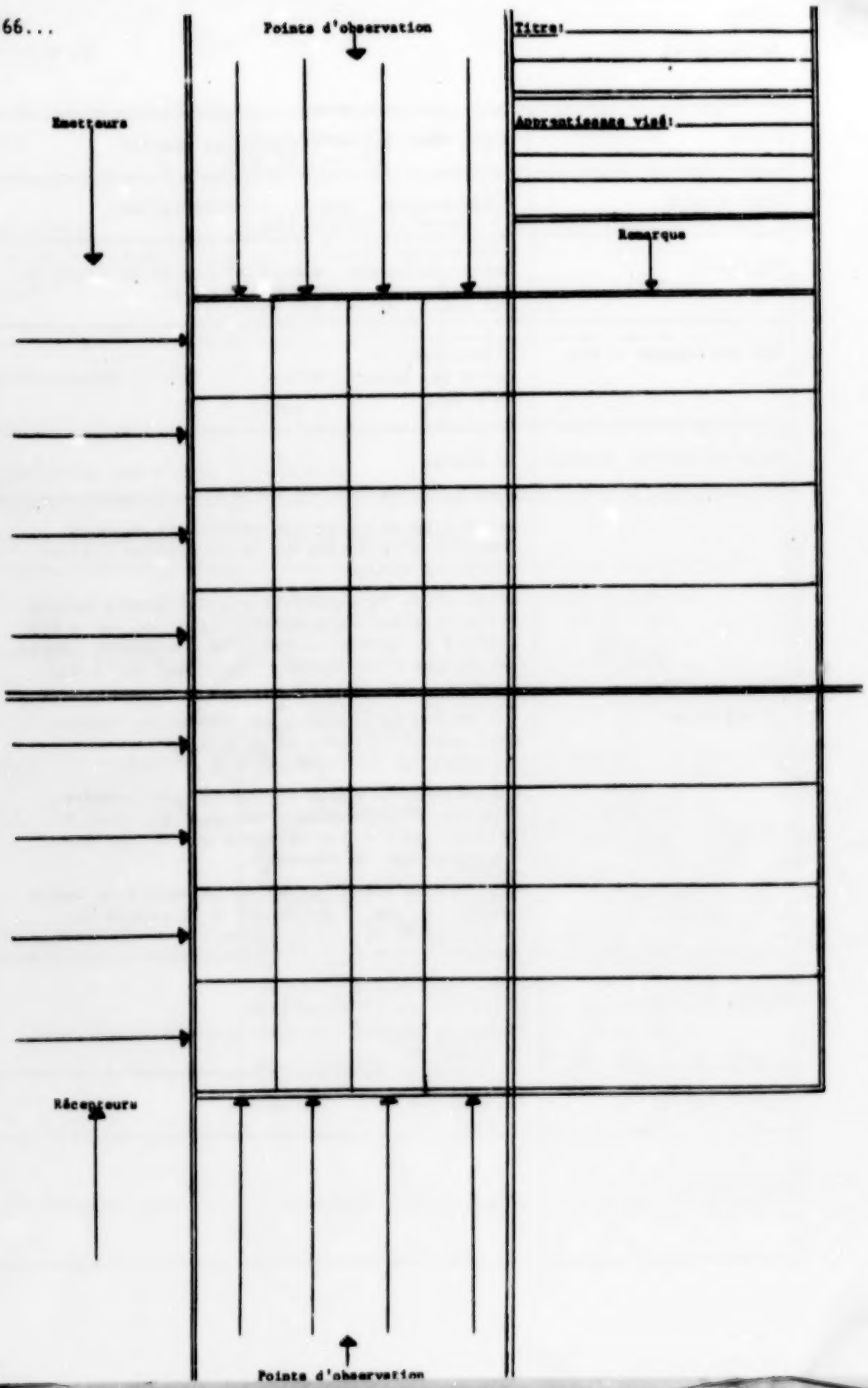
Activité 08

Titre	C'est nous qui prévoyons les quantités!
Réel traité	Prédéterminé. Thème: l'alimentation.
Objectif	Donner à la classe un compte rendu sur leurs prévisions quant à l'achat d'aliments pour X (nombre) élèves.
Apprentissages visés	Calculer Informer.
Répartition des élèves	En équipe.
Déroulement de l'activité	Les élèves de cette équipe devront tout d'abord s'informer du menu. Ils devront figurer quelle est la quantité requise d'aliments par personne pour trouver les quantités à acheter. A la fin de cette activité, un membre de l'équipe est chargé de donner à la classe un compte rendu de leurs projections et de remettre une liste à l'équipe chargée d'effectuer les achats.
Points d'observation	Prise de contact. Démonstration (clarté puisqu'il s'agit de mathématiques). Présence de tous les articles qui figurent au menu.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 09

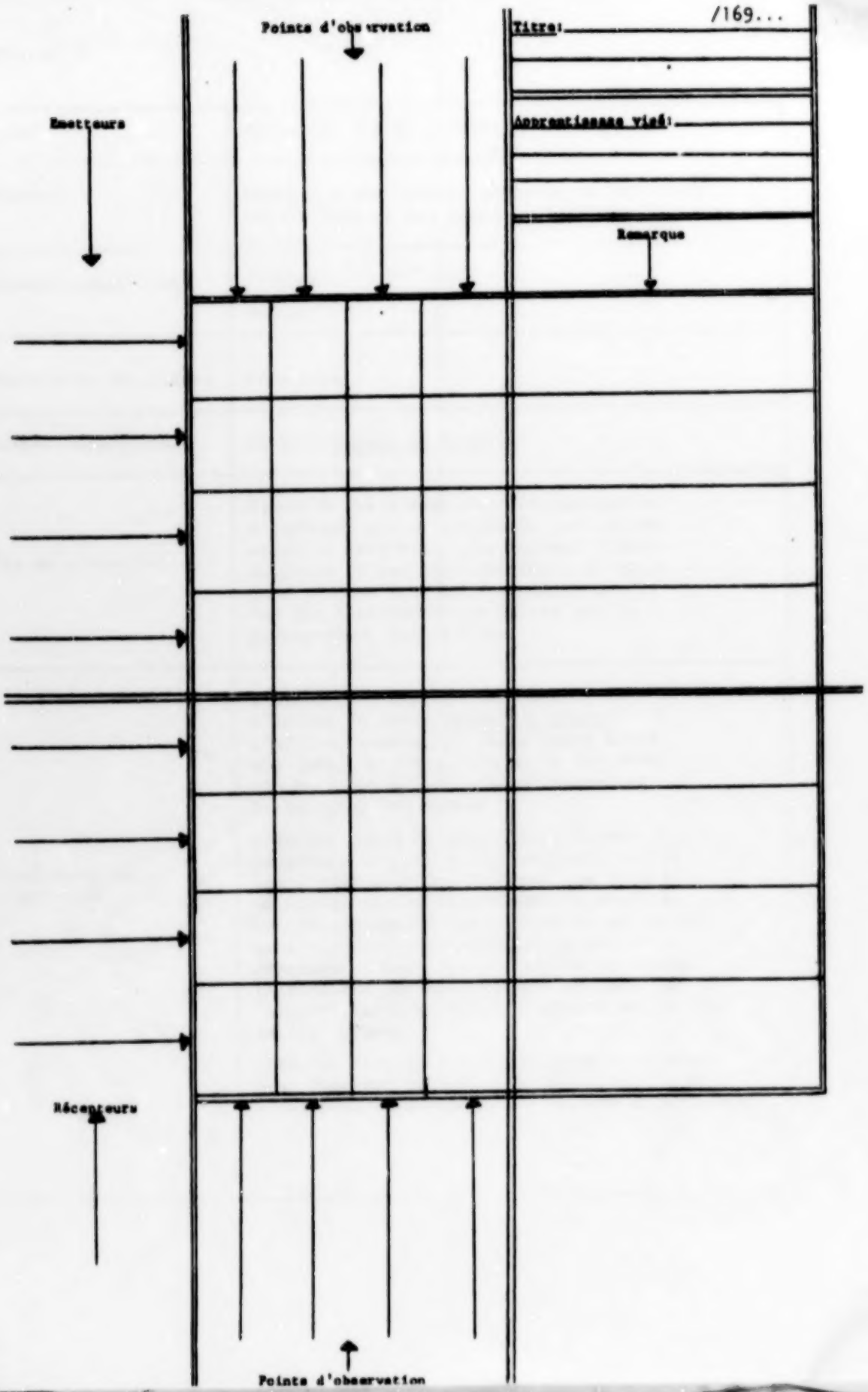
Titre	C'est nous qui effectuons les achats!
Réel traité	Prédéterminé Thème: l'alimentation.
Objectif	Donner un compte rendu à la classe du degré de conservation des aliments achetés.
Apprentissages visés	S'informer. Faire des achats. Informer.
Répartition des élèves	En équipe.
Déroulement de l'activité	Les élèves de cette équipe doivent d'abord demander à la direction la permission d'aller faire les achats. L'équipe se rend ensuite aux différents points de vente selon la première liste qui lui a été fournie et achète la quantité d'aliments nécessaires selon la deuxième liste qui lui a été fournie. (Un membre de l'équipe est chargé de prendre note des différences de prix avec ceux qui figurent sur la liste, s'il y a lieu). Les membres de cette équipe doivent prendre tous les renseignements nécessaires quant à la conservation des aliments qui ne seront consommés que le lendemain. A la fin de cette activité, un membre de cette équipe est chargé de donner à la classe un compte rendu sur la conservation des aliments.
Points d'observation	Prise de contact. Précision de l'information. Présence de tous les articles achetés qui sont périssables.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 10

Titre	Le retour à la terre du Petit Poucet et de sa famille.
Réel traité	Prédéterminé. Thème: l'alimentation.
Objectif	Présenter une saynète amusante en informant sur les fruits et les légumes.
Apprentissages visés	Informer. Amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Elément déclencheur	Conte du Petit Poucet.
Mise en situation	Les élèves de cette équipe devront faire des recherches sur le groupe des fruits et des légumes. Ils peuvent s'aider du guide alimentaire québécois et canadien de même que des nombreuses brochures sur l'alimentation, émises par le gouvernement (ou autres).
Déroulement de l'activité	L'enseignant propose aux membres de l'équipe le conte Le Petit Poucet. Il s'agit de trouver une solution aux problèmes que rencontrent les membres de la famille du Petit Poucet tout en informant sur le groupe des fruits et des légumes. Les élèves pourront imaginer une histoire où le Petit Poucet et ses frères décident de cultiver un jardin. De cette façon, ils pourraient subvenir à leurs besoins et leurs parents n'auraient pas à les "écarter" dans la forêt, faute de nourriture. L'équipe dispose d'une trentaine de minutes pour imaginer la situation nouvelle. Elle vient ensuite présenter la saynète à la classe.

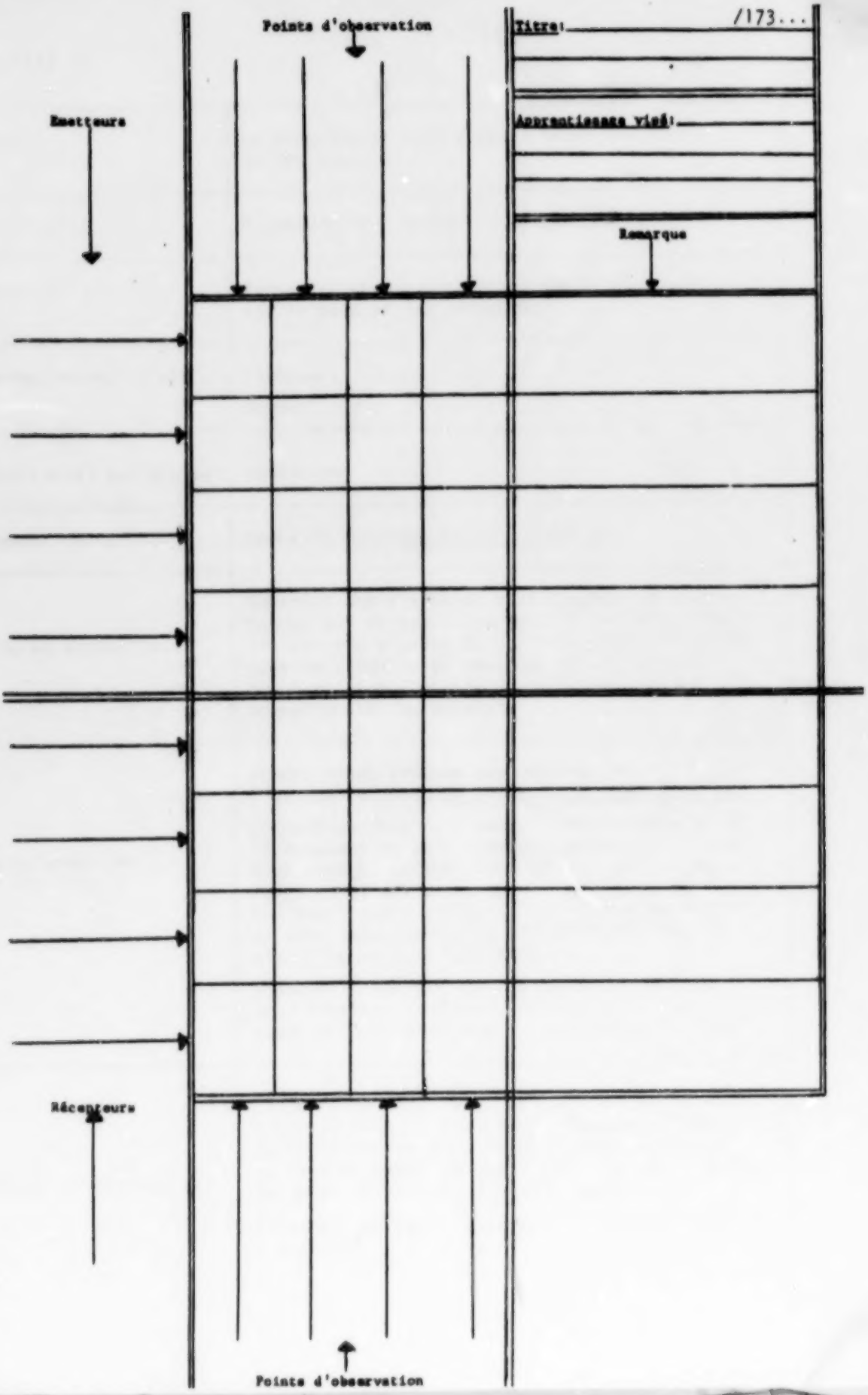
Points d'observation	Prise de contact (ex.: les acteurs se présentent: Je suis... ou encore présentent l'objet de leurs recherches. On peut aussi observer la mise en scène de départ si l'équipe a décidé de jouer la saynète sans préambule). Informations (ex.: comment s'intègrent-elles à l'action?). Précision de l'information. Imagination (ex.: quant à la construction de l'histoire, quant aux mises en situation). Gestes, ton de voix (par rapport aux personnages).
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 11

Titre	Hansel et Gretel ouvrent un dépanneur.
Objectif	Présenter une saynète amusante en informant sur le lait et les produits laitiers.
Apprentissages visés	Informer. Amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Elément déclencheur	Conte d'Hansel et Gretel.
Mise en situation	Demander aux élèves de cette équipe de s'informer sur le groupe du lait et des produits laitiers. Ils peuvent s'aider du guide alimentaire québécois et canadien de même que des nombreuses brochures sur l'alimentation émises par le gouvernement (ou autres).
Déroulement de l'activité	L'enseignant propose aux membres de l'équipe le conte Hansel et Gretel. Il s'agit de trouver un déroulement autre que celui de l'histoire où la sorcière n'aurait pas à "engraisser" Hansel et Gretel pour les manger. L'équipe devra du même coup informer sur le groupe du lait et des produits laitiers. Les élèves pourront imaginer une situation où Hansel et Gretel incitent la vieille sorcière à vendre les bonbons de sa maison et ainsi tous trois pourraient ouvrir un dépanneur. Avec les profits de la vente, la sorcière pourrait acheter de nombreux aliments sains et n'aurait plus à manger les petits enfants! L'équipe dispose d'une trentaine de minutes pour imaginer la situation nouvelle. Elle vient ensuite présenter la saynète à la classe.

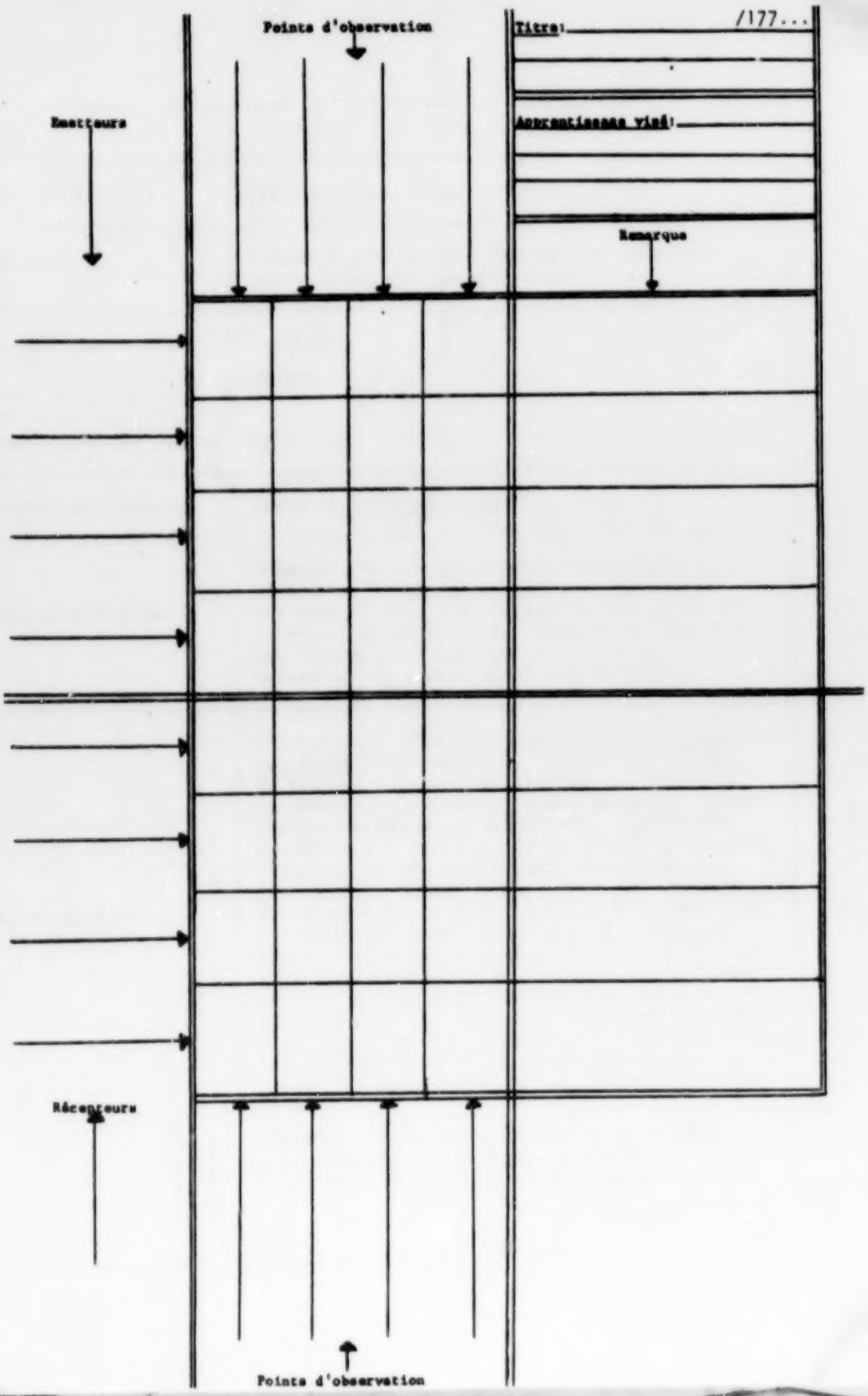
Points d'observation	Prise de contact (ex.: les acteurs se présentent: Je suis... ou encore présentent l'objet de leurs recherches. On peut aussi observer la mise en scène de départ si l'équipe a décidé de jouer la saynète sans préambule). Informations (ex.: comment s'intègrent-elles à l'action)? Précision de l'information. Imagination (quant à la construction de l'histoire, quant aux mises en situation). Gestes, ton de voix (par rapport aux personnages).
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Emetteurs
Apprentissage visé:
Remarque
Récepteurs
Points d'observation

Activité 12

Titre	Le Bonhomme de pain d'épice donne des cours de boulangerie.
Réel traité	Prédéterminé. Thème: l'alimentation.
Objectif	Présenter une saynète amusante en informant sur le pain et les céréales.
Apprentissages visés	Informer. Amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Elément déclencheur	Conte du Bonhomme de pain d'épice .
Mise en situation	Demander aux élèves de cette équipe de s'informer sur le groupe du pain et des céréales. Ils peuvent s'aider du guide alimentaire québécois et canadien de même que des nombreuses brochures sur l'alimentation émises par le gouvernement (ou autres).
Déroulement de l'activité	L'enseignant propose aux membres de l'équipe le conte Le Bonhomme de pain d'épice. Les élèves imaginent une situation nouvelle où le Bonhomme de pain d'épice, après avoir beaucoup voyagé, revient à la maison où il a été fabriqué et décide de donner des cours de boulangerie aux enfants. Les élèves devront en même temps donner des informations sur le groupe du pain et des céréales. L'équipe dispose d'une trentaine de minutes pour imaginer la situation nouvelle. Elle vient ensuite présenter la saynète à la classe.
Points d'observation	Prise de contact (ex.: les acteurs se présentent: Je suis... ou encore présentent l'objet de leurs recherches. On peut aussi observer la mise en scène de départ si l'équipe a décidé de jouer la saynète sans préambule). Informations (ex.: comment s'intègrent-elles à l'action)?

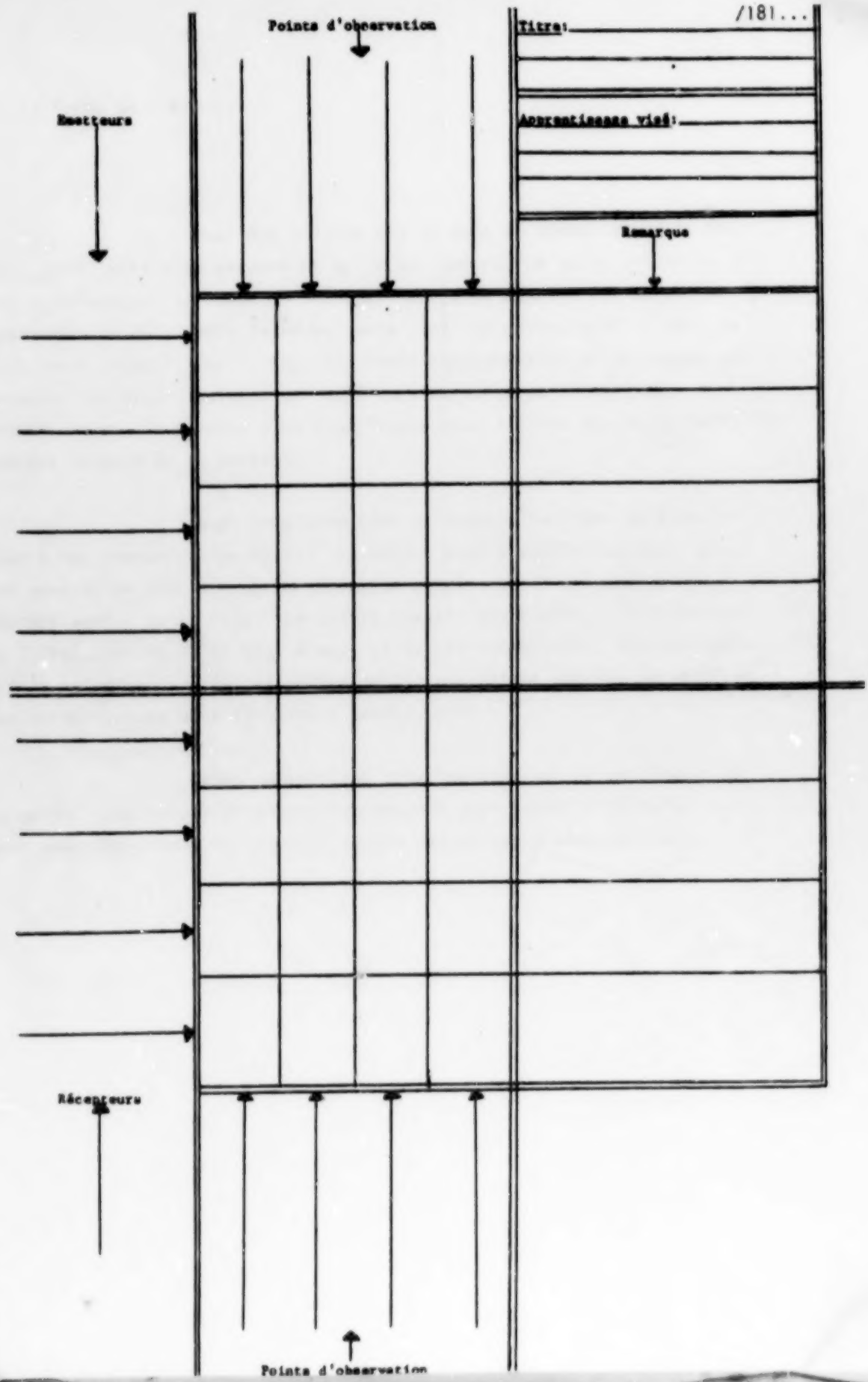
	Précision de l'information. Imagination (quant à la construction de l'histoire, quant aux mises en situation). Gestes, ton de voix (par rapport aux personnages).
Objectivation	En fonction de l'observation .
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

Activité 13

Titre	Le Méchant Loup varie son menu.
Réel traité	Prédéterminé. Thème: l'alimentation.
Objectif	Présenter une saynète amusante en informant sur la viande et ses substituts.
Apprentissages visés	Informer. Amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Elément déclencheur	Conte du Chaperon Rouge.
Mise en situation	Demander aux élèves de cette équipe de s'informer sur le groupe de la viande et de ses substituts. Ils peuvent s'aider du guide alimentaire québécois et canadien de même que des nombreuses brochures sur l'alimentation émises par le gouvernement (ou autres).
Déroulement de l'activité	L'enseignant propose le conte Le Petit Chaperon Rouge aux membres de l'équipe. Il s'agit de trouver un dénouement nouveau à l'histoire. Le Méchant Loup n'aurait pas à manger le Petit Chaperon Rouge et sa grand-mère. Les élèves devront aussi informer sur le groupe de la viande et de ses substituts. Par exemple, au moment où le Méchant Loup arrive dans la maison de mère-grand, le Petit Chaperon Rouge pourrait lui offrir de goûter à ce qu'il y a dans son panier. Elle pourrait aussi lui vanter les mérites des substituts de la viande et finalement inviter le loup à un repas où l'on retrouverait des mets tels que lentilles, légumineuses, pâtes, etc. Ainsi le Loup apprécierait plusieurs variétés d'aliments et ne penserait pas toujours à manger les grand-mères et les "Petits Chaperons Rouges". L'équipe dispose d'une trentaine de minutes pour imaginer la situation nouvelle. Elle vient ensuite présenter la saynète à la classe.

Points d'observation	Prise de contact (ex.: les acteurs se présentent: Je suis... ou encore présentent l'objet de leurs recherches. On peut aussi observer la mise en scène de départ si l'équipe a décidé de jouer la saynète sans préambule). Informations (ex.: comment s'intègrent-elles à l'action)? Précision de l'information. Imagination (quant à la construction de l'histoire, quant aux mises en situation). Gestes, ton de voix (par rapport aux personnages).
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs
Points d'observation

5- La fiche de l'élève.

Pour que l'élève ait le goût de communiquer, il faut aussi qu'il soit bien préparé et qu'il ait compris ce qu'on attend de lui. Pour y parvenir: la fiche de l'élève. Cet aide-mémoire lui permet de comprendre ce qu'il doit faire et quels sont les moyens dont il doit se doter pour réussir l'activité. Une bonne compréhension et une bonne préparation, en plus d'assurer une meilleure conduite de l'expérience de communication, la rendent plus signifiante pour l'élève et, de ce fait, lui donnent le goût de la partager.

Nous vous proposons un exemple de fiche de préparation à une communication orale. Le maître pourra varier les questions, les adapter en fonction de la situation précise qu'il propose et des apprentissages qu'il vise. Le maître connaît ses élèves. Il préparera la fiche selon ce qu'il sait d'eux, ce qu'ils connaissent, les habiletés qu'ils maîtrisent déjà, les points qu'ils pourraient oublier de vérifier, les connaissances dont ils auront besoin, etc.

Nous ne saurions trop insister sur la pertinence de ce moyen. Les points d'observation peuvent vous servir à formuler quelques questions (voir en première partie les points d'observation).

Activité 14

Fiche de préparation à une communication orale.

- A qui parles-tu?
- Pourquoi parles-tu? Je veux dire (quoi?).
- Qu'est-ce que tu penses qu'ils veulent savoir par rapport à ce que tu veux leur dire?
- Est-ce que le langage va être compris par ceux à qui tu parles?
  - le vocabulaire (les mots)?
  - convient-il à la personne?
- Où parles-tu? (lieu)
- Parles-tu dans une situation informelle (privée, improvisée)? ou officielle (publique ou prévue d'avance)?
- Quelles remarques as-tu reçues la dernière fois que tu as parlé?
- Comment veux-tu tenir compte de ces remarques et les mettre à profit?

6- Les activités ouvertes.

Nous pensons que les activités ouvertes sont un excellent moyen pour donner à l'élève une plus grande autonomie et le sens des responsabilités. Les activités ouvertes sont celles où l'élève a toute latitude quant aux orientations et quant à la forme que prendra le produit fini. Ce type d'activité fait appel à l'imagination et à la créativité de l'élève. C'est avec plaisir qu'il viendra parler de ce qu'il a réussi à faire.

Activité 15

. Rénovation des couloirs de l'école.

Certaines écoles sont pauvrement décorées. Les murs sont habituellement blancs ou verts. Pourquoi ne pas proposer un projet pour tous les élèves de l'école: décorer les murs des couloirs.

Dans un premier temps, les élèves doivent soumettre le projet au directeur(trice) de l'école; un représentant par classe peut être choisi à cet effet. Chaque classe dispose d'un pan de mur à décorer.

Dans un deuxième temps, des comités sont formés (un par classe) pour rendre compte des propositions de leurs classes respectives quant aux décisions prises par les élèves.

Les comités devront tenir des réunions pour discuter des suggestions apportées dans leur classe et pour décider du choix final. Les comités retournent ensuite dans leur classe pour donner les dernières directives.

Dans un troisième temps, les élèves commencent les rénovations.

Note: Il serait intéressant qu'il y ait un ou deux professeurs à l'intérieur des comités (1 ou 2 professeurs pour l'ensemble des comités et non dans chaque comité).

Il peut y avoir des choix différents quant à la rénovation: ex.: peinture à l'eau, affiche, photos, murale, découpage, etc.

Tous ces projets seront "discrètement" approuvés par la direction.

Activité 16

. Les inventions.

On décrète une semaine des "nouveautés". Les élèves doivent inventer, fabriquer une machine nouvelle; tout est permis, qu'il s'agisse d'une invention sérieuse ou farfelue: machine à grandir, robot, fabricant d'étoiles, etc.

Une fois les inventions terminées, tous les élèves se réunissent et font la démonstration de leur machine; ils expliquent à quoi cela peut servir, quels sont les avantages et les désavantages de posséder une telle machine, quelles ont été les étapes à suivre pour la fabriquer, etc.

P.S.: A chaque année, se tient le "salon des nouveautés" à Montréal. Il serait peut-être intéressant d'y faire une visite avec les élèves avant d'entreprendre cette activité. Les élèves pourraient s'informer auprès des "inventeurs" des procédures à suivre pour obtenir des brevets d'invention, etc.

Activité 17

. Exposition d'antiquités.

Dans une activité qui a été vécue précédemment dans cette classe, les élèves s'informaient à leurs parents des jouets d'antan: quels matériaux utilisaient-t-on? A quoi ressemblaient ces jouets? Retrouve-t-on ces jouets de nos jours? A quoi aimaient-ils jouer?... Chaque élève avait fait, par la suite, le dessin d'un jeu ou d'un jouet. Les dessins avaient été exposés dans la classe. Les élèves ont pris beaucoup de plaisir à vivre cette activité.

Comme prolongement, nous proposons une exposition d'antiquités. Etant donné qu'il est assez difficile de trouver des objets anciens, les élèves pourraient apporter des objets ou vêtements qui ont appartenu à leur famille et qui ont une petite histoire derrière eux: ex.: les premières chaussures que j'ai portées, mon premier cahier d'écriture, les vieux skis de fond de mon père, etc...

Chaque élève apporte ce qu'il a trouvé en classe, on aménage un kiosque dans un coin de la classe pour étaler toutes les trouvailles.

Cette activité peut s'échelonner sur une semaine. On détermine une période de quinze à vingt minutes dans la journée et des groupes de cinq élèves s'installent derrière le kiosque et commentent leurs "antiquités".

Activité 18

. L'élève de la semaine.

Il s'agit ici de choisir à chaque semaine un élève qui sera proclamé "l'élève de la semaine".

La classe tire au hasard le nom de celui qui deviendra l'élu de la semaine. Il est préférable de procéder de cette manière pour éviter qu'un esprit de compétition excessif s'intalle entre les élèves de la classe.

L'élève élu pourra s'entourer d'une équipe de publicistes: il nomme quatre ou cinq élèves qui veilleront à le faire connaître davantage à la classe. L'équipe décide de l'organisation publicitaire, ex.: elle peut afficher un tableau d'honneur avec la photo de l'élève de la semaine, un texte peut accompagner la photo, expliquant le caractère de cet élève, ses goûts, ses préférences, son sport favori, etc... Elle peut décider d'exposer des objets lui appartenant tels que bâton de hockey, livre, jeux, chandail, souvenir, etc.

Pour donner un peu plus d'intérêt à l'activité, un privilège pourrait être accordé à l'élève choisi: ex.: avoir congé de devoir un soir, faire une activité de son choix, etc. Cette fois, c'est l'ensemble de la classe qui décide du privilège à accorder.

Toute l'organisation de cette activité se fait par les élèves. L'enseignant agit à titre d'aidant.

7- Une conduite plus souple des expériences.

Il arrive parfois qu'une activité qui, selon toute évidence, devait intéresser la classe, ne soulève aucun enthousiasme. C'est l'histoire que nous racontait Michel. Il avait rencontré, le matin, un élève d'une autre classe qui venait de recevoir un hamster et ne savait pas comment le nourrir. "Je vais proposer à mes élèves de faire quelques recherches et de lui indiquer quelle nourriture convient à un hamster. Ils vont aimer ça!" Il leur explique donc son projet, mais un élève répond qu'il n'a qu'à aller au petshop et à se renseigner!

A l'inverse, une activité peut prendre un importance à laquelle on ne se serait jamais attendu. Il faut donc garder beaucoup de souplesse, être disponible, s'ajuster, exploiter une situation sous d'autres angles, profiter de celle qui soulève un enthousiasme imprévu, ne pas entraver le déroulement d'une activité qui prend tout à coup une voie différente. Les résultats sont alors fructueux et valent souvent tous ces efforts. A preuve, le témoignage que nous vous apportons d'une enseignante de Cowansville.

Activité 19

La fête de l'amitié.

Une histoire d'amour entre mes élèves et moi, leurs parents et même mes collègues de travail.

Comment ça a commencé

Benoît a fait une bande dessinée sur un mariage.

Je parle avec lui.

Je lui propose de faire une petite pièce de théâtre où Benoît et Sophie seraient les mariés.

Mon idée est très simple, mais les enfants...

La discussion

- les rôles: père, mère, etc .
- enterrement de vie de garçon.
- fiançailles.
- rôle des mariés, faire-part.
- gâteau de noces, etc.

Les enfants en parlent à leurs parents

qui reçoivent l'idée avec grand enthousiasme.

Gâteau, voile, grosse noce...

En voyant les proportions que ça prend

et le temps requis, je me sens un peu prise au dépourvue et me vois dans l'obligation de faire quelques petits ajustements sur deux aspects:

- l'aspect mariage
- l'aspect pédagogique.

1° Le mariage se transforme en fête d'amitié pour Sophie et Benoît

2° Je dois m'appliquer à ce que, à travers cette expérience, les enfants puissent acquérir des connaissances et que le plus d'enfants possible participent. Mon premier souci: donner une dimension pédagogique.

Dimension pédagogique

Organisation de la cérémonie avec les enfants.

Ce que je vois d'abord: l'application du nouveau programme de français, surtout en écrit parce que toutes les formes d'écrit sont touchées.

L'écrit

Cartes d'invitation
Mot de bienvenue
Mot de la fin
Contrat
Poèmes
Chansons
Cartes de remerciement
Discours

} mots se rapportant au thème, différents types d'écrit: lettre, carte, contrat, discours...

Ce qui s'est intégré naturellement

Lecture: cartes
poèmes
renseignements sur les mariages
chansons

Communication orale

- dimension très intéressante.
- situations spontanées: conflits - discussions - décisions, sentiments pendant et après.
- occasion de se produire devant un public: poèmes, discours, animation.

La danse

- folklore.
- tous peuvent apprendre des danses. On accepte de danser garçon-fille.

Décorations

Ceux qui, par choix, ont des rôles moins importants, peuvent quand même participer activement à la décoration.

Ce que j'aurais pu faire de plus

Mathématiques: calcul des dépenses
recherches, etc.

Prolongement

- cartes de remerciement
- album souvenir
- exploitation de livres, ex.: Le mariage de Dorothée.

Expérience de vie de groupe extraordinaire

- motivation de tous les enfants: la plupart de ceux qui ont eu un rôle actif étaient ceux qui ordinairement s'impliquent plus ou moins.

Discussions très profondes

Ex.: Pour Sophie: pourquoi es-tu gênée?
Pour Eric: jalousie.
Pour certains: pourquoi Sophie et Benoît plutôt que d'autres?
Pour Sophie et Benoît: apprendre à faire plaisir après la fête.

Partage: tout le monde a travaillé pour Sophie et Benoît surtout, même si on voulait que ce soit une fête pour tous.

les plus forts ont aidé ceux qui avaient des poèmes à lire en les faisant pratiquer.

Expérience au point de vue technique

-Se faire filmer.
-Voir les appareils.
-Participer à la réalisation: générique - interviews.
-Se voir à l'écran.

Participation de tout le monde

Les parents: tous ont collaboré, que ce soit au goûter, au costume de la mariée, aux fleurs, aux accessoires. (Ex.: coupes en céramique).

Ce fut une expérience de vie de groupe extraordinaire.

Voici quelques situations de communication orale spontanées qui auraient pu être observées au cours de l'expérience de la préparation du mariage d'amitié.

1- Les élèves essaient de convaincre Benoît et Sophie.

2- Sophie hésite. Pourquoi? - récepteur
Benoît essaie de la convaincre. - émetteur

3- Sophie change d'idée. Pourquoi?

4- Sophie est gênée.

5- Informations sur certaines façons de procéder dans le déroulement d'une cérémonie de mariage.

6- Déroulement de la cérémonie.

7- Eric est jaloux.

8- Explication de la situation à d'autres personnes en dehors de la classe.

9- Benoît et Sophie se font taquiner.

* *

Points d'observation

1- Les élèves essaient de convaincre Benoît et Sophie.

1- Faire connaître son intention

a) en faisant une mise en situation ⟶ suggestion

b) en indiquant son point de vue ⟶ le pourquoi de sa suggestion

2- Fournir des éléments à conviction

a) en indiquant les avantages

b) en réfutant les objections

2- Sophie hésite. Pourquoi: expliquer ses préférences.

1- Faire connaître ses goûts: en indiquant son choix.

2- Expliquer son choix:

a) en donnant des raisons personnelles.

b) en exprimant ses sentiments.

3- Justifier son choix: en indiquant les désavantages.

N.B. Ici Benoît pourrait être le récepteur et essayer de convaincre Sophie.

3- Sophie change d'idée: expliquer ce changement.
Mêmes points d'observation.

4- Sophie est gênée: exprimer une émotion.

1- Faire connaître son émotion: en en révélant la cause.

2- L'expliquer: en exprimant ses sentiments.

3- La justifier: en fonction de ses valeurs personnelles.

5- informer sur les façons habituelles de procéder dans un vrai mariage.

1- Faire connaître son intention: en annonçant le sujet de l'entretien.

2- Justifier son intervention: en indiquant les raisons de sa compétence (ex.: j'ai été à un mariage, ma soeur s'est mariée, etc.).

3- Fournir une information générale: en citant des faits
en apportant des exemples.

4- Fournir une information personnalisée: en donnant des suggestions.

6- Déroulement de la cérémonie: incitatif.

Faire connaître les consignes:

a) en énonçant les directives

b) en donnant des rôles

c) en donnant des responsabilités

d) en établissant une marche à suivre

7- Eric est jaloux: exprimer un sentiment

1- Faire connaître son émotion: en en révélant la cause.

2- L'expliquer: a) en apportant des précisions

b) en exprimant ses sentiments.

3- La justifier: en fonction de sa position personnelle face à la situation.

8- Expliquer la situation à d'autres personnes en dehors de la classe: informer.

1- Faire connaître son intention: en annonçant le sujet de l'entretien.

2- Justifier son intervention: en indiquant les raisons de la nécessité d'apporter cette information (ex.: mal comprise, etc.).

3- Fournir l'information générale: en citant les faits exacts.

4- Fournir une information personnalisée: en indiquant ce que lui apporte cette expérience.

en indiquant son rôle dans le projet.

9- Benoît et Sophie se font taquiner, ça les agace: exprimer une émotion.

Mêmes points d'observation que pour le numéro 7.

Situations prédéterminées qu'on pouvait observer:

- poèmes
- mots de bienvenue et mots de la fin
- animation
- engagement des mariés
- chansons

Après la cérémonie - situations prédéterminées qu'on pouvait observer:

1- Exprimer ses joies, ses peines en regardant les photos.

2- Exprimer ses joies, ses peines en regardant le vidéo.

3- Exprimer ce que l'on pense en entendant la musique.

8- Le feed back.

C'est un mot anglais emprunté à la cybernétique et qui vient de to feed, "nourrir" et back, "en retour". Le feed back, c'est l'information que donne le récepteur d'un message oral, pour indiquer ou son intérêt ou son degré de compréhension, son assentiment ou son désaccord ou, plus simplement, pour indiquer que le message a été reçu. On emploie parfois les mots "réaction" ou "rétroaction" qui nous semblent moins précis. L'information que fournit le récepteur peut être verbale ou non verbale.

L'importance du feed back est prépondérante car elle permet au locuteur d'ajuster son discours au fur et à mesure. Le locuteur peut solliciter lui-même cette information par une question, *tu comprends?, tu vois?, es-tu d'accord?, savais-tu?;* il peut également la percevoir dans les gestes de son interlocuteur, dans l'intérêt qu'il manifeste, dans les questions qu'il pose, etc.

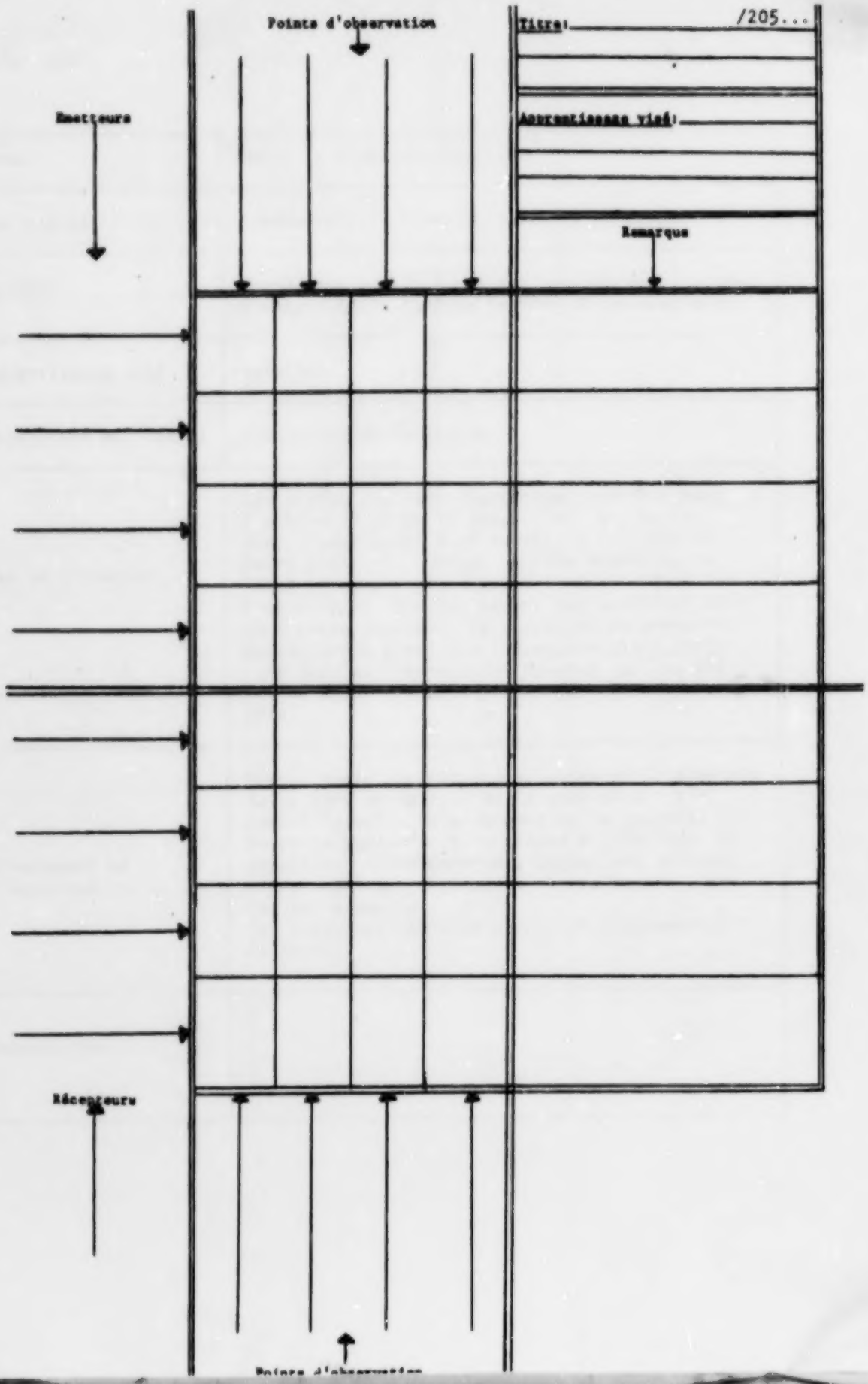
Il faut donc accorder le premier choix aux situations de communication orale qui impliquent ce type d'échange (les dialogues, les interviews, les jeux de rôles, les discussions, les consignes...) surtout en début d'apprentissage. Ce qui ne signifie pas que les situations sans feed back soient à éviter. Car il reste qu'on peut toujours trouver un moyen de vérifier la réussite de ce type de communication, en sollicitant une réponse, par exemple. C'est ce que font certains annonceurs de radio: *faites-nous parvenir vos commentaires...*

Le feed back que l'élève reçoit rend évidemment la situation plus signifiante pour lui. Pour vous en convaincre, tentez une expérience. Demander à des amis de vous écouter sans répondre ni par mots, ni par gestes. Vous en perdrez bien vite le goût de continuer. Le feed back est un outil d'apprentissage précieux. Cette réponse immédiate est un des avantages qu'offre la pratique de l'oral. Pourquoi ne pas en profiter?

Activité 20

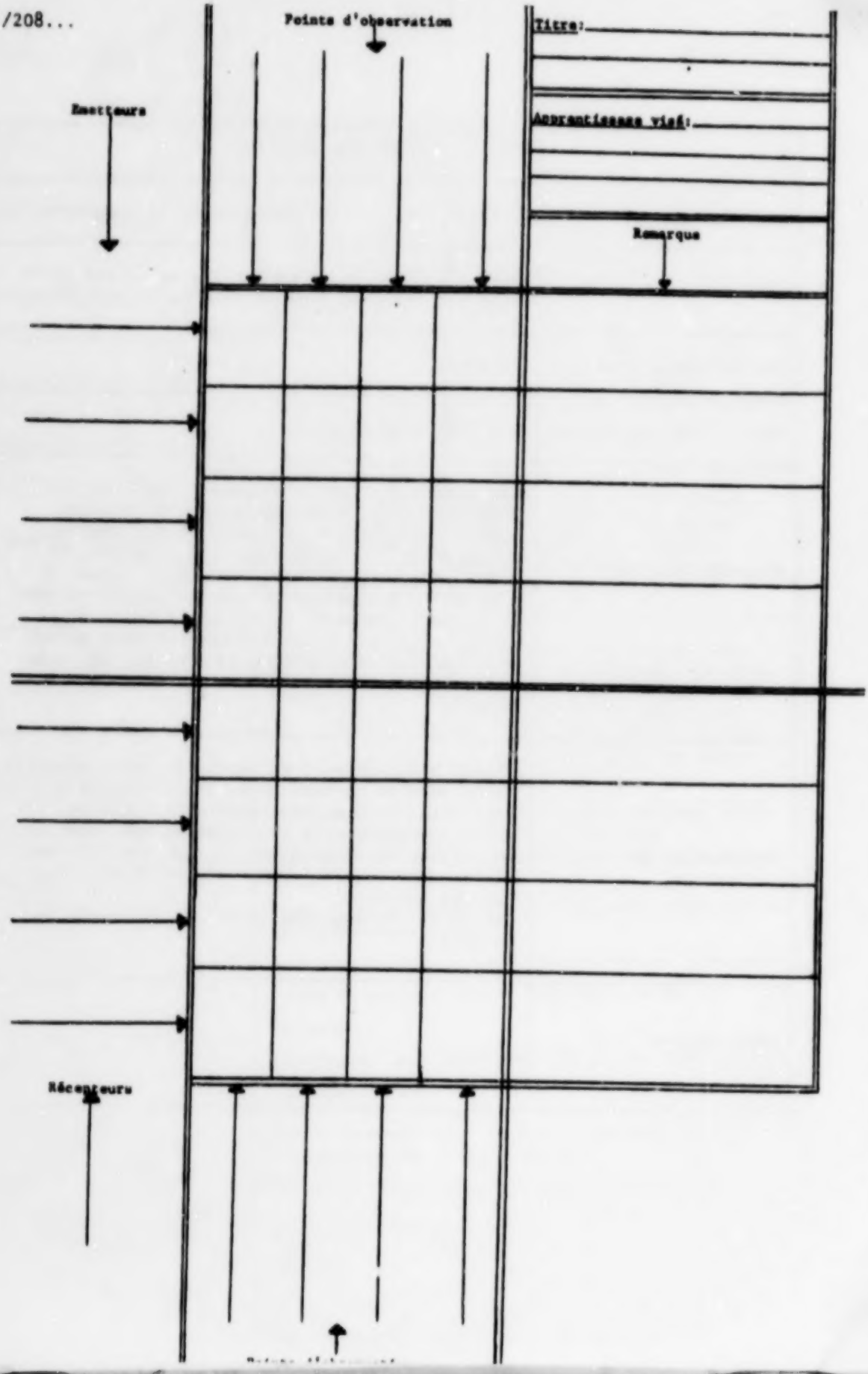
Titre	"Qui dit mieux"?
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Organiser une vente aux enchères.
Apprentissages visés	Convaincre, inciter.
Répartition des élèves	En équipe.
Mise en situation	Expliquer la technique des enchères et proposer aux élèves d'organiser une vente aux enchères d'objets personnels (jouets, bibelots) dont on ne se sert plus. Chaque élève apporte un ou deux objets qu'il désire vendre. - Chaque équipe est chargée d'une tâche particulière. Une équipe s'occupe de recueillir les objets et de les numéroter. On inscrit un numéro sur l'objet; puis le nom du propriétaire avec le numéro et une brève description de l'objet sur une feuille. - Une équipe est chargée de préparer les affiches annonçant la vente aux enchères dans la classe. - Une équipe sera chargée de disposer les objets dans la classe la veille des enchères. Un ou deux membres de cette équipe seront les encanteurs. - Une équipe sera chargée de recueillir l'argent de l'acheteur et de remettre à chaque propriétaire le montant qui lui revient. (voir suggestion).
Déroulement de l'activité	Au moment des enchères, chaque objet est apporté un à un. L'encanteur fait la mise aux enchères (1¢, 2¢, 5¢,...). Les acheteurs à tour de rôle, font leur offre. Quand les enchères ne montent plus, l'encanteur concède la vente et propose un nouvel objet.

Points d'observation	Prise de contact (mise aux enchères). Incitation (ex.: "Vous monsieur"! toi, Stéphane, seulement cinq sous...!). Arguments (vanter l'objet mis à l'enchère). Gestes.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Suggestion	Comme dans les ventes aux enchères, on peut garder un certain pourcentage des ventes pour la "maison" c'est-à-dire pour la classe. Ce montant pourrait être utilisé à des fins précises. Ceci permettrait d'intégrer les mathématiques à cette activité! (Deux activités d'écriture font partie de la mise en situation).
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs

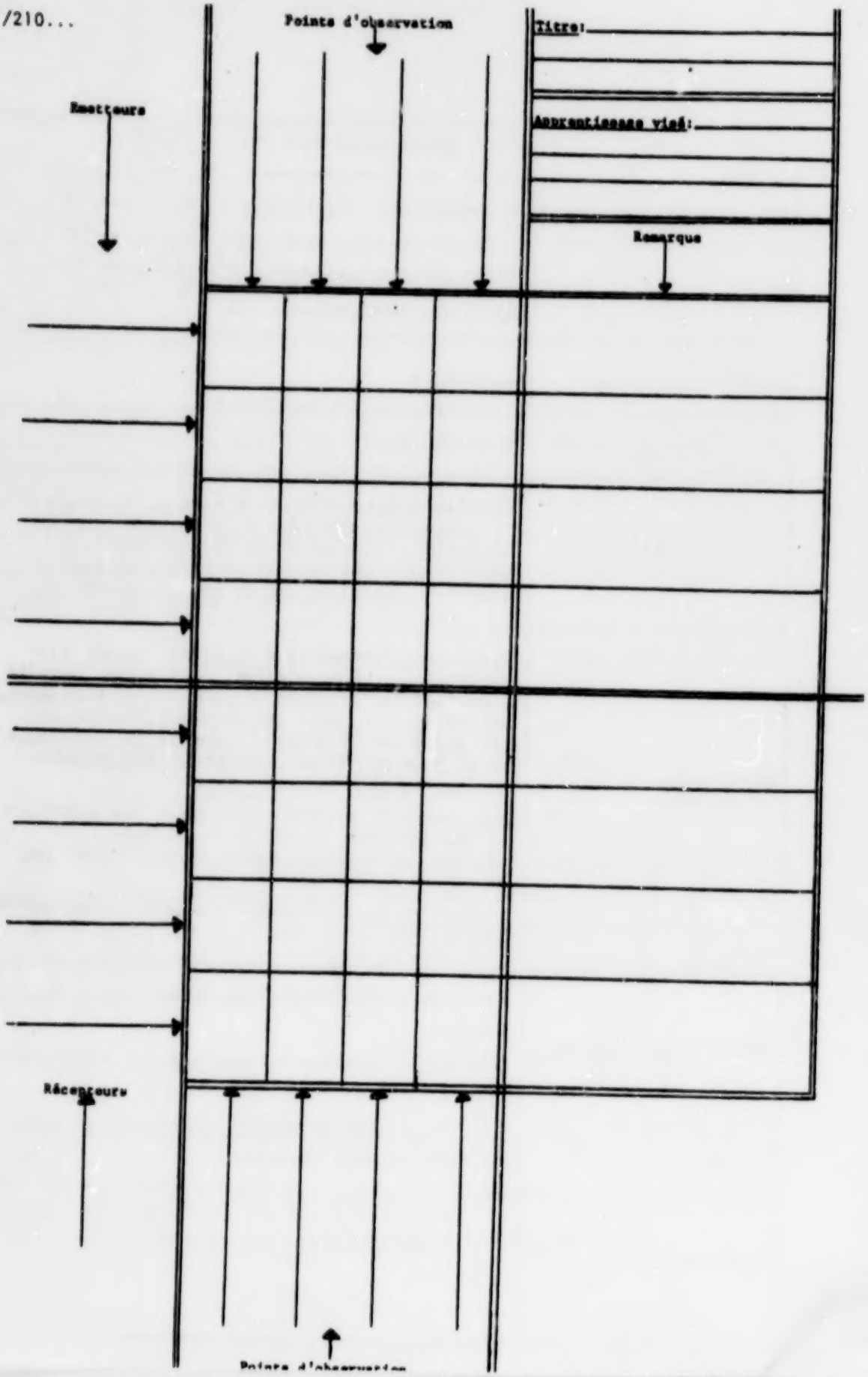
Activité 21

Titre	Chut!... c'est une surprise.
Réel traité	Evénementiel: l'anniversaire de la stagiaire.
Objectif	Donner des informations sur les activités qu'on aimerait faire lors de la fête de la stagiaire.
Apprentissage visé	Informer.
Répartition des élèves	L'ensemble de la classe.
Mise en situation	Les élèves décident d'organiser une fête pour l'anniversaire de la stagiaire. Discussion avec l'enseignant à ce sujet: A qui veut-on faire plaisir? Comment va-t-on organiser la fête? Y aura-t-il un goûter? Quel cadeau va-t-on offrir? Quelles seront les activités pendant cette journée? La situation de communication orale ainsi que les observations porteront sur les informations données par les élèves au sujet des activités suggérées pour la fête.
Déroulement de l'activité	Chaque élève choisit une activité qu'il aimerait faire lors de la fête de la stagiaire. S'il veut l'inscrire au programme de la journée, il devra la présenter à la classe et expliquer en détail son fonctionnement, donner des informations quant aux règlements et, au besoin, donner des exemples. Les activités choisies seront au programme de la fête.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs

Activité 22

Titre	Chers amis, votez pour moi!
Réel traité	Evénementiel: l'anniversaire de la stagiaire.
Objectif	Faire une mini-campagne électorale pour les élèves qui désirent se présenter au titre de maître de cérémonies.
Apprentissage visé	Convaincre.
Répartition des élèves	5 ou 6 élèves.
Mise en situation	Lors des préparatifs de la fête de la stagiaire, les élèves décident d'élire un maître de cérémonies. Discussion du rôle de celui-ci. Quelles sont ses tâches? A-t-il un costume spécial? Quelle doit être son attitude? etc.
Déroulement de l'activité	Les élèves intéressés à ce titre, posent leur candidature. Chaque élève vient à tour de rôle présenter son discours électoral. Il doit donner les raisons pour lesquelles il ferait un bon maître de cérémonies, montrer les avantages qu'il y aurait à lui confier ce rôle et démontrer sa compétence en ce domaine. Les candidats pourront distribuer des pamphlets ou des affiches, se choisir un slogan... La photo du candidat pourra être affichée avec le slogan en classe. L'activité se termine par l'élection d'un maître de cérémonies.
Points d'observation	Prise de contact (ex.: Mes chers amis...). Raisons. Avantages: ex.: démonstration de sa compétence). Ton convaincant.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Commentaires	


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs

9- Les jeux de langage.

C'est dans la série des sujets susceptibles de susciter une intention de communication que nous avons placé les jeux de langage. Non seulement le jeu correspond-il aux goûts de l'enfant, mais encore permet-il de travailler sur deux plans: le langage et la socialisation. Pour les grecs *scholé*, l'école, représentait un temps de loisir consacré à la connaissance.

Amener l'élève à jouer avec les mots contribue au développement de ses habiletés langagières. Le jeu n'est pas une activité purement gratuite. C'est par le jeu que l'enfant s'introduit dans le monde extérieur, qu'il "s'extériorise", qu'il vérifie sa compréhension de ce qui l'entoure, qu'il prend le pouls de la société, qu'il s'ajuste. Quel enfant n'a pas joué à l'école, aux pompiers, au médecin? C'est le mode d'apprentissage auquel l'enfant a recours le plus spontanément.

Permettre à l'enfant de jouer avec le langage, c'est lui permettre de s'approprier le monde de la parole.

> *La parole est l'un des premiers jouets; c'est aussi un jouet qui se prête à une créativité infinie.* [1]

Le jeu va donc nous permettre d'accroître, "sans douleur", l'habileté de l'élève à communiquer. Il va nous fournir l'occasion de l'aider à se donner des formes de langage plus fines, plus efficaces, plus variées, mieux structurées, de façon à ce qu'il puisse livrer le contenu de sa pensée plus adroitement, moins uniformément.

Les jeux de langage sont également un moyen terme entre les contraintes de la langue et l'expression libre. Alors qu'il bouderait les règles de grammaire, l'élève acceptera sans trop de réticences les règles d'un jeu.

---

1 J.J. Caré et F. Debysser, Jeu, langage et créativité, p. 8.

On ne peut apprendre sans faire d'erreurs. Ici encore le jeu nous sert. Comme lorsqu'il joue au ballon ou à tout autre jeu, l'enfant sait qu'il peut lui arriver de faire des erreurs et de perdre des points; de la même façon, ses erreurs aux jeux du langage lui sembleront plus acceptables que les fautes de français soulignées dans les exercices stéréotypés.

On aurait tort de présumer parfois que certains jeux sont trop difficiles pour l'élève. Il est déjà familier avec les jeux de mots. On en trouve de nombreux exemples dans la littérature enfantine. La publicité qui envahit autant le monde des enfants que celui des adultes, utilise largement de tels procédés. L'humour, les contresens, les calembours, se retrouvent sur les disques destinés aux enfants, dans les émissions de télévision, etc. Les histoires drôles circulent librement dans les cours d'école.

Evidemment entre pouvoir s'amuser d'un jeu de mots et pouvoir en inventer, il y a un pas à franchir. Pour amener l'élève à développer cette habileté, il faut d'abord et avant tout lui fournir des explications claires et lui donner accès à de nombreux exemples. Une fois qu'il a compris, il passera à la pratique et, après quelques tentatives parfois difficiles, il deviendra un bon joueur.

Et la poésie? La frontière est bien mince qui sépare le discours à caractère ludique du discours à caractère poétique. Que font les poètes sinon s'amuser avec les mots? Fournir à l'élève de nombreuses occasions de jouer avec le langage, c'est aussi lui permettre de pénétrer dans l'univers poétique.

Les jeux de l'alphabet.

Il y a plusieurs jeux de langage organisés à partir de l'alphabet.

Activité 23

Comptine alphabétique.

a, b, c, d
J'ai vu rôder
e, f, g, h,
une bernache
i, j, k, l,
mademoiselle
m, n, o, p,
après l'souper
q, r, s, t
il faut chanter

Suggestion: les élèves composent une comptine à partir des lettres, de l'alphabet. Rechercher des exemples, leur en proposer, leur en faire réciter, etc.

Activité 24

L'histoire alphabétique.

Il s'agit d'attribuer à un personnage ou à un objet une suite d'aventures en suivant l'ordre de l'alphabet.

On peut se servir du livre d'Agnès Rosenstiehl, Drôle d'alphabet ou les aventures d'une tarte aux pommes [1] comme élément déclencheur.

A *l'apporte*
B *la brûle*
C *la cache*
D *la démoule*
E *l'écrase*
F *la fête*
G *la goûte*

etc.
(Les illustrations sont très bien faites.)

Suggestion: Reprendre ce procédé avec les élèves de la classe. Choisir un objet ou un personnage, inscrire l'alphabet au tableau et trouver, tous ensemble, ce que a, b, c, etc. font dans cette histoire un peu folle.

---

1 Agnès Rosenstiehl, Drôle d'alphabet ou les aventures d'une tarte aux pommes, Librairie Larousse, 1977.

Activité 25

Drôle de zoo.

Il s'agit d'inventer un zoo comprenant 26 animaux selon les 26 lettres de l'alphabet. Chaque animal est décrit à partir de mots commençant par la même lettre que son nom. Par exemple:

Un alligator aimant les avions.
Un boa balayant une baleine.
Une coccinelle croquant une carotte.
Un dauphin dessinant une demoiselle.
Un éléphant énervé par les écrevisses.
Un faon fumant une fougère.
etc.

Suggestion: Pour terminer cette activité, on peut suggérer aux élèves de dessiner chacun des animaux de ce zoo fantastique et de contruire une grande murale.

Note: On peut remplacer les noms d'animaux par des prénoms, ou encore des noms de fruits et légumes, etc.

Activité 26

La lettre à tout faire.

Il s'agit de choisir une lettre de l'alphabet, et de composer un texte qui fait sens, en répétant la lettre le plus de fois possible.

Le groupe est divisé en équipe, le jeu se fait oralement, un membre de l'équipe est chargé d'écrire le texte.

A la fin de l'activité, le texte peut être lu à haute voix par un membre de chaque équipe; il peut aussi être affiché en classe sur des grands cartons. On peut écrire la lettre répétée d'une couleur différente.

N.B. La seule contrainte: le texte doit faire sens.

Exemple:

Dans sa grande hâte, Armande avait avalé le noyau de l'avocat. Avec Alain, son grand ami, elle alla chez l'apothicaire. Il approuva la démarche des deux enfants sages et leur donna une potion magique. Mais ils en absorbèrent une trop grande quantité; non seulement le noyau d'avocat disparut-il, mais les enfants aussi! Ils étaient devenus transparents! Ces deux inséparables passaient à travers les murs sans accrocher les cadres! C'est ainsi qu'ils arrivèrent, ce matin-là, à l'école. L'enseignante, voyant les chaises bouger toutes seules, pensa qu'il s'agissait d'un fantôme et s'évanouit. Quand elle revint à elle, les enfants lui racontèrent leur aventure. Maintenant, elle pouvait les voir,car l'effet de la potion magique disparaissait (lui aussi!) au bout de quatre heures.

Suggestion: On peut se servir de l'ABC, poèmes de Pierre Gamarra, comme élément déclencheur pour cette activité.[1] Il existe plusieurs livres pour enfants construits à partir de ce procédé.

---

1 Gamarra, Pierre, ABC, images de Karoly Reich, Paris, éd. La Farandole, 1972.

Activité 27

Le lipogramme.

Le jeu consiste à éviter l'emploi d'une ou de plusieurs lettres.

Il s'agit de poser une question. Chaque élève répond à tour de rôle en évitant, dans sa réponse, de choisir des mots qui contiennent la lettre défendue.

Par exemple, la lettre "l" sera défendue:

. Qu'as-tu acheté ce matin?
Un panier, une tuque, un arbre, etc.
Sont à éviter: une ~~salade~~, un ~~soulier~~, etc.

ou encore

. Quel est ton animal préféré?
Le renard, le rhinocéros, le héron, la carpe, etc.
Sont à éviter: le ~~lapin~~, le ~~crocodile~~, l'~~éléphant~~, etc.

Activité 28

La chaîne de mots.

Il s'agit de nommer, à tour de rôle, un mot commençant par une voyelle ou une consonne de l'alphabet.

Si on prend a, par exemple, le premier dira avion, le deuxième acoustique, le troisième, arriver, le quatrième, auto, ainsi de suite. Celui qui n'en trouve pas, passe. Quand les élèves n'en trouvent plus, on recommence avec la lettre suivante dans l'alphabet.

Note: Ce jeu, en plus de divertir les élèves, permet de vérifier l'orthographe de certains mots. Dans l'exemple précédent, *auto* commence par "a" à l'écrit, mais il se prononce o. Par contre *hache*, ...

Activité 29

Le jeu des voyelles.

Il s'agit de remplacer toutes les voyelles d'une chanson ou d'une comptine par une seule voyelle que l'on répète à chaque mot. On peut redire le même texte en utilisant l'une après l'autre toutes les voyelles de l'alphabet.

Beaucoup d'enfants connaissent la chanson de folklore "Buvons un coup", dont on se sert souvent pour ce jeu:

Buvons un coup, ma serpette est perdue
Mais le manche, mais le manche,
Buvons un coup, ma serpette est perdue
Mais le manche m'est revenu

qui devient:

Bava za ka, ma sarpat ta parda
Ma la macha, ma la macha
Bava za ka, ma sarpat ta parda
Ma la mach' m'a ravana

Et ainsi de suite avec é, è, i, o, u, an, in, on, un.

On peut le faire avec d'autres chants que les enfants connaissent.

Activité 30

Jeux à partir des nombres.

Comptine numérique.

- *Un, deux, trois*
  J'irai dans les bois
  Quatre, cinq, six
  Cueillir des cerises
  Sept, huit, neuf
  Dans mon panier neuf
  Dix, onze, douze
  Elles seront toutes rouges

- Am, stram, gram
  ...
  (Cette comptine vient de un, deux, trois en allemand, ein, zwei, drei dont les enfants français ont imité les sons).

- *Henri IV voulait se battre*
  Henri III ne voulait pas
  Henri II se moquait d'eux
  Henri I en tua un
  Henri 0 se jette à l'eau

Activité: Les élèves composent une comptine en faisant rimer chiffres et mots. Les laisser s'amuser à réciter ces comptines à haute voix.

Le livre de Jean Tardieu, Il était une fois, deux fois, trois fois pourrait bien servir d'élément déclencheur. Tardieu présente, en rimes et en vers, les tables de multiplication. En voici un exemple:

La nièce attentionnée

Séraphine, dans sa main,
Tient QUATRE fleurs du jardin

Qu'elle a cueillies à QUATRE pattes,
QUATRE FOIS UN, QUATRE...

Va au marché, choisit des truites,
QUATRE FOIS DEUX, HUIT

Qu'elle pose dans sa blouse
QUATRE FOIS TROIS, DOUZE

Achète un panier de fraises
QUATRE FOIS QUATRE, SEIZE

Une bouteille de vin
QUATRE FOIS CINQ, VINGT

Un cornet de belles dattes
QUATRE FOIS SIX, VINGT-QUATRE

Puis une douzaine d'huîtres
QUATRE FOIS SEPT, VINGT-HUIT

Puis un ananas juteux
QUATRE FOIS HUIT, TRENTE-DEUX

Enfin, des grappes de cassis
QUATRE FOIS NEUF, TRENTE-SIX

Pour la fête de sa tante
QUATRE FOIS DIX, QUARANTE.

1

---

1 Jean Tardieu, Il était une fois, deux fois, trois fois...

Activité 31

Chansons numériques.

Il s'agit non plus ici de faire rimer chiffre et mot, mais de se servir du chiffre comme première syllabe du mot qui le suit.

Exemple: "Il n'y a qu'un Dieu qui règne dans les cieux".

On dit...

2- *Deux testaments*
3- *Troyes en Champagne*
4- *Catherine de Russie*
5- *Cincinnati*
6- *Système métrique*
7- *C'est épatant*
8- *Huictor Hugo*
9- *Neuf à la coque*
10- *Disputez-vous*

On peut cependant s'amuser à inventer une chanson où les chiffres ne servent qu'à nombrer des objets ou des animaux, comme dans la chanson thème de La Souris Verte. [1]

10 *moutons*
9 *moineaux*
8 *marmottes*
7 *lapins...*

Suggestion: Ce dernier exemple convient mieux aux élèves du premier cycle du primaire qui pourraient éprouver quelques difficultés à trouver des mots commençant par la syllabe du chiffre correspondant, comme dans le premier exemple de chanson.

---

1 Disque La Souris Verte, ét. Harmonie, Columbia, HFS-9047.

Activité 32

L'enchaînement (ou concaténation).

Le jeu consiste à lier plusieurs phrases en utilisant le dernier mot d'une phrase comme point de départ pour la phrase qui va suivre. C'est ce procédé qu'on retrouve dans la chanson de Gilles Vigneault, Tout l'monde est malheureux:

Tout l'monde est malheureux
Malheureux en amour
En amour avec toi
Avec toi pis les autres

Suggestion: Amener les élèves à utiliser ce procédé pour écrire de courts textes, comptines, chansons, etc.

Activité 33

Les enfilades.

Il s'agit de construire une série de phrases simples en répétant toujours le verbe. Ce verbe doit être transitif. D'une phrase à l'autre, c'est le complément d'objet direct qui devient le sujet.

Par exemple:

Le fermier prend sa femme.
La femme prend son enfant.
L'enfant prend la nourrice
La nourrice prend le chat.
Le chat prend la souris.
La souris prend le fromage.
Le fromage est battu, tout cru. [1]

Suggestion: Reprendre ce procédé avec les élèves de la classe. Au moment où le complément d'objet direct ne peut accomplir l'action, (le fromage, dans l'exemple précédent) il s'agit de ménager une fin amusante.

Note: Il arrive souvent qu'on rencontre dans les textes ou qu'on entende des phrases dans lesquelles on attribue au sujet une action qu'il ne peut accomplir. (Ex.: Ce texte démontre que...). Cette activité peut amener l'élève à le découvrir.

---

1 Disque 32 rondes et comptines par les Petits écoliers chantant de Bondy, ét. Alouette, Alp. 43.

On trouve d'autres exemples d'enfilades, celles-là avec le verbe être comme pivot. Les élèves connaissent la chanson de folklore "L'oiseau est dans le nid" popularisée par Zacharie Richard:

L'oiseau est dans l'oeuf
L'oeuf est dans le nid
Le nid est dans le trou
Le trou est dans la branche
...

Suggestion: Amener les élèves à composer un court texte ou une chanson en se servant de ce procédé.

Note: La difficulté de ce jeu réside dans le fait qu'il faut assurer une progression soit dans le sens du plus petit au plus grand, soit dans le sens inverse. Ainsi dans le premier exemple:

Fermier.... enfant.... fromage
ou dans le deuxième où les deux mouvements se retrouvent
oiseau.... branche.... ville
ville.... branche.... oiseau

Activité 34

L'enchaînement par automatismes.

Dans ce jeu, la dernière syllabe d'un mot devient la première syllabe du mot suivant. Un élève dit un mot, le suivant se sert de la dernière syllabe de ce mot comme première syllabe du mot qu'il va dire. Tous les enfants connaissent la comptine:

Paillasson, paillasson,...
Somnambule, somnambule,...
Bulletin, bulletin,...
Tintamarre, tintamarre,...
etc.

Activité 35

L'enchaînement par écho.

Il s'agit d'ajouter, après une phrase courte, un prénom qui rime avec cette phrase. Par exemple:

Un instant, Constant.
C'est super, Robert.
Attends-moi François.
Tu parles, Charles.
Arrête donc, Gaston.
Ca m'en fait d'la peine, Carmen.
J'arrive, Olive.
Y'a rien là, Nicolas.
etc.

Avec les élèves, faire un relevé de ces petites phrases courtes, très courantes, et leur ajouter un prénom, ou encore un nom de fruit, etc.

Activité 36

L'enchaînement aléatoire.

Le jeu consiste à placer des espaces blancs à l'intérieur d'un texte et à remplir ces espaces en ajoutant au mot qui précède les pointillés, des mots avec lesquels il peut se combiner.

Exemple:

"*Le prince de Camouflet était un roi... dans un vaste pays... sous un beau ciel...*".

devient

"*Le prince de Camouflet était un roi de trèfle, dans un pays de Cocagne sous un beau ciel de lit*".[1]

De la même façon, on peut ajourer le texte d'un conte d'enfant et inviter les élèves à remplir les espaces de façon à créer des jeux de mots amusants.

---

1 Larousse du XIXe siècle. Cité par Pierre Guiraud dans Les jeux de mots, p. 36.

Activité 37

L'enchaînement aléatoire, une variante.

Nous avons trouvé cet exemple dans L'enfant à la découverte de sa langue maternelle.[1] Chaque enfant reçoit une bande de papier sur laquelle est inscrit le début d'une phrase du type: "Si vous faites...".

Par exemple: "Si vous faites la cuisine", "si vous faites le lit". L'élève complète la phrase. Ainsi il pourra écrire: "Si vous faites la cuisine, mettez tout le temps un tablier".
On recueille ensuite toutes les bandes de papier.
On sépare les deux propositions, en mêle les bandes séparément et on crée des associations amusantes.
Par exemple: si vous faites...
la sieste, n'oubliez pas votre ceinture de sécurité.
un bouquet, essayez de faire du progrès.
le lit, n'oubliez pas de parler français.

Suggestion: On peut exploiter ce jeu de diverses façons: composer une série de maximes drôles, de conseils, de règlements amusants, ou demander aux élèves de retrouver les combinaisons de départ; à tour de rôle, un élève lit la combinaison qu'il a reçue et demande qui a l'autre partie de la deuxième proposition. S'il a "si vous faites la sieste, n'oubliez pas votre ceinture de sécurité", il essaie de deviner la première proposition (si vous faites du bateau) et demande qui a cette proposition.

---

1 J. Billaut, et al., L'enfant à la découverte de sa langue maternelle, Paris, Casterman, 1976, pp. 125-126-127.

toute la classe peut l'aider. Celui qui a écrit "n'oubliez pas votre ceinture de sécurité" peut apporter la réponse.

On peut aussi essayer d'autres combinaisons plus drôles encore. L'enseignant inscrit la liste des combinaisons de départ au tableau. Chaque élève reprend la proposition qu'il avait reçue au début du jeu et trouve dans la liste cinq combinaisons amusantes.

Par exemple: Si vous faites le lit...
mettez toujours une pincée de sel.
n'exagérez pas!
vous avez tort.
n'oubliez pas de monter dessus.
n'oubliez pas de l'arroser.

Il s'agit de choisir des verbes comme prendre, faire, être, avoir, donner, etc., qui permettent plusieurs combinaisons.

Activité 38

L'enchaînement aléatoire, une autre variante.

Les règles du jeu sont données par Huguet dans l'Histoire du surréalisme [1] de M. Nadeau:

> *Chacun de vous écrit, sans regarder sur son voisin une phrase hypothétique commençant par Si ou Quand d'une part, d'autre part une proposition au conditionnel ou au futur sans lien avec la phrase précédente. Puis les joueurs, sans choisir, ajustent deux à deux les résultats obtenus!*

Suggestion: En classe, on partage le groupe en quatre équipes. Les élèves de la première équipe écrivent la première partie d'une phrase commençant par Si. Ex.: Si j'avais des ailes; les élèves de la deuxième équipe écrivent une phrase au conditionnel. Ex.: J'aimerais suivre des cours de patinage artistique.
Avec la troisième et la quatrième équipe, on procède de même avec Quand et le futur. Puis on rassemble les phrases des équipes trois et quatre. Et on relie ces phrases sans lien autre que la subordination.

---

1 Cité par Pierre Guiraud dans Les Jeux de mots, p. 38.

L'induction.

Activité 39

L'anagramme.

L'anagramme est le procédé qui permet d'obtenir un mot nouveau en transposant les lettres d'un mot. Amener les élèves à se servir de ce procédé pour écrire un texte drôle ou changer le sens d'un texte déjà écrit.

Par exemple:

mare	rame	bute	tube	male	lame
rime	mire	calquer	claquer	pari	pria
mâle	lame	châle	lâche	plie	pile
cigare	cirage	linge	ligne	guide	digue
ruse	sûre	troupe	poutre	aimer	Marie
sauce	cause	tige	gîte	mot	Tom
sac	cas	charme	marche	mare	amer
alpin	lapin	varier	ravier	maïs	Siam
argot	ragot	valise	salive	pâte	tape
olive	viole	cirque	crique	tante	tenta
ruine	urine	coupe	pouce	etc. [1]	
ruine	nuire	miser	remis		
tuile	utile	remise	misère		
valeur	laveur	cor	roc		
rude	dure	trou	tour		
rage	gare	poil	poil		
chôme	moche	gerbe	berge		
rogner	ronger	sein	sien		

---

1 Beaucoup d'exemples d'anagrammes ont été relevés dans Plaisir et langage de Jean-Pierre Delarge.

Suggestion: L'anagramme est un procédé difficile d'emploi pour les élèves du premier cycle du primaire. Ce que nous vous suggérons, c'est de leur expliquer le principe, de les laisser s'amuser à constater ce qu'on peut faire en déplaçant les lettres d'un mot.
Par la suite, on leur propose de se donner un nom secret en déplaçant les lettres de leur prénom.
Par exemple:

Marc - Cram
Valérie - Larévie

Note: On peut se servir du livre OURAM (Amour) comme élément déclencheur. [1]

---

1 Vallières, Anne, OURAM, Montréal, éd. Leméac, coll. Littérature de Jeunesse, 1973.

Activité 40

Les contrepèteries.

Il s'agit d'interversion des lettres ou des syllabes d'un ensemble de mots spécialement choisis, afin d en obtenir d'autres dont l'assemblage ait également un sens, de préférence burlesque ou grivois.

L'exemple du Robert: *Femme folle à la messe pour femme molle à la fesse* (Rabelais). On trouve chez Prévert: *Si partir, c'est mourir un peu, Martyr, c'est pourrir un peu.*

Suggestion: Ce procédé demande beaucoup d'adresse. Il ne s'agit pas de demander aux élèves de l'utiliser , car la difficulté serait sans doute trop grande. Nous vous suggérons de les initier à ce jeu en leur démontrant le principe à partir d'exemples comme:

un pot sale / un sot pâle
une source d'eau / une sauce d'ours
un banc d'église / une baie d'Anglaises
un rat gros / un rôt gras
un bonnet d'âne / une bonne donnait,

de relever tous les exemples connus et de les laisser s'amuser à les répéter, à les apprendre, à les redonner oralement à d'autres interlocuteurs, comme on raconte une bonne histoire qu'on a entendue. Quand ils comprennent le principe, les élèves apprécient en général ce genre d'humour.

Activité 41

L'acrostiche.

Chaque lettre d'un nom ou d'un prénom devient la première lettre d'un vers ou d'une rime lus dans le sens vertical.

On en trouve beaucoup d'exemples en poésie:

L' ombre de la très douce est évoquée ici
I ndolente et jouant un air d'olent aussi:
N octurne ou lied mineur qui fait pâmer son âme
D ans l'ombre où ses longs doigts font mourir une gamme
A u piano qui geint comme une pauvre femme

Guillaume Apollinaire

Suggestion: Il ne s'agit évidemment pas de demander aux enfants d'imiter Guillaume Apollinaire! Toutefois, ce même procédé peut être utilisé par les élèves pour composer un petit poème pour l'anniversaire d'un professeur, ou d'une stagiaire. Les élèves peuvent s'aider en travaillant en équipe.

Activité 42

Les jargons.

Il s'agit de s'inventer un langage. On peut, par exemple, inventer un verbe qui remplacera tous les verbes. Pour expliquer le jeu, on peut partir des livres des Schtroumpfs.

On peut également utiliser un langage que personne ne comprend. La méthode que nous connaissons est la suivante: il faut rajouter une particule, comme g - d, après chaque syllabe.

Par exemple:

J'ai caché sa tuque dans mon pupitre
devient
J'aigédé cagada chégédé sagada tuqu'guduk dangandan mongondon pugudu pigidi tregredre.

La substitution.

Activité 43

Les calembours.

Il s'agit de jeux de mots fondés sur une similitude de sons recouvrant une différence de sens.

Un des personnages de Rabelais dit, pendant un banquet: *"Dieu fit les planètes et nous faisons les plats nets!"*

Une des formes amusantes du calembour consiste à utiliser un mot au sens littéral, par exemple: prendre un pourboire pour manger.

Pour préparer cette activité, on peut faire écouter aux élèves le disque Bobino et Bobinette, vol. 2. On y trouve beaucoup de jeux de ce genre qu'on s'amusera à relever avec eux.

Par exemple:

- *Des potiches qui ont été faites en graisse.* (en Grèce)
- *Ce ne sont pas des potiches en graisse, ce sont des potiches en glaise.*
- *Bien, faudrait savoir! Tout à l'heure, tu me disais que c'était des potiches grecques et maintenant, tu me dis qu'elles sont anglaises.*
- *Non! Ce sont des potiches grecques faites avec de la terre glaise.* [1]

---

1 Disque Bobino et Bobinette, vol. 2, ét. Select, H-298.087, mono.

Activité 44

Les homonymes.

Suggestion: Faire avec les élèves un relevé des mots qui ont une prononciation identique mais un sens différent.

Exemple:

vers / vert	signe / cygne
eau / haut	faire / fer
cours / court	tante / tente
paire / père	dans / dent
etc.	

et composer des phrases courtes où se retrouvent les deux homonymes, par exemple:

- Un navet qui n'avait pas de couleur.
- Le do est tombé sur le sol et le sol l'a trouvé sur le dos.
- Mais, mets-les!
- Une noix qui se noie
- Quand on va dans les Cantons de l'Est.

etc.

Note: Le calembour est un jeu à partir de l'homonyme. Cependant, faire un calembour, c'est nécessairement faire un mot d'esprit. Réussir à faire des calembours n'étant pas à la portée de tous les élèves, nous vous suggérons donc le jeu des homonymes qui consiste à utiliser deux mots de prononciation identique dans une même phrase sans faire appel à l'humour pour autant.

Activité 45

Les à-peu-près.

Il s'agit de jouer ici sur l'homophonie approximative de deux mots.

On trouve sur le disque Bobino et Bobinette:

Des hommes très historiques (préhistoriques)
Le papier russe (papyrus)
Les grands fanfarons (pharaons)
Le pharaon tout en carton (Toutankamon) [1]
...

Sol, le personnage de Marc Favreau, offre de nombreux exemples de ces équivoques amusantes dans ses monologues.

Suggestion: Amener les élèves à relever ces types d'emplois et à en inventer. Certains élèves ont de la facilité à s'amuser de cette façon avec les mots.

---

1 Bobino et Bobinette, vol. 2, et. Select, M-298.087.

Activité 46

Jeu de mot passe-partout.

Un même mot peut prendre des sens différents selon l'environnement dans lequel il est placé, selon le verbe qui l'accompagne ou le complément qui le suit. Ainsi, "coup d'oeil", "coup de coude", "boire un coup", "manger un coup".

On trouve un exemple d'utilisation de ce procédé sur le disque de Bobino et Bobinette: [1]

- *J'en connais des tas de langues étrangères:*

  la langue marinée
  la langue au chat
  la languette
  la langue de boeuf
  les mauvaises langues
  la langouste
  la langue bien pendue
  la langue de vipère

Le jeu consiste à rapprocher des concepts différents construits à partir d'un même mot; on peut également y ajouter des concepts différents construits à partir d'un homonyme de ce premier mot. De plus, si le mot clé est monosyllabique comme dans l'exemple précédent (langu'), on peut augmenter la liste en ajoutant les mots qui commencent par la même syllabe (langouste).

---

1 Bobino et Bobinette, vol. 2, ét. Select, M-298-087.

Il faut bien expliquer le procédé à l'élève et bien l'illustrer. Avec un peu de pratique, les élèves du deuxième cycle du primaire pourront facilement l'utiliser. On peut les inviter à relever les expressions données dans le dictionnaire. A "coup",par exemple, on trouve:

Etre dans le	coup	
	coup	de coude
Frapper les trois	coups	(théâtre)
Echanger des	coups	
Manger des	coups	
	coup	bas
	coup	d'épée dans l'eau
	coup	de grâce
	coup	de feu
	coup	double
Tenir le	coup	
Mauvais	coup	
	coup	d'oeil
	coup	de main
	coup	de téléphone
	coup	de soleil
	coup	de dés
Boire un	coup	
à	coup	sûr

etc .

auquel ont peut ajouter:

tordre le	cou
se casser le	cou
Prendre ses jambes à son	cou

et coût
aussi bien que couteau
coup-de-poing
couleuvre
couture
couvent
etc.

Ce qui pourrait donner un texte comme celui-ci:

Le témoin: "A coup sûr, il était dans le coup, monsieur l'inspecteur. Il était venu pour boire un coup; soudain, on entend des coups de feu. Il se lève, jette un rapide coup d'oeil autour de lui; puis il court donner un coup de téléphone.".

L'inspecteur:"C'est cou, je veux dire c'est tout?"

Le témoin: "Après il a pris ses jambes à son cou et s'est sauvé, comme une couleuvre, en direction du couvent du Bois de Coulonges, là où on a retrouvé le coupable. Et puis, il tenait un couteau!".

Dans la présentation française du livre de Rosemary Wells, Le Sac à disparaître, ce procédé est utilisé avec le mot "sac".[1]

---

1 Rosemary Wells, Le Sac à disparaître, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

Activité 47

Jeu des suffixes.

Il s'agit d'inventer un mot nouveau en se servant du procédé de la suffixation. On peut donner comme exemple, la chanson de Gilles Vigneault Les Voyageries:

J'aime les voyageries
Ça me fait passer la vie
J'aime les voyagements
Ça me fait passer le temps

Suggestion: Expliquer aux élèves qu'on forme certains mots en ajoutant un élément suffixal après une racine. Trouver avec eux des exemples:

maison / maisonnette
suffixe / suffixation
jardin / jardinage

et s'amuser à en inventer d'autres:

saison / saisonnette
phénix / phénixation
marin / marinage

qu'on placera dans un texte à caractère ludique ou poétique.

Activité 48

Les onomatopées.

Il s'agit d'imitations phonétiques permettant de suggérer une chose ou un bruit. Par exemple:

gazouillis	coucou
roucoulement	miâou
boum	etc.
crac	
susurrer	
vrombir	
tic-tac	
cocorico	
zinzin	

Suggestion: On peut s'amuser à relever les onomatopées dans un texte, à nommer celles qu'on connaît, mais aussi à en inventer à partir des bruits qui nous sont familiers.

Activité 49

Les façons de dire.

Les dictons, les proverbes, les expressions comptent parmi les réussites de la communication orale. Certaines viennent de la littérature; on en a beaucoup emprunté, notamment dans les fables de Lafontaine. Mais il faut dire que Lafontaine en empruntait parfois à la tradition orale et qu'il les mettait dans ses fables. Nous vous fournissons une liste d'expressions. Certaines sont mieux connues que d'autres. Certaines n'apparaissent pas que vous connaissez et que vous ajouterez.

Nous vous suggérons:

- de les faire connaître à vos élèves,
- de leur aider à en trouver l'origine. Le sens de certains proverbes n'en est que plus clair.
- de leur faire inventer de courtes histoires en utilisant un dicton ou un proverbe.
- de les inviter à faire des jeux de mots et à s'amuser à relever ceux qui existent déjà.

Exemple: "Il ne faut jamais remettre à demain ce qu'on peut faire après demain" (pour aujourd'hui).

"Le travail n'a jamais tué personne." A quoi on a ajouté: "Pourquoi en être la première victime?"

"Entre deux mots (au lieu de maux), il faut choisir le moindre".

"Il faut battre une femme (pour fer) quand elle est chaude".

"La femme est un roseau dépensant".

Le chansonnier Georges Brassens en fait un large emploi. Dans une interview, Brassens racontait qu'il avait, dans ses tiroirs, plein de petits bouts de papier sur lesquels sont inscrits les proverbes et les expressions qu'il entend. Quand il faisait une chanson il allait puiser dans ses tiroirs.

Par exemple:

Jusqu'à ce qu'amour s'ensuive.
(" " " " que mort " " " ")

Enfoncer la corne dans le coeur.
(" " " le fer dans la plaie)

Il n'y a pas de quoi fouetter un coeur.
(" " " " " " " un chat)

Suivre son petit bonhomme de bonheur.
(" " " " " " " de chemin)

Mettre du pain sur ta planche.
(Avoir " " " " la " ")

Sans penser que les élèves peuvent utiliser ce procédé avec facilité, nous pensons qu'ils peuvent tirer avantage à découvrir ces "façons de dire" et à les utiliser de façon simple.

Façons de dire: exemples

Aller contre vent et marées.
Remuer ciel et terre.
Prendre ses jambes à son cou.
Prendre son courage à deux mains.
Avoir le coeur sur la main.
Avoir la tête dans les nuages.
Parler à coeur ouvert.
Faire sécher de la neige au four et la vendre pour du sel blanc.
S'embrasser à bouche que veux-tu.
Aimer à corps perdu.
Prendre les vents au filet.
Avoir un coeur d'or.
Se mettre en quatre.
Arriver comme marée en carême.
S'enfuir à toutes jambes.
Faire danser les cathédrales.
Etre heureux comme un poisson dans l'eau.
Autant en emporte le vent.
Bon pied, bon oeil.
Avoir la main heureuse.
En voir de toutes les couleurs.
Oiseau de mauvais augure.
C'est le cheval aux quatre pieds blancs.
L'avoir sur le bout de la langue.
Battre la campagne.
Faire les quatre cents coups.
Un cerveau brûlé.
Une tête d'eau.
Brûler la chandelle par les deux bouts.
Coûter les yeux de la tête.
Atteler les fourmis à la charette.
A n'en pas croire ses oreilles.
Perdre la boussole.
A dormir debout.
C'est pas la mer à boire.
Ne pas être né de la dernière pluie.
Crier misère.
Se rompre le cou sur un brin de paille.
Chercher midi à quatorze heures.
Etre connu comme le loup blanc.
Faire noir comme chez le diable.
Conter fleurette.
Chanter la pomme.
Avoir les yeux plus grands que la panse.
Faire feu des quatre pieds.
Dorer la pilule.
Ecrire à la diable.
Etre tout feu tout flamme.
En avoir le coeur net.
Etudier pour être bête.
Donner un coup d'épée dans l'eau.
Vivre comme l'oiseau sur la branche.
Avoir une cervelle d'oiseau.
Etre libre comme l'air.
Prendre des vessies pour des lanternes.
Dans l'temps comme dans l'temps.
Faire le jars.
Icitte comme astheure.
Tomber des nues.
Tomber dans les pommes.
Brailler à en fendre l'Ame
Bâiller à se décrocher les mâchoires.

Façons de dire: exemples (suite)

Batller aux corneilles.
Dormir debout.
Couler comme de l'eau su'l dos d'un canard.
Passer comme dans du beurre.
Dormir comme une bûche.
Avoir des mains de savon.
Ne plus savoir sur quel pied danscr.
Etre plus vite que son ombre.
Etre plus rapide que l'oeil.
Avoir peur de son ombre.
S'enfarger dans un cure-dent.
Se noyer dans un verre d'eau.
Chercher une aiguille dans un tas de foin.
Avoir du pain sur la planche.
Avoir mangé de l'ours.
Prendre le taureau par les cornes.
Etre vêtue comme un dimanche.
Se mettre sur son trente-six.
Se lever du mauvais pied.
Avoir des fourmis dans les jambes.

etc.

Activité 50

J'ai un caractère de...

Cette activité qui consiste à utiliser les expressions populaires telles "il a un caractère de chien", "une cervelle d'oiseau", etc, a déjà été vécue en classe. Nous vous la présentons donc telle qu'elle a été structurée.

Titre	J'ai un caractère de...
Réel traité	Prédéterminé.
Objectif	Rechercher à travers les "caractères" des animaux, les traits de son caractère.
Apprentissage visé	Amuser.
Répartition des élèves	En équipe.
Matériel à prévoir	Liste des dictons et des expressions reliés aux animaux, (voir liste ci-jointe).
Mise en situation	L'enseignante discute avec les élèves des traits de caractère qu'on impute aux animaux et dresse avec eux une liste de dictons et d'expressions. Elle peut également leur fournir une liste.
Déroulement de l'activité	A partir de cette liste les élèves choisissent 3 traits dominants de leur caractère (ex.: *doux comme...*, *muet comme...*, *fidèle comme...*) et les 3 animaux à qui on attribue ces qualités ou défauts. Ils dessinent leur portrait en empruntant un trait physique de chacun de ces animaux (ex.: tête de mouton, corps de poisson, queue de chien) et inventent un nom pour désigner ce nouvel animal. Ils affichent leur dessin au tableau. A la fin de cette activité, les élèves de l'équipe viennent à tour de rôle présenter leur dessin et le commenter.

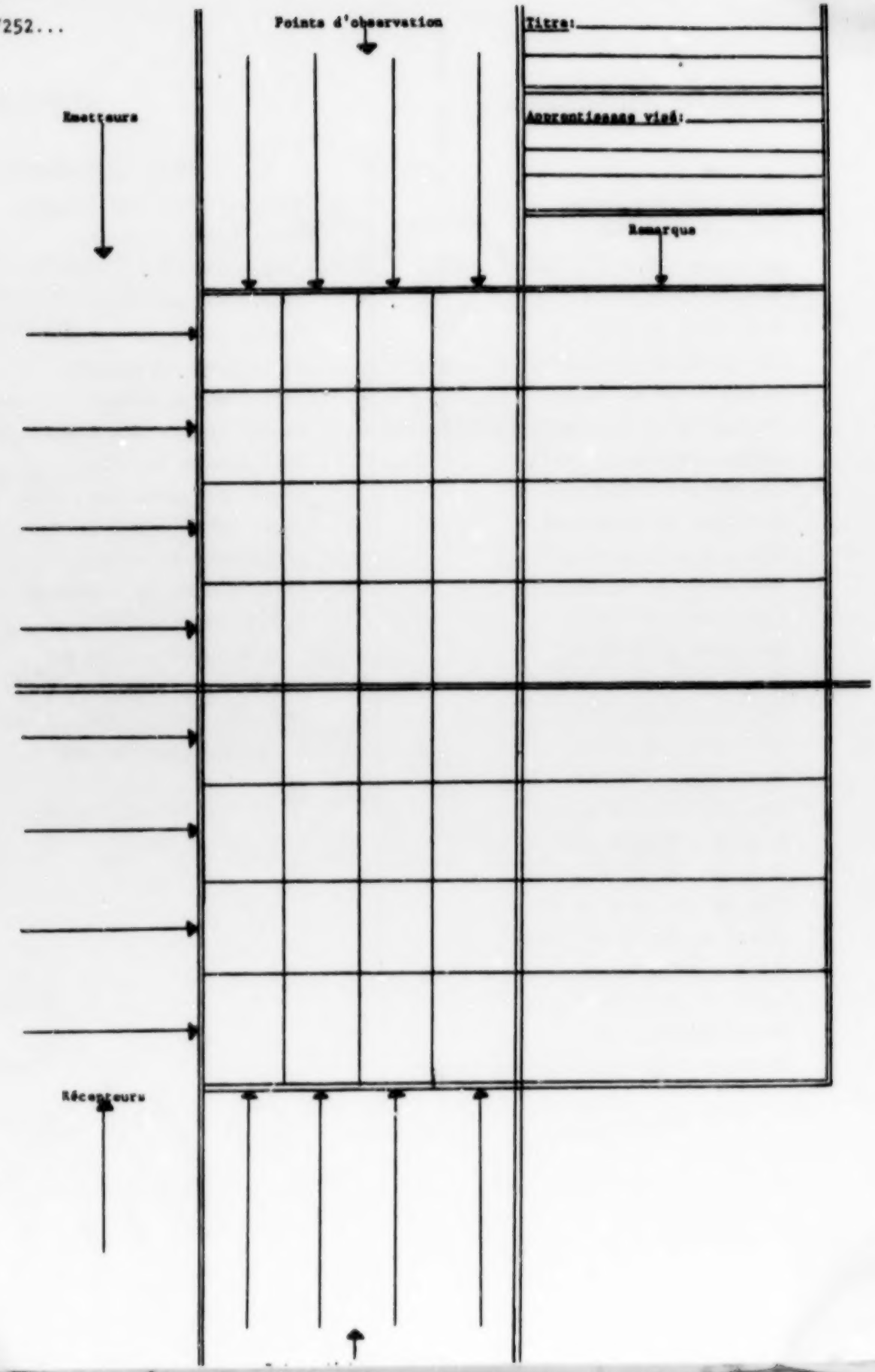
Points d'observation	Prise de contact (ex.: Mon animal s'appelle le "..."). Description de l'animal. Les dictons. Exemples amusants pour illustrer un des traits de son caractère.
Objectivation	En fonction de l'observation.
Réinvestissement	Sciences naturelles. "Connaissez-vous l'ornithorinque". Animal qui a un bec de canard, une fourrure de castor, qui pond des oeufs et allaite ses petits, qui est amphibie,qui a cinq doigts palmés et armés de griffes, etc. Certains élèves pourraient être intéressés à faire une recherche sur cet animal qui présente les caractéristiques de plusieurs animaux, et faire part de leurs recherches à la classe. Pour les élèves du 2e cycle, on pourrait suggérer l'activité suivante: rechercher dans les bandes dessinées les traits dominants d'un animal vedette, (ex.: Colargol, Yogi l'ours...) et en dresser la liste. Présenter à la classe l'animal vedette choisi et expliquer pourquoi on peut lui attribuer certains traits de caractère en s'aidant du texte et de l'image (ce que dit l'animal, ce qu'il fait, gestes, mimiques, etc).
Notes	Cette activité pourrait servir à aller chercher les élèves timides de la classe; ceux qui ne s'expriment pas.
Commentaires	

(Liste) J'ai un caractère de...

Muet comme une carpe.
Gai comme un pinson.
Une vraie petite abeille.
Aveugle comme une taupe.
Fier comme un jars.
Des larmes de crocodile.
Fidèle comme un chien.
Peureuse comme une poule mouillée.
Légère comme une gazelle.
Une mémoire d'éléphant.
Un requin de la finance.
Doux comme un agneau.
Fort comme un cheval.
Lent comme une tortue.
Vif comme un écureuil.
Courir comme un lièvre.
Une vraie tigresse.
Têtu comme une mûle.
Rusé comme un renard.
Vaniteux comme un paon.
Avoir une tête de cochon.
Avoir une santé de boeuf.
Etre malade comme un chien.
Avoir une fièvre de cheval.
Heureux comme un poisson dans l'eau.
Avoir une cervelle d'oiseau.
Bavard comme une pie.
Se faire manger la laine sur le dos.

Curieuse comme une belette.
Malin comme un singe.
Jaloux comme un pigeon.
Noir comme une taupe.
Dormir comme une marmotte.
Sobre comme un chameau.
Sale comme un cochon.
Se sauver comme un lapin.
Hurler comme un loup.
Capricieux comme une chèvre.
Crier comme un putois.
Nager comme un poisson.
Chanter comme un rossignol.
Timide comme une biche.
Econome comme une fourmi.
Cruel comme un tigre.
Patient comme un lion.
Querelleur comme un coq.

etc.


Points d'observation
Titre:
Apprentissage visé:
Remarque
Emetteurs
Récepteurs

Activité 51

La phrase à rallonge.

Un élève commence une phrase. Le suivant la répète et y ajoute un élément. Le troisième fait de même et ainsi de suite. L'enseignant peut écrire la phrase au tableau au fur et à mesure qu'elle s'allonge.

De cette façon, on évite de ne faire appel qu'à la mémoire. Cette activité permet à l'élève de se familiariser avec l'emploi des relatives et l'organisation de phrases plus complexes, en s'amusant.

Par exemple:

J'ai un chat

J'ai un chat blanc

J'ai un chat blanc et gris

J'ai un chat blanc et gris qui aime les souris

J'ai un chat blanc et gris qui aime les souris grises

J'ai un chat blanc et gris qui aime les souris grises rôties dans la poêle

J'ai un chat blanc et gris qui aime les souris grises rôties dans la poêle ou les souris bleues

J'ai un chat blanc et gris qui aime les souris grises rôties dans la poêle ou les souris bleues qui n'ont pas de queue

J'ai un chat blanc et gris qui aime les souris grises rôties dans la poêle ou les souris bleues qui n'ont pas de queue en hiver...

Activité 52

Les mots cachés.

A partir des lettres d'un mot donné, former le plus de mots possibles (il est permis d'ajouter des accents).

Le groupe se partage en équipes. L'enseignant écrit le mot au tableau. (Choisir un mot assez long contenant plusieurs voyelles différentes). On accorde 5 minutes à chaque équipe pour trouver le plus de mots cachés. Un responsable par équipe écrit les mots sur une feuille.

A la fin de l'activité, une équipe nomme chaque mot trouvé. Si un même mot apparaît sur deux listes ou sur plusieurs, on l'annule. On ne garde que les mots qu'une seule équipe a trouvés. Accorder 2 points pour un mot de 2 lettres, 4 points pour un mot de 3 lettres, 8 points pour un mot de 4 lettres, etc. Faire le décompte.

On peut accorder plus de temps et permettre l'emploi du dictionnaire.

Ce jeu porte à la fois sur le vocabulaire et l'orthographe.

A partir du mot "pirouette", nous avons trouvé plus de 80 mots cachés. Nous nous sommes appliqués, bien sûr! Mais c'était dans le but de démontrer les possibilités très grandes de ce jeu.

Exemple: pirouette

époutier
ère
et
été
être

étui

iourte
ire

oie
opter
or
orée
ortie
oter
otite
ou
oui
cuie
ouïr
out
outre

pérot (arbre)
perte
Pérou
pet
péter

petiot
petit
petite
peu
pie
piètre
pieu
pieuter
pire
pitou
pitre
poire
pot
pour
poutie
poutre
prêt

prête
proie
proue
puits

répit
retour
ripe
rire
rite
roi
rot
rôti
route
rue
rut

te
tête
têter
têtu
tire
titre

toi
toit
torte
tortue
tôt
toupet
tour
tourie
tout
toute
tri
trio
tripe
troie
trop
trot
trou
troupe
truie
truite
tu
tuer
urée
ut

etc.

Activité 53

Les mots camouflés.

Il s'agit pour l'élève de trouver les mots cachés dans un texte. Dans l'exemple qui suit, on demande à l'élève de trouver les 9 noms de fruits et légumes qui s'y trouvent. On peut faire ce jeu oralement en écrivant le texte au tableau ou, ce qui est plus difficile encore, en le lisant à haute voix. On peut également remettre un texte à chaque élève et les distribuer en équipes.

- Tom, attachez votre soulier! Me répéta le professeur pour la 14^{e} fois. Et veuillez expliquer la raison de votre absence d'hier.

- Oui, mademoiselle. Je suis allé à l'enterrement d'une pie.

- Vraiment?

- C'était une pie menteuse. Elle habitait dans un abri coquet tout près de l'arbre à six troncs. Elle était née dans le canton voisin mais prétendait être originaire de Tunisie. Son voisin, rat difficilement approchable, n'avait jamais porté attention à cette belle bavarde. Si parfois ils s'adonnaient à aller à la pêche ensemble, ce n'était sûrement qu'un malencontreux hasard...

- Tom, me prenez-vous pour une poire?

- Non, mademoiselle.

- Alors, cessez ces sornettes, sinon vous irez contre le mur.

- Bien mademoiselle.

- Nous en reparlerons. Pour le moment, j'aimerais savoir si vous pouvez expliquer à vos camarades la leçon de la semaine dernière qui portait sur les courants divers.

(Tomate, piment, abricot, citron, radis, pêche, poire, mûre, avocat, endive).

Activité 54

Les tours de magie

Il s'agit de s'amuser à faire disparaître ou à faire apparaître une lettre de façon à créer un mot nouveau, dans des textes, des histoires, etc. Par exemple, on peut faire disparaître le "l" dans:

boule	- boue	étrangler	- étranger
cloche	- coche	pleine	- peine
conflit	- confit	pile	- pie
coupler	- couper	plan	- pan
plage	- page	plie	- pie

ou le faire réapparaître dans le mot de droite.

Faire disparaître le "r" dans:

renvoi	- envoi	torture	- tortue
aviron	- avion	plancher	- planche
brave	- bave	figure	- figue
contre	- conte	froncé	- foncé
corde	- code	gramme	- gamme
crasse	- casse	larme	- lame
cracher	- cacher	phrase	- phase
crime	- cime	plaire	- plaie
crosse	- cosse	polir	- poli
crotte	- cotte	pour	- pou
drame	- dame	rage	- age
farce	- face	rougir	- rougi
frange	- fange	sucre	- suce
trente	- tente		

le "s" dans:

monstre	- montre	sacre	- acre
savoir	- avoir	sonde	- onde

le "c" dans:

centre	-	entre	centrer	-	entrer
coffre	-	offre	crime	-	rime
croche	-	roche	croule	-	roule
croûte	-	route	crue	-	rue

le "p" dans:

coupler	-	couler	proche	-	roche
prime	-	rime	rapide	-	raide

le "m" dans:

humer	-	huer	mère	-	ère
maigrir	-	aigrir	munir	-	unir
marbre	-	arbre			

le "t" dans:

tare	-	are	terreur	-	erreur
mètre	-	mère	trousse	-	rousse
poste	-	pose			
poulet	-	poule			

le "v" dans:

vécu	-	écu	recouvrir	-	recourir
trouver	-	trouer			
couvrir	-	courir			

D'autres exemples encore avec les consonnes:

bride	-	ride	frire	-	rire	champignon	-	champion
charme	-	arme	gorge	-	orge	clou	-	cou
mouche	-	moue	grave	-	rave	phare	-	are
délire	-	élire	grogner	-	rogner	basse	-	base
draper	-	râper	gronde	-	ronde	casser	-	caser
mardi	-	mari	cochon	-	cocon	rosse	-	rose
						etc...		

et avec les voyelles:

"a"	avoir	-	voir	"i"	poivrier	-	poivrer
	tiare	-	tire		pliant	-	piant
					bougie	-	bouge
"e"	écaille	-	caille		mail	-	mal
	étendre	-	tendre		collier	-	coller
	éteindre	-	teindre		maille	-	maie
					casier	-	caser
"u"	ordure	-	ordre		graisse	-	grasse
	roule	-	rôle		solide	-	solde
					teinture	-	tenture
nasale	foin	-	foi		magie	-	mage
					etc.		

Suggestion: Ce procédé permet une multitude de jeux qui viendront sûrement à l'idée des enseignants et des enfants; par exemple, "des fruits conflits", "tourner la plage", "tomber pie"...

Activité 55

Jeux des lapsus.

Il s'agit de remplacer une lettre d'un mot par une autre pour amener dans le texte oral ou écrit un mot différent de celui qu'on attend.

On en trouve un exemple amusant dans le livre de Pef, La belle lisse poire du prince de Motordu.

Il habitait un chapeau magnifique
au dessus duquel, le dimanche
flottaient des crapauds bleu, blanc, rouge
qu'on pouvait voir de loin...

Lorsque venait l'hiver,
il faisait d'extraordinaires
batailles de poules de neige.
Et le soir, il restait bien au chaud
à jouer aux tartes avec ses coussins
dans la grande salle à danger du chapeau
etc... 1

Voici des exemples de mots qui varient par une lettre seulement:

accident-occident - arme-orme - as-os
bac-sac - bain-main-pain - bal-bol baron-ballon - bras-cas-sas-tas
base-bise - basse-bosse - bec-sec - bèche-mèche-pêche-rêche-sèche
belle-bulle - belle-pelle-selle-telle - boire-foire-loire-moire-noire-poire-soir-voir - bon-con-don-fond-gong-jonc-long-mon-nom-non-pont-rond-son-ton
bosse-cosse-gosse-noces-rosse
bouche-couche-douche-louche-mouche-souche-touche
bouillon-souillon - boule-coule - boulin-poulin - boursier-coursier
bout-coût-doux-fou-goût-joue-loup-mou-nous-poux-roux-sou-sous-tout-vous
bouture-couture-mouture-souture - branche-franche-tranche - bras-drap-gras
braser-phraser - brave-drave-grave - brèche-crèche-fraîche
brise-crise-frise-grise-prise - broute-croûte
bure-cure-dur-mur-mûre-pur-sur - buse-muse-ruse

cacher-cocher - caisse-baisse-graisse-laisse-presse - campagne-compagne
carreau-garrot-tarot - casse-cosse - cage-mage-page-rage-sage

---

1 Pef, La Belle lisse poire du prince de Motordu, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

chaque-chèque-chique-chic-choc - chanter-ganter-hanter-tenter-venter
chameau-chapeau-château - chasser-lasser-masser-passer-tasser
chiffon-griffon-syphon - cidre-cèdre - cogner-rogner - cochon-cocon-coton
couler-couper-souper - craindre-feindre-peindre - craquer-croquer
crème-crime - criquet-croquet - croupe-groupe -

dans-de-dent-deux-dit-do-doux-dû - danse-panse-ranse - datte-dette
datte-patte - deuil-seuil

exalter-exulter

farce-garce - fendre-prendre-rendre-vendre - fesse-lesse-messe
fin-lin-vin - foire-poire - gâteau-râteau - gel-sel-tel
gourde-lourde-sourde - grappe-grippe - grave-grive-grève - greffer-griffer
gras-gris-grès-gros-grue

homme-pomme-somme

jour-pour-tour - juge-luge -

lac-sac-tac - langer-manger-ranger-venger - lapis-tapis - larron-marron
latin-matin-patin-satin - lien-lieu - longer-ronger-songer - lourd-sourd

mâle-malle-mille-molle-mule - massage-passage - massif-passif
mèche-pêche-rèche-sèche - même-mime-môme - miche-riche-niche
monture-mouture - mot-pot-rot-sot

parle-perle - poche-pêche - porche-porte

rave-rêve-rive

salin-sapin-satin - sel-sol - soupir-sourire

tante-tente-tonte-touché

urine-usine

virage-visage [1]

Suggestion: Amener les élèves à utiliser ce procédé pour écrire des courtes histoires amusantes et les raconter telles quelles par la suite ou encore pour changer le sens d'un texte déjà écrit.

---

1 Beaucoup d'exemples ont été relevés dans: Plaisir et langage de Jean-Pierre Delarge.

Activité 56

La charade.

Ce jeu n'est plus à expliquer. Les enfants le connaissent. En général, ils aiment inventer leurs propres charades.

On pourra faire des équipes pour augmenter l'intérêt.

Activité 57

Ni oui ni non.

Jeu popularisé par la télévision. Les enfants le connaissent bien.

Activité 58

Le poème.

La lecture ou la mémorisation de poèmes n'attirent pas d'emblée les élèves. L'écriture poétique les intéresse parfois plus, car elle leur permet de donner libre cours à leur créativité verbale. Mais, la plupart du temps, la technique et les lois imposées par cet art agissent sur eux à la façon d'un éteignoir.

Pour leur donner le goût de la poésie, on peut employer des chemins divers. Le seul à éviter, c'est celui qui conduit à faire des règles de la versification des contraintes. Le jeu pourrait constituer une approche intéressante.

Dans les recueils de poésie pour enfants, les exemples sont hétérogènes. On y trouve toujours des poèmes construits autour de jeux de mots. Pourquoi ne pas les découvrir avec eux?

Tous les jeux de langage que nous vous avons suggérés jusqu'ici (ou presque) trouvent leur application dans un poème d'enfant.

Par exemple: (les enfilades)

Il passe une voiture, qu'y a-t-il dedans?
- Un panier
Qu'y a-t-il dans le panier?
- De la paille
Qu'y a-t-il dans la paille? [1]
...

---

1 Georges Jean, Il était une fois, la poésie..., p. 8.

Un autre exemple: (l'enchaînement par écho).

DIMANCHE

Charlotte
Fait la compote

Thérèse
Souffle sur la braise

La pendule
Fabrique des virgules

Bertrand
Suce des harengs

Léon
Peint des potirons

Et moi dans tout cha?
Et moi dans tout cha?

Cunégonde
Se teint en blonde

Prigitte
S'agite, s'agite

Moi, ze ne bouze pas
Sur ma langue z'ai
un chat

Epaminondas
Cire ses godasses

Adhémar
Dit qu'il en a marre

René de Obaldia [1]

On retrouve ici l'enchaînement par écho, le jeu des lapsus, "cha" pour "ça" qui se poursuit au vers suivant "bouze" (bouze pour "bouge") et le jeu des "façons de dire" (avoir un poil sur la langue).

Et cet exemple: (le calembour).

"*Le pauvre crocodile n'a pas de C cédille*
On a mouillé les L de la pauvre grenouille
..."

Jacques Prévert [2]

---

1 Georges Jean, Il était une fois, la poésie..., p. 13.

2 Idem, pp. 20-21.

Enfin, un dernier exemple: la "Ballade des proverbes" de François Villon: [1] (façons de dire)

Tant gratte chèvre que mal gît;
Tant va le pot à l'eau qu'il brise;
Tant chauffe-t-on le fer qu'il rougit;

qu'on pourrait exploiter de multiples façons. Tout ces exemples sont tirés d'anthologies destinées aux enfants. [2]

Le succès de l'entreprise tiendra beaucoup au choix des exemples et à celui des règles également. Le poète veut libérer les mots: n'emprisonnons pas ceux des enfants. La poésie permet d'exprimer des sentiments, des émotions; en tant que telle, elles est adaptée à l'enfant. Au début, il se sentira heureux simplement en faisant rimer deux mots librement. Ce n'est que graduellement et parce qu'il réussit, qu'il en viendra à vouloir augmenter le défi et à se plier aux règles du jeu de la poésie. De la même façon, il se laissera prendre par le rythme, le mouvement intérieur des syllabes. Tous les enfants sont sensibles à ces cadences. N'avait-on pas transformé les tables de multiplication en comptines? Petit à petit, il aura le goût des mots, des formes, des structures plus "musicales".

---

1 Mon premier livre de poésie, éd. Fides, p. 39.

2 A la suite du conte de Rosemary Wells, Chut, chut, Charlotte, on trouve un court exposé sur la rhétorique. Ce conte d'ailleurs est si bien fait et si léger que le vers ou la rime s'effacent discrètement devant l'histoire. Ce serait un excellent outil déclencheur à une activité sur la poésie.

Il faut cependant bien sentir la nette différence qu'il y a entre initier les enfants à la poésie, leur en faire découvrir la beauté, leur en donner le goût, d'une part, et la pratique de cet art. L'expression poétique est le reflet d'une émotion. Il est donc essentiel que cette émotion soit présente au coeur de la pratique.

> *Les enfants, comme les poètes, sont sensibles à la magie du feu, à la forme de l'orage, à la douceur tendre et froide de la pluie, aux arbres qui s'élancent et qui se nouent, aux dunes qui ont des replis où se cacher, au vent. Il faut leur offrir, dans leur vie de tous les jours, y compris dans la vie scolaire, des moments où ils puissent vivre ces émotions au contact des éléments naturels - malaxer de la vraie terre, transvaser de l'eau, mais aussi marcher sous la pluie, faire flotter des tissus au vent. Il faut leur offrir aussi des occasions d'exprimer ces émotions, de les dire et surtout, dès qu'ils le peuvent, de les écrire, car l'écriture engendre des images plus lentes à se former, plus originales et personnelles, plus intimes que la parole.* [1]

---

1 Francine Best, Pour l'expression, Paris, éd. Fernand Nathan, 1976, p. 104.

Activité 59

Le calligramme.

Nous savons tous avec quel plaisir l'enfant s'exprime par le dessin. Pourquoi ne pas combiner poésie et dessin?

Les calligrammes sont des poèmes disposés pour former un dessin en relation avec le contenu du texte.

Dans son étude sur la Formation du symbole chez l'enfant, Piaget explique l'enchevêtrement magique des mots et des choses chez l'enfant:

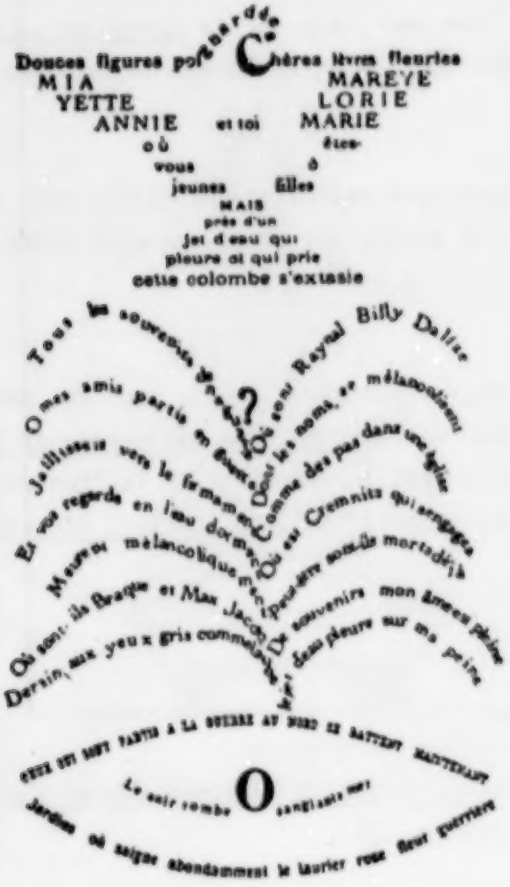
> *Les noms sont primitivement situés dans les choses. Ils font partie des choses au même titre que la couleur ou la forme !...)* [1]

Nous reproduisons, à la page qui suit, un calligramme de Guillaume Appolinaire La Colombe poignardée et le jet d'eau que ous nous sommes amusés à rapprocher de la "fontaine de vers", tirée du livre de Janet et Allan Ahlberg, Le ver, cet inconnu.

---

1 Jean Piaget, La formation du symbole chez l'enfant, Paris, Niestlé, 1959, p. 276.

LA COLOMBE POIGNARDÉE ET LE JET D'EAU



Appolinaire, Guillaume, Poèmes, Paris, Gallimard, 1956, p. 142.

La célèbre «fontaine des vers».

Activité 60

Sur l'air de...

Il ne faut pas craindre, en début d'apprentissage, de les laisser s'amuser à des jeux qui sont presque, en apparence, de l'anti-poésie.

Comme le pastiche qui suit où l'on retrouve, sur l'air de Goldorak, les mots d'une nouvelle chanson.

Il est né dans une tabagie
Au fond d'une bouteille de pepsi
Qui est-il?
D'où vient-il?
Ce merveilleux débile
Qui sort de l'asile

Il traverse tout l'univers
Aussi vite qu'un vers de terre
Qui est-il?
D'où vient-il?
Cet incroyable nono
Des temps nouveaux
...

Une seule contrainte à ce jeu: que la finale rime.

Si nous avons accordé une large place aux activités portant sur les jeux de langage, ce n'est pas, toutefois, parce que nous privilégions cette fonction du discours au détriment des autres fonctions. C'est, tout simplement, parce que la classe offre de multiples occasions naturelles de produire des discours à caractère expressif informatif ou incitatif. De plus, les activités propres à ces trois derniers types de discours varient considérablement d'une classe à l'autre. Une occasion qui s'offre ici, en 3e année, à l'école St-Léon, pendant la période de mathématiques, de produire un discours oral signifiant, est, avant tout, une situation déterminée par le contexte. Dans bien des cas, il suffit d'en donner un exemple pour qu'on puisse en imaginer des centaines semblables, mais adaptés à la réalité de son groupe.

Etant donné que les jeux de langage se fondent, en premier lieu, sur une caractéristique de la langue, leur nombre est plus limité. De plus, s'il est relativement facile d'en arriver à saisir les situations de classe signifiantes pour l'élève, l'imagination nous manque parfois quand il s'agit d'inventer un jeu.

Certains jeux parmi ceux que nous vous avons proposés, font moins appel aux habiletés langagières. Ceux-là vous serviront après une période de travail laborieux. Toutefois, toutes les activités visent (plus ou moins directement) l'apprentissage de la communication orale.[1] Si plusieurs de ces jeux favorisent l'usage d'un vocabulaire plus large que le vocabulaire courant, ou l'exercice de l'orthographe, si certains permettent d'amener l'élève à se familiariser avec l'emploi du dictionnaire ou de préciser la signification des mots et les nuances de sens, ils ne sauraient servir, dans aucun cas, d'exercices de langage.

---

1 Plusieurs jeux s'appliquent également à l'écrit.

En terminant, il nous semble essentiel de signaler qu'il faut donner une suite aux jeux que les élèves réussissent. Les enfants sont très fiers de leurs jeux de mots, des effets amusants qu'ils obtiennent en inversant, en associant, en transformant, en combinant, etc. Il faut conserver ces "bons mots", les faire circuler,

- préparer un petit dictionnaire de la classe où les mots seront classés et suivis de la phrase drôle qui les contient, au lieu d'une définition.

- proposer certains textes aux journaux.

- faire parvenir certains textes à des réalisateurs de radio qui préparent des émissions de détente.

- inviter un graphiste ou un peintre et lui proposer d'en faire les illustrations.

- les réunir dans un recueil et le proposer à un éditeur.

- les enregistrer sur bande magnétique et les faire entendre à une autre classe.

etc.

Bibliographie

Notre bibliographie est un relevé sommaire de livres et de disques qui contiennent des exemples de jeux de langage. Ces suggestions vous permettront de faire apprécier l'humour aux enfants dans:

1- les histoires.

Ex.: *"A la fin, le jeune dromadaire en eut assez et, se précipitant sur l'estrade, il mordit le conférencier: "Chameau!" dit le conférencier furieux. Et tout le monde dans la salle criait: "Chameau, sale chameau, sale chameau!" Pourtant c'était un dromadaire, et il était très propre."*

Jacques Prévert [1]

2- dans les devinettes.

Ex.: *Comment appelle-t-on l'arbre qui donne le sucre?*
La canne à sucre.

Et l'arbre qui donne la pêche?
La canne à pêche... [2]

---

1 Jacques Prévert, Contes pour enfants pas sages, p. 34-35.

2 Bobino et Bobinette, vol. 2, ét. Sélect, M.298-087.

3- dans les chansons.

Ex.: *Sous un pommier, le p'tit cochon*
Ecoutant la voix d'un pinson
Fait tra la la, fait pi rou li
Mais le pinson lui dit:
Quelle drôle d'idée de m'imiter
Veux-tu donc faire de la télé?
On n'imite pas les barytons
Quand on chante comme un p'tit cochon

\- - - - - - - - - - - - - - - -

Le p'tit cochon voyant le fermier
Devenir gras à force de manger
L'air supérieur s'avance vers lui
Et gravement lui dit:
Quelle drôle d'idée de m'imiter
Chacun sa spécialité
Tu finiras en saucisson
Si tu manges comme un gros cochon [1]

4- dans les bandes dessinées.

Pour ce qui est des bandes dessinées, nous vous suggérons de rechercher des exemples de jeux de mots, comme dans l'illustration qui suit [2] et non des exemples comiques de situation ou de caractère.

---

1 Saturnin et Saturnette chantent pour les enfants, Ricet-Barrier, ét. Barclay, 10020.

2 Boule et Bill, album no 8, p. 38.

QUELQUE CHOSE ME DIT QU'IL YA DE L'OS PAS LOIN!
AH! J'EN ÉTAIS SÛR!... IL Y EN A UN TOUT BEAU LÀ-BAS!... MAIS!?
CE TERRAIN EST INFESTÉ DE CHATS!!
C'EST BIEN MA VEINE!... IL Y A LÀ UN BEL OS, ET IL EST ENTOURÉ DE CES STUPIDES ANIMAUX!
JE NE PEUX TOUT DE MÊME PAS ME FAIRE REMARQUER AU MILIEU D'UNE BANDE DE CHATS!
HÉ LÀ!!
CETTE SALE BÊTE A ABÎMÉ TOUT MON TRAVAIL!!
ÇA MARCHE! ÇA MARCHE!...

BIBLIOGRAPHIE

(concernant les jeux de langage)

Livres

AHLBERG, Janet et Allan, Le Ver, cet inconnu, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

AUBRY, Claude, Agouhanna, Montréal, Fides, 1981, 110 pages.

CHAGNAN et Ka-hon-Hes, Les chasseurs de bisons, Montréal, Leméac, 1973.

CHAGNAN et Ka-hon-Hes, Les cris des Marais, Montréal, Leméac, 1979.

CHAGNAN et Ka-hon-Hes, Guerrier aux pieds agiles, Montréal, Leméac, 1979.

CHAGNAN et Ka-hon-Hes, Makwa le petit Algonquin, Montréal Leméac, 1973.

Chansons et comptines d'après Benjamin Rabier, Paris, Librairie Garnier, 1978.

Comptines traditionnelles du Canada français, Montréal, éd. Leméac, coll. Littérature de jeunesse, 1973.

DUMAS, Philippe, Menteries et vérités, Paris, l'École des loisirs, 1979.

GAMARRA, Pierre, ABC, images de Karoly Reich, Paris, éd. La Farandole, 1972.

GAMARRA, Pierre, Des mots pour les animaux, poèmes illustrés par Karoly Reich, Paris, éd. La Farandole, 1974.

HEBERT, J.F. et BOURBONNAIS, C., Abécédaire, Montréal, éd. La Courte Échelle, livre et disque pour les 3 à 8 ans.

HERGÉ, Tintin en Amérique, Tournai, Casterman, 1958, 62 pages.

JEAN, Georges, Il était une fois, la poésie..., éd. La Farandole, 1974.

MALINEAU, Jean-Hugues, Des jeux pour dire, des mots pour jouer, Paris, L'École des loisirs, 1975.

MAYER, Mercer, Si j'avais un gorille, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

MC TARGUE, Drôle de Zoo, images de Michael Foreman, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

Mon premier livre de poésie, éd. Fides, 1970.

PEF, La Belle lisse poire du prince de Motordu, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

PELLISSIER, M., Mon nouvel alphabet, France, éd. Bias, 1980.

POMINVILLE, L., L'Abécédaire de Pitatou, Montréal, éd. Leméac, 1979.

PRÉVERT, Jacques, Contes pour enfants pas sages, folio Junior, 1977.

ROBA, Boule et Bill, album no 8, Dupuis.

ROSENSTIEHL, Agnès, Drôle d'alphabet ou les aventures d'une tarte aux pommes, Librairie Larousse, 1977.

ROSENSTIEHL, Agnès, Image et mage des nombres, Larousse, 1978.

ROSENSTIEHL, Agnès, L'Alphabet fou ou le livre des syllabes sibyllines, Larousse, 1978.

TARDIEU, Jean, Il était une fois, deux fois, trois fois, Paris, éd. Gallimard, coll. Enfantimages, 1947/1978.

VALLIÈRES, Anne, Ouram, Montréal, éd. Leméac, coll. Littérature de Jeunesse, 1973.

VARVASOVSZKY, Laszlo, L'île des ours blancs, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

WELLS, Rosemary, Chut, chut, Charlotte, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

WELLS, Rosemary, Le Sac à disparaître, éd. Gallimard, folio Benjamin, 1980.

Disques:

Abécédaire, Marie-France Hébert et Claire Bourbonnais, ét. La Courte Échelle, CE-8011 (3 à 8 ans).

Bobino et Bobinette, vol. 2, ét. Select, M.298-087.

Chansons de ma façon, Pierre Gamarra, éd. La Farandole, 11 bis, rue de la Planche, 75007, Paris (livre et disque).

Fabulettes, Anne Sylvestre, ét. Meys, Barclay, 10023.

Les Voyages de Muska, La Courte Echelle, CE-8004/8005/8006/8007.

Saturnin et Saturnette chantent pour les enfants, par Ricet-Barrier, ét. Barclay 10020.

La Souris Verte, ét. Harmonie, Columbia, HFS-9047.

32 rondes et comptines, par Les Petits écoliers chantants de Bondy, ét. Alouette, Alp. 43.

Conclusion

Nous conclurons brièvement. Nous croyons avoir exprimé ici l'essentiel de ce qu'ont été nos préoccupations cette année. Les pages qui précèdent contiennent peu de théorie et beaucoup d'exemples d'activités à expérimenter en classe. C'était là l'objectif premier de notre recherche: recueillir du matériel et le faire connaître d'une classe à l'autre.

Nous connaissions les différents problèmes liés à la didactique de l'oral dont le moindre n'était pas l'évaluation des pratiques de l'élève. Avec les enseignants(es) qui participaient à la recherche, nous nous sommes dotés d'une grille d'observation que nous avons expérimentée en classe. En vous fournissant des points d'observation, nous espérons vous avoir donné le goût de faire quelques essais dans votre classe. Quant au deuxième aspect de la problématique, l'amorce de situations signifiantes pour l'élève, les solutions que nous vous proposons en feront naître d'autres. Nous avions en mémoire en l'écrivant, le proverbe guadeloupéen: *Il ne suffit pas d'amener la couleuvre à l'école, le tout est de la tenir assise.*

Nous sommes conscients des limites de ce document. Après quelques mois d'expérimentation seulement, les réflexions que nous vous livrons ressemblent quelque peu aux premières notes de voyage d'un explorateur. Il nous faudrait encore retourner dans les classes, y vivre avec les élèves de multiples expériences de communication orale pour vérifier nos hypothèses et donner à la théorie des assises fermes.

ANNEXE 1

Besoins en didactique de l'oral

No	Propositions	Nbre de voix	Total des points	Rang
1	La mise en place de situations signifiantes	27	157	1
2	Evolution de la langue orale de 6 à 11 ans	3	13	
3	Comment écouter chacun des enfants et lui donner le temps nécessaire de préciser son idée pendant que les autres enfants écoutent?	11	36	
4	Manque de vocabulaire	1	7	
5	Feed back (maître et élève)	8	24	
6	Aménagement spatio-temporel	2	4	
7	Evaluation de l'oral	19	74	2
8	Qu'est-ce que l'oral? Les composantes (distinguer oral/écrit, contenu/forme)	4	17	
9	Quel oral considérer? (La norme, les niveaux de langue)	10	27	
10	Difficulté qu'ont les enfants à écouter pour sortir l'idée principale du locuteur	7	24	
11	Manque de disponibilité chez le professeur pour exploiter des situations qui obligent les enfants à s'exprimer sur différents sujets	7	40	
12	La gêne et la nervosité chez l'enfant	1	1	
13	Difficulté de l'enfant pour rendre son idée	5	18	

No	Propositions	Nbre de voix	Total des points	Rang
14	Tous les élèves ne peuvent passer à la même activité (trop long)	2	6	
15	Quoi faire avec l'enfant qui présente des problèmes de langage?	1	5	
16	Avoir du matériel pour faire parler les enfants	3	7	
17	L'objectivation d'un discours oral. (Le quoi? et le comment?)	10	44	5
18	Difficulté pour l'enfant de rester dans le sujet	2	5	
19	La fréquence d'enseignement de l'oral	2	7	
20	L'intégration de l'oral aux autres matières	4	7	
21	Centrer l'enseignement de l'oral sur la communication	9	46	4
22	Les changements d'attitude que ça demande chez l'enseignant	8	37	
23	L'importance et la pertinence des interventions de l'enseignant	13	58	3

ANNEXE II

Bulletins expérimentaux pour l'évaluation des apprentissages en communication orale.

NOTE: La provenance de certains prototypes de bulletins n'est pas indiquée. Ceci soit à la demande de l'école qui nous le fournissait gracieusement, soit pour des raisons indépendantes de notre volonté. Pour rectification, prière de communiquer avec Pierre Chénier à 282-3635.

1re année 1980-81

FEUILLE DE NOTATION DES HABILETÉS EN LANGUE ORALE

Ecole: _____

Nom de l'élève: _____ Titulaire: _____

OBJECTIF: RENDRE L'ENFANT CAPABLE DE COMMUNIQUER				ÉTAPES				
	ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE	Page	MOYENS SUGGÉRÉS	→ / T	I	II	III	IV
1-EXPRESSIF	1- Adapter son discours à son intention: - pour exprimer ses goûts, ses émotions, son intérêt, ses sentiments, ses réactions - pour comparer - pour justifier	35 à 40	Favoriser la réussite de la communication, lors: de conversations, d'échanges, de jeux de rôle, de saynettes, d'activités d'écoute, etc.	→				
2-INCITATIF	1- Adapter son discours à son intention: - pour faire agir - pour convaincre un ou plusieurs interlocuteurs	40 et 41	d'invitations, d'échanges, de discussions, de jeux de rôle, de commentaires, etc.	→				
3-INFORMATIF	1- Adapter son discours à son intention: - de donner des informations à un ou plusieurs interlocuteurs	42 à 44	d'observations, de manipulations, de questions,					
	2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon ses besoins d'information		de jeux de rôle, de descriptions, de narrations,	→				
	3- Choisir et organiser l'information qu'il doit donner - dans un ordre chronologique		d'échanges, de discussions, de conversations, de comparaisonsetc.					
4-POÉTIQUE/LUDIQUE	1- Participer à des activités libres: - d'écoute - d'expression verbale	hors programme	d'auditions de disques, de jeux verbaux, de saynettes, récitations, poèmes, activités libres d'expression orale.	→	•	•	•	•

Notes explicatives: objectif à poursuivre (→), objectif terminal (T).
Cote: □ Obj. amorcé △ En développement ○ Atteint

Ce bulletin a été conçu et produit à la commission scolaire Soulanges.

2e année 1980-81

FEUILLE DE NOTATION DES HABILETÉS EN LANGUE ORALE

Ecole: _____

Nom de l'élève: _____ Titulaire: _____

OBJECTIF: RENDRE L'ENFANT CAPABLE DE COMMUNIQUER				ÉTAPES				
	ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE	Pages	MOYENS SUGGÉRÉS	→ / T	I	II	III	IV
1-EXPRESSIF	1- Adapter son discours à son intention: - d'exprimer ses goûts, ses émotions - de justifier... - de donner son opinion en vue de trouver des solutions à un problème donné	67 à 71	Favoriser la réussite de la communication lors: des conversations, des échanges des jeux de rôle, des jeux dramatiques, des discussions, etc.	→	}			
2-INCITATIF	1- Adapter son discours à son intention: - pour faire agir - pour convaincre un ou plusieurs interlocuteurs	72 et 73	des activités spontanées d'organisation, des échanges, des discussions, des jeux de rôle, des conversations, etc.	→	}			
3-INFORMATIF	1- Adapter son discours à son intention: - de donner des informations à un ou plusieurs interlocuteurs	74 à 76	lors d'observations, de manipulations, de questions, de jeux de rôle, de descriptions, de narrations, d'échanges, de discussions, de conversations, de comparaisons, etc.	→	}			
	2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon ses besoins d'information							
	3- Choisir et organiser l'information qu'il doit donner: - dans un ordre chronologique - dans un ordre logique							
4-POÉTIQUE/LUDIQUE	1- Participer à des activités libres: - d'écoute - d'expression verbale	hors programme	des activité d'écoute, des activités d'expression libre, des activités de récitation, des jeux verbaux, poétiques, des activités libres de diction, etc.	→	}	•	•	•

Notes explicatives: objectif à poursuivre, (T) objectif terminal.
Cote: ▭ Obj. amorcé △ En développement ◯ Atteint

Ce bulletin a été conçu et produit à la commission scolaire Soulanges.

3e année

1980-81

FEUILLE DE NOTATION DES HABILETÉS EN LANGUE ORALE

Ecole: _____

Nom de l'élève: _____ Titulaire: _____

OBJECTIF: RENDRE L'ENFANT CAPABLE DE COMMUNIQUER				ÉTAPES				
ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE		Pages	MOYENS SUGGÉRÉS	→ / T	I	II	III	IV
1-EXPRESSIF	1- Adapter son discours à son intention pour: - exprimer, justifier, réagir, opiner, selon ses goûts, ses émotions, ses sentiments...	97 à 101	Pour favoriser la réussite de la communication: des conversations, des jeux de rôle, des saynettes,	→				
	2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon le degré de familia-		des échanges, des discussions,				•	
2-INCITATIF	1- Adapter son discours à son intention pour: - persuader, convaincre	101 à 105	des invitations, des explications, des discussions,	→				
	2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon ses besoins d'information - selon le degré de familiarité		des jeux de rôle, des conversations, etc.					
3-INFORMATIF	1- Adapter son discours à son intention: - de donner de l'information - de s'informer	105 à 108	des observations, des comparaisons, des manipulations, des enregistrements,					
	2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon ses besoins d'information - selon la variété de langue qui convient		des discussions, des narrations,	→				
	3- Choisir et organiser l'information.		des descriptions, des commentaires, des interviews,					
	4- Adapter son discours aux caractéristiques de la situation: - selon la présence ou non des interlocuteurs		des jeux de rôle, etc.					
4-POÉTIQUE/LUDIQUE	1- Participer à des activités où le discours vise à divertir.	109	auditions de disques... jeux verbaux, saynettes, récitations participation à des spectacles, etc.	→				

Notes explicatives: objectif à poursuivre (→), objectif terminal (T)
Cote: □ Obj. amorcé △ En développement ○ Atteint

Ce bulletin a été conçu et produit à la commission scolaire Soulanges.

FEUILLE DE NOTATION DES HABILETÉS EN LANGUE ORALE

Ecole: _____

Nom de l'élève: _____ Titulaire: _____

OBJECTIF: RENDRE L'ENFANT CAPABLE DE COMMUNIQUER				ÉTAPES				
	ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE	Pages	MOYENS SUGGÉRÉS	→ / T	I	II	III	IV
1-EXPRESSIF	1- Adapter son discours à son intention: - pour s'exprimer, réagir, opiner 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon ses besoins d'information - selon ses rapports avec le locuteur - selon la variété de langue qui convient	107 à 151	lors d'échanges, de conversations, de saynettes, de discussions, de jeux de rôle, etc..	→				
2-INCITATIF	1- Adapter son discours à son intention: - persuader, convaincre, faire agir 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon ses besoins d'information - selon ses rapports avec le locuteur - selon la variété de langue qui convient	151 à 155	lors d'explications de consignes, d'invitations, de promotions publicitaires, de jeux de rôle, de discussions, etc.	→				
3-INFORMATIF	1- Adapter son discours à son intention: - fournir de l'information 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon ses besoins d'information - selon ses rapports avec le locuteur - selon la variété de langue qui convient - selon son degré de maîtrise de la langue 3- Choisir et organiser l'information 4- Adapter son discours aux caractéristiques de la situation: - selon que les interlocuteurs sont en présence ou non	155 à 160	lors de comptes rendus, de conversations, d'exposés, de jeux de rôle, de narrations, de descriptions, de discussions, d'interviews, de commentaires, d'appels téléphoniques, etc.	→				
4-POÉTIQUE/LUDIQUE	1- Participer à des activités: - de compréhension - d'expression où le discours vise à divertir, à plaire	160 et 161	lors de participations à des spectacles comme acteur ou spectateur jeux verbaux, poétiques, audition de disques contes, chants... etc.	→				

Notes explicatives: (→) objectif à poursuivre. T (T) objectif terminal.
Code: ☐ Obj. amorcé △ En développement ◯ Atteint

Ce bulletin a été conçu et produit à la commission scolaire Soulanges.

5e année 1980-81

FEUILLE DE NOTATION DES HABILETÉS EN LANGUE ORALE

Ecole: _____

Nom de l'élève: _____ Titulaire: _____

OBJECTIF: RENDRE L'ENFANT CAPABLE DE COMMUNIQUER	ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE	Pages	MOYENS SUGGÉRÉS	→ / T	ÉTAPES I	II	III	IV
1-EXPRESSIF	1- Adapter son discours à son intention (d'exprimer, de réagir, d'opiner) 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur(1) 3- Adapter son discours aux caractéristiques de la situation(2) 4- Produire de la rétroaction	203 à 205	lors d'activités comme: des discussions, des jeux de rôle, des conversations, des tables rondes, des échanges, etc.	→				
2-INCITATIF	1- Adapter son discours à son intention (de persuader, convaincre, faire agir) 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur (2) 3- Adapter son discours aux caractéristiques de la situation (1) 4- Adapter son discours selon qu'il y a rétroaction ou non	205 à 208	des explications verbales, des invitations, des discussions, des annonces publicitaires, des jeux de rôle, etc.	→				
3-INFORMATIF	1- Adapter son discours à son intention (fournir de l'information) 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: - selon ses besoins d'informations - selon le degré de familiarité - selon la variété de langue qui convient - selon son degré de maîtrise de la langue 3- Choisir et organiser l'information 4- Adapter son discours aux caractéristiques de la situation (2) 5- Susciter ou produire de la rétroaction	208 à 215	des exposés, des reportages, des jeux de rôle, des enregistrements, des comptes-rendus, des narrations, des descriptions, des discussions, conversations téléphoniques, interviews, etc.	→				
4-POÉTIQUE/LUDIQUE	1- Participer à des activités - compréhension - expression où le discours vise à divertir, à plaire, à représenter	216 à 219	des jeux dramatiques, des jeux verbaux, des auditions de.. des participations à des spectacles, des jeux poétiques, etc.	→				

Notes explicatives: (⟶) objectif à poursuivre, (T) objectif terminal.
Code: ▭ Obj. amorcé △ En développement ◯ Atteint

Ce bulletin a été conçu et produit à la commission scolaire Soulanges.

6e année

FAMILLE DE NOTATION DES HABILETÉS EN LANGUE ORALE

École: _____

Nom de l'élève: _____ Titulaire: _____

OBJECTIF: RENDRE L'ENFANT CAPABLE DE COMMUNIQUER				ÉTAPES				
	ÉLÉMENTS D'APPRENTISSAGE	Pages	MOYENS SUGGÉRÉS	→/T	I	II	III	IV
1-EXPRESSIF	1- Adapter son discours à son intention (d'exprimer, de réagir, d'opiner) 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur(3) 3- Adapter son discours aux caractéristiques de la situation(2) 4- Produire de la rétroaction	269 à 271	lors d'activités comme: des discussions, des jeux de rôle, des conversations, des tables rondes, des échanges, etc.	→				
2-INCITATIF	1- Adapter son discours à son intention (de persuader, convaincre, faire agir) 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur (3) 3- Adapter son discours aux caractéristiques de la situation (1) 4- Adapter son discours selon qu'il y a rétroaction ou non	271 à 275	des explications verbales, des invitations, des discussions, des annonces publicitaires, des jeux de rôle, etc.	→				
3-INFORMATIF	1- Adapter son discours à son intention (fournir de l'information) 2- Adapter son discours aux caractéristiques de l'interlocuteur: (4) - selon ses besoins d'informations - selon le degré de familiarité - selon la variété de langue qui convient - selon son degré de maîtrise de la langue 3- Choisir et organiser l'information 4- Adapter son discours aux caractéristiques de la situation (3) 5- Susciter ou produire de la rétroaction	276 à 283	des exposés, des reportages, des jeux de rôle, des enregistrements, des comptes-rendus, des narrations, des descriptions, des discussions, conversations téléphoniques, interviews, etc.	→				
4-POÉTIQUE/LUDIQUE	1- Participer à des activités - compréhension - expression où le discours vise à divertir, à plaire, à représenter	284 à 286	des jeux dramatiques, des jeux verbaux, des auditions de.. des participations à des spectacles, des jeux poétiques, etc.	→				

Notes explicatives: (→) objectif à poursuivre, (T) objectif terminal.
Légende: □ Obj. amorcé △ En développement ○ Atteint

Ce bulletin a été conçu et produit à la commission scolaire Soulanges.

DÉVELOPPEMENT DES HABILETÉS EN ORAL

DESCRIPTION DES OBJECTIFS	En début d'apprentissage	Réussit avec aide	Réussit aisément	En début d'apprentissage	Réussit avec aide	Réussit aisément	En début d'apprentissage	Réussit avec aide	Réussit aisément	En début d'apprentissage	Réussit avec aide	Réussit aisément
Exprimer ses sentiments, ses émotions et ses intérêts												
Donner des consignes claires pour faire agir												
Utiliser des arguments pour convaincre les autres de son point de vue												
Donner des informations précises												
Donner des informations adaptées aux besoins de l'interlocuteur												
Communiquer des informations sur un événement en suivant l'ordre chronologique												

COMMENTAIRES OU OBSERVATIONS SUPPLÉMENTAIRES

1
2
3
4

FRANÇAIS - 1re année

OBJECTIFS MINIMUMS - TERMINAUX

Habileté à communiquer oralement	Evaluation formative:
Discours à caractère expressif . adaptation du discours à l'intention du locuteur ☐☐☐☐	
Discours à caractère incitatif . adaptation du discours à l'intention du locuteur ☐☐☐	
Discours à caractère informatif . adaptation du discours à l'intention du locuteur ☐☐ . adaptation du discours aux caractéristiques de l'interlocuteur, ses besoins d'informations ☐ . choix et organisation de l'information ☐	Commentaires des parents: Signature: Date:

Chaque case équivaut à une activité prescrite par le programme d'Étude primaire-français

NOM:_____ PRÉNOM:_____ CLASSE:_____ ÉCOLE:_____

APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS

1. COMMUNICATION ORALE

	II			III			IV		
	Acquis	En voie d'acquisition	En difficulté	Acquis	En voie d'acquisition	En difficulté	Acquis	En voie d'acquisition	En difficulté
Je peux transmettre une information									
J'exprime des sentiments									
Je donne ou exécute des consignes simples									
Je raconte une courte histoire									

Commentaires d'évaluation

_____

_____

_____

Signature:_____

Commentaires des parents

_____

_____

_____

Signature:_____

Date:_____

BIBLIOGRAPHIE

La bibliographie qui suit n'est pas exhaustive. Elle présente simplement une liste d'ouvrages dans lesquels nous avons puisé matière à notre réflexion et d'autres qui offrent des exemples d'activités en communication orale.

BARNES, D. "Situated Speech Strategies: aspects of the monitoring of oracy" in Educational Review, vol. 32, no 2, 1980; pp. 123 à 132.

BERNSTEIN, B. Langage et classes sociales, éd. de Minuit, 1975.

BEST, Francine. "Pour l'expression", essai de pédagogie de la langue maternelle, Paris, éd. Fernand Nathan, 1976.

BILLAUD, J. et al., L'enfant à la découverte de sa langue maternelle, Paris, Casterman, 1976, 171 p.

BOYER, J-Y. et CHEVALIER, G. Problématique de l'enseignement de la communication orale, U. de Q., centre d'études.

CARE, J.M. et DEBYSSER, F. Jeu, langage et créativité, Paris, Hachette-Larousse, coll. Le Français dans le Monde, 1978.

CHEVALIER, G. Observation de la langue orale, U. de Q., centre d'etudes universitaires dans l'Ouest Québécois, PMF 3225, 1980.

DELARGE, Jean-Pierre. Plaisir et langage, le plaisir de jouer en créant du langage, Montréal, éd. France-Amérique, 1980.

FARID, Georges. Matériel didactique pour l'enseignement de la langue orale au primaire, Hull, PMF 3622.

FONTAINE, France. Dossier sur l'évaluation, U. de M., Service pédagogique, 1979.

FREINET, E. L'école Freinet, réserve d'enfants, Paris, éd. Maspero, 1974.

GAGNÉ, G. Pédagogie de la langue ou pédagogie de la parole, U. de M., Faculté des Sciences de l'Education, P.P.M.F. primaire, recherches et essais no 2.

GIRARD, N. et SIMARD, C. Le feed back dans la communication orale, P.P.M.F.-Laval, no 8.

GIRAUD, P. Le français populaire, Paris, P.U.F., coll. Que sais-je?, 1965.

GUIRAUD, P. Les jeux de mots, P.U.F., coll. Que sais-je? 1976.

LEFEBVRE, H. Le langage et la société, Paris, éd. Gallimard, NRF, coll. Le Livre de Poche, 1966.

LENTIN, L., CLESSE, C., HEBRARD, J., JAN, I., Du parler au lire. Interaction entre l'adulte et l'enfant, Paris, ESF, 1978.

LORTIE-PAQUETTE, Micheline, Moi, je suis moi, Montréal, Québec-Amérique, 1980.

LORTIE-PAQUETTE, Micheline, Démarche pour l'exploitation de la littérature enfantine, Guide A, N.H.P., Montréal, 1980.

MARTINET, A., Eléments de linguistique générale, Paris, éd. Armand Colin, Coll. U2, 1969.

MASSON, J.-P., RHÉAUME, D. et BAILLARGEON, R., Le phénomène de l'évaluation dans la classe de français à l'élémentaire, Montréal, éd. Ville-Marie, 1980.

MASSON, J.-P., La planification et l'évaluation dans la classe de français, Montréal, éd. Ville-Marie, 1980.

MASSON, J.-P., Vers une meilleure pratique de la planification et de l'évaluation dans la classe de français au primaire, U. Laval, Québec, édition de rodage.

Ministère de l'éducation, Programme d'étude primaire, Français, Québec, mai 1979, 334 pages.

MORIN, Violette, "L'histoire drôle", in Communication, no 8, 1966, pp. 102 à 119.

MOUNIN, G., La communication poétique, Paris, éd. Gallimard, NRF, 1969.

PAQUETTE, C., QUINN PATTON, M. et HEIN, G., Évaluation et pédagogie ouverte, Victoriaville, éd. N.H.P., 1980.

PIAGET, J., La formation du symbole chez l'enfant, Paris, Niestlé, 1959.

PIAGET, J., Le langage et la pensée chez l'enfant, Neuchâtel et Paris, éd. Delachaux et Niestlé, 1924.

PIAGET, J., Mes idées, Paris, éd. Denoël/Gonthier, coll. Médiations, 1977.

PIAGET, J., Où va l'éducation, Paris, éd. Denoël/Gonthier, Bibliothèque Médiations, 1972.

SAPIR, Edward, Le langage, Paris, Petite Bibliothèque Payot, no 14, 1970.

SMITH, Frank, Comment les enfants apprennent à lire, recherches sur l'apprentissage de la lecture, Montréal, éd. France-Amérique, 1981.

VALIQUETTE, Josée, Les fonctions de la communication, au coeur d'une didactique renouvelée de la langue maternelle, Montréal, MEQ, coll. Études et Documents, SRER, 16-0125, 1979.

VANOYE, Francis, Expression et communication, Paris, éd. Armand Colin, coll. U., 1973.

VÉZINA, Alain, L'impossible évaluation de la langue orale, in Québec Français, no 30, mai 1978, p. 15.

WALLON, Henri, Les origines de la pensée chez l'enfant, Paris, PUF, 1945.

WHORF, B.L. Linguistique et anthropologie, Paris, éd. Denoël, Bibliothèque Médiations, 1969.

ZEMB, J.M., Jeux et travaux de grammaire, Paris, éd. OCDL, 1960.